

EN CADEAU

LE CAHIER DE
VACANCES DE POCHE

« 30 JOURS POUR DEVENIR
UN MEILLEUR GUITARISTE ! »

GUITAR

Keep on rockin' in the world

1967
L'EXPLOSION
PSYCHE

THE DOORS, PINK FLOYD,
LOVE, JEFFERSON AIRPLANE...

+ THE ROLLING STONES

LE BEAU LOUPÉ DE
« SATANIC MAJESTIES REQUEST »

+ THE BEATLES LE CULTE DE
« SGT PEPPER... » 50 ANS APRÈS !

DOSSIER

QUEL AMPLI
CHOISIR POUR
VOTRE GUITARE ?

STRAT / MARSHALL
TELECASTER / VOX AC 15
LES PAUL / TWIN REVERB

JEUX

LES 7 ERREURS DES POCHETTES DE DISQUES,
LE QUIZ GUITARE, LES EFFETS MYSTÈRES,
LES VRAIS NOMS, LE PEDAL GEEK...

CAT LILLY HOO,
LA PIN-UP 2017
DE GUITAR

STORY
FLYING

UN ECHEC
DEVENU CULTE

MASTERCLASS
L'HOMMAGE
DE **KENNY
WAYNE
SHEPHERD** A
B.B.KING

+ 14 PAGES
PÉDAGO

ROCK, REGGAE,
TEXAS BLUES,
HARD ROCK,
POWER BALLADE :
LES CLÉS POUR
IMPROVISER
DANS TOUS
LES STYLES !



AFFICHES ET
POCHETTES
ILLUSTRÉES

TOUT L'ART
DU ROCK

N°281 H MENSUEL AOÛT 2017 ISSN-1273-1609

BLUE
Music
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale



VOX Adio



Au cœur de votre vie musicale



Adio Air GT

ENCEINTE ACTIVE & AMPLI GUITARE À MODÉLISATION

A la fois une solution audio sans fil et un ampli guitare/basse polyvalent de 50W.

Branchez-vous au Vox Adio et vivez une toute nouvelle expérience grâce à ses nombreux effets et modélisations d'amplis légendaires, sans compter l'immense banque de sonorités de l'application Tone Room incluse. Connectez vos lecteurs mobiles via Bluetooth et jouez sur votre bande-son préférée ou enregistrez-vous sur votre ordinateur. Les 50 W disponibles se montrent suffisants pour sonoriser un petit concert et son format compact vous permettra de l'emporter partout.

Adio Air BS

ENCEINTE ACTIVE & AMPLI BASSE À MODÉLISATION





Édito

GUITAR PART 281 - AOÛT 2017

Jump around

« **Q**uest ce que tu fais pour les vacances ? ». « Et bien, j'emmène mon GP et je n'oublie pas de faire des photos pour apparaître dans la rubrique « Around The World » de la rentrée ! ». Dans ce GP spécial été à lire sur la plage ou pendant le pause déjeuner au boulot, pas d'interviews, ni de tests, mais des dossiers et de nouveaux jeux bien rock'n'roll ! Après avoir célébré les 50 ans du premier album de Jimi Hendrix (GP 279), revenons à présent sur l'explosion psychédélique, celle des Beatles, Doors, Stones, Pink Floyd... Côté pédago, on vous donne les clés pour improviser dans tous les styles avec une série de plans qui en jettent sur des grilles standards. En bonus, Neogeofanatic vous propose une petite méthode de poche pour devenir un meilleur guitariste à raison d'une leçon par jour sur un mois ! Bien entendu, vous les vidéos du dossier et du pocket dans votre Espace Pédago sur www.guitarpart.fr. Et si vous vous demandez qui est la nouvelle pin-up de GP, elle s'appelle Cat Lily Woo, modèle et performeuse que les fans de Mass Hysteria ont pu admirer sur scène recouverte de « Matière Noire ». Et pour cette séance photo qui s'est déroulée au showroom Gibson, on a bien dû lui demander de sauter 30 fois pour obtenir LA photo de couv ! Bon été à toutes et à tous.

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription ([lire page 98](#)). Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp281pinup**

Benoît Fillette



NOUVEAU : RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Music
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS: Bobigny.

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION: Jean-Jacques Voinin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Samy Docteur, Benoît Navarret, Nicolas Sevestre.

CRÉDITS:

Photo de couverture: © Thomas Baltes

Photos matériel: © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies, et recevez l'une de ces deux pédales Mooer + la version digitale de Guitar Part offerte chaque mois !

Rendez-vous p. 78



facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag
www.instagram.com/guitarpartofficial
www.youtube.com/guitarparttv



N° commission paritaire: 0109K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2017.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz,

62620 BARLIN FRANCE

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.41.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un encart abonnement sur tout le tirage.

Ce magazine a été imprimé sur du papier Terrapress, fabriqué en Allemagne, certifié 100% PEFC. P(tot): 0,006 kg/tonne.

EDV PRESSE MAGAZINE Printed in France

ZEENS



sommai

GUITAR PART 281 - AOÛT 2017



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

LIVE REPORTS 14

Download Festival 14

Guns N'Roses 18

DOSSIER 20

Rock et illustrations

EN COUVERTURE 24

1967, année psychédélique

LIVRES 70

JEUX 72



Matos

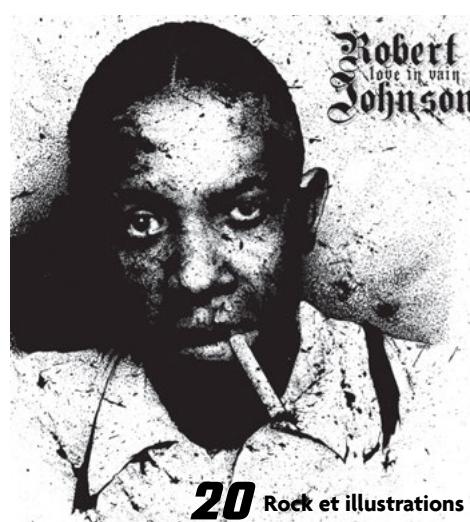
Les objets du désir

BUZZ 42

Toute l'actu de la planète guitare

GEAR STORY 48

La Gibson Flying V



20 Rock et illustrations



re



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Masterclass

Kenny Wayne Shepherd **80**

Les clés de l'impro

Power Ballad **84**

Texas Blues **86**

Reggae **89**

Classic rock **92**

Hard Rock **95**



80

Masterclass

Toutes les pédales d'effets
qui font le buzz

WWW.FILLINGDISTRIBUTION.COM

FAITES-VOUS de l'effet !

Fulltone

L'OVERDRIVE
préférée des guitaristes
depuis 25 ans

Magazine

NICKELBACK DÉFIE STONE SOUR



© Roadrunner Warner

Interviewé en Suède par Metal Covenant en juin dernier, Chad Kroeger, chanteur de Nickelback, a déclaré que Stone Sour essayait de faire du Nickelback, mais ressemblait plus à une version light de son groupe qu'à autre chose, et l'a mis au défi de composer un tube. Une phrase lâchée par un artiste qui a expliqué s'en être pris plein la poire par Corey Taylor. À l'époque, le chanteur de Slipknot (et de Stone Sour, bien entendu) regrettait

que leur label Roadrunner fasse autant de promo et de bruit pour un groupe selon lui, sans intérêt. Taylor a répondu quelques jours plus tard lors d'une interview sur une radio américaine : « *Il peut raconter ce qu'il veut. En attendant, j'ai été élu 'mec le plus sexy dans le rock' en portant un masque, là où lui a été élu à deux reprises 'mec le plus moche dans le rock' sans rien porter. Il faut dire que son visage ressemble à un pied.* ». On va bien rire au cours des mois à venir. □



QUEEN ET BOWIE, LES ENREGISTREMENTS INÉDITS

Selon Brian May, *Under Pressure* ne serait pas le seul titre enregistré par le groupe en compagnie de David Bowie en 1981. Le guitariste a expliqué que Bowie et Mercury n'étaient pas toujours d'accord, et se sont affrontés de manière subtile en studio, pour que chacun fasse passer ses idées. Il semble qu'à l'occasion de ces sessions, plusieurs chansons furent enregistrées, sans chercher à en faire quelque chose de plus constructif. Brian May a indiqué que ressortir certaines de ces bandes pourrait être sympa. « *On y pense...* », a-t-il précisé. □

L'instant Pute de Liam

« JE PRÉFÈRE MANGER MA PROPRE MERDE »

... que d'aller voir son frère ouvrir pour U2 sur la tournée Joshua Tree 2017



Pro-Pain en pleine face



Le 3 juillet dernier, Gary Meskil, leader de Pro-Pain, a été victime d'une agression d'une violence rare dans les rues de Bruxelles, au cours de laquelle il aurait pu perdre la vie. Plusieurs personnes se sont jetées sur lui pour s'emparer de son argent liquide et ses papiers, avant de le frapper à la tête, notamment avec un pic à glace. Une dizaine de jours plus tard, le chanteur-bassiste s'exprimait alors qu'il était tiré d'affaire. Il a

tenu à remercier les équipes médicales qui lui ont sauvé la vie quand il était dans un sale état, et a précisé qu'il reviendrait en Belgique. Le souci principal pour lui est à présent de savoir quand il pourra chanter à nouveau, car la fracture de sa mâchoire et les multiples blessures rendent le chant douloureux. La campagne de crowdfunding lancée par sa famille, et destinée à payer les opérations chirurgicales, a atteint son objectif de 20 000 \$ en quatre jours à peine. □

HELLFEST

LE CHIFFRE DU MOIS

350 000

C'est le nombre de litres de bières consommés au cours du dernier Hellfest. Le record du festival, qui représente 1,4 million de demis. Une stat qui donne soif. □



David Gilmour

Le 13 septembre, 150 salles de cinéma françaises diffuseront le Live At Pompeii (enregistré au cours de la tournée Rattle That Lock), où le retour du guitariste dans ce lieu mythique 45 ans après Pink Floyd. Les billets sont disponibles sur davidgilmourcinematicickets.com. □



Spotify

Bien qu'il ait annoncé avoir atteint les 140 millions d'abonnés juste avant l'été, le leader de la musique en ligne ne réussit toujours pas à dégager de bénéfice net.



RHCP

Bientôt la retraite pour les Red Hot? C'est ce qu'a évoqué Chad Smith au cours d'une interview, en expliquant que trois d'entre eux avaient déjà 54 ans.



Dave Grohl

Mister Dave prépare la relève. Harper, sa fille de 8 ans, est venue jouer « We Will Rock You », son premier morceau à la batterie avec les Foo Fighters, sur scène en Islande.



Sony/ATV MUSIC PUBLISHING

Paul McCartney

Le chanteur a enfin trouvé un accord Sony ATV, qui gérera les droits d'exploitation du catalogue des Beatles. De quoi récupérer des pépées passées sous son nez des années durant.



Radio France

Après le second de la première édition de juin 2016, Radio France organise une nouvelle vente aux enchères des vinyles issus de sa discothèque. 10 000 disques répartis en 313 lots seront mis en vente le samedi 23 septembre, au studio 104 de la Maison de la Radio. Le catalogue est disponible sur art-richelieu.fr et la vente sera retransmise sur drouotlive.com.

Gerard Way

L'ancien chanteur de My Chemical Romance, illustrateur et dessinateur avant tout, vient de passer un

deal avec la chaîne Netflix pour diffuser la version animée de son roman graphique *The Umbrella Academy*. La série de 10 épisodes doit normalement être diffusée en 2018.

Gojira

En 2010, Gojira avait annoncé vouloir sortir un EP dont les recettes tirées des ventes seraient reversées directement à l'association Sea Shepherd. Un crash de disque dur plus tard, le projet était fortement compromis. Sept ans après, Mario Duplantier a précisé que le groupe ne lâchait pas l'affaire et continuait de travailler sur ce disque.



GIZMODROME décollage imminent !



Le supergroupe de la rentrée s'appelle Gizmodrome. Derrière ce nom étrange, on retrouve Stewart Copeland (le batteur de The Police), Adrian Belew (guitariste de King Crimson, David Bowie, Frank Zappa...), Mark King (bassiste de Level 42) et Vittorio Cosma (claviériste italien). Une bande de musiciens aguerris qui travaillent à l'ancienne et qui ont l'air d'avoir pris du bon temps en préparant leur album (sortie le 15 septembre, Verycords) de « pop progressive ». On vous en dit plus à la rentrée avec l'interview surréaliste du batteur et du guitariste !

GENE SIMMONS S'EMMÈLE LES DOIGTS



Le bassiste de Kiss n'en finit plus d'avoir la grosse tête. Le 9 juin dernier, il a déposé une demande pour faire breveter à son nom le signe des « cornes du diable » réalisé avec la main. Une affaire

qui a fait réagir la veuve de Ronnie James Dio, qui trouvait cette demande ridicule alors que le monde du metal attribuait la démocratisation de ce geste à son défunt mari. Quinze jours plus tard, Simons retirait sa demande, mais précisait au passage que son geste était surtout un hommage à Spiderman et à son lancer de toile, d'où le fait de garder le pouce à l'horizontale, et que ça, personne ne l'avait fait.

RYAN ADAMS DÉFONCE ALT-J

Le songwriter a profité de son passage par le NOS Alive Festival de Lisbonne, pour dire sur scène ce qu'il pensait du groupe anglais, qui a joué quelques heures avant lui. « Nous sommes désolés pour Alt-J. C'est comme une piqûre de moustique, si vous l'ignorez, ça passera vite. Je plaisante... j'adore Nickelodeon, c'est une excellente chaîne ». On ne sait pas ce que le combo britannique a fait au chanteur américain. En tout cas, ça ne lui a pas plu.



LES CORDES DE GUITARE LES PLUS PERFECTIONNÉES DU MONDE



TON LÉGENDAIRE • RÉSISTANCE SUPÉRIEURE À LA CASSE • DURÉE DE VIE SANS PRÉCÉDENT



LA GARANTIE PARADIGM

Les PARADIGM sont les cordes les plus résistantes de la planète.
Si vos cordes cassent ou rouillent dans les 90 jours suivant votre achat, on les remplace.†

COMMANDÉZ MAINTENANT | www.ernieball.fr/paradigm

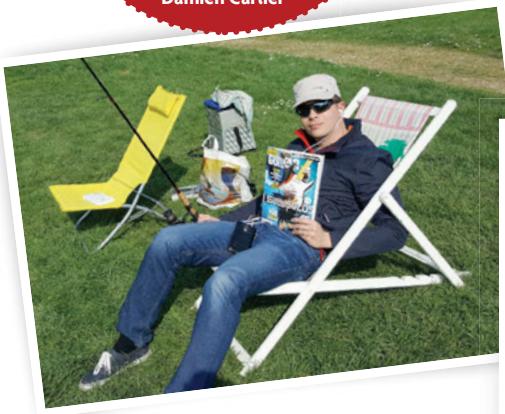
ERNIE BALL®

GAGNÉ! Un T-shirt Roger Waters

France

Salut à toi lecteur !
En direct de la Pisciculture de Villette, dans les Yvelines, je déconseille à quiconque d'emmener son Guitar Part à la pêche ! En effet absorbé par le mag' vous oubliez de surveiller le bouchon ! Bisous à GP et aux poissons que vous avez sauvés ce dimanche.

Damien Carlier



AROUND THE WORLD

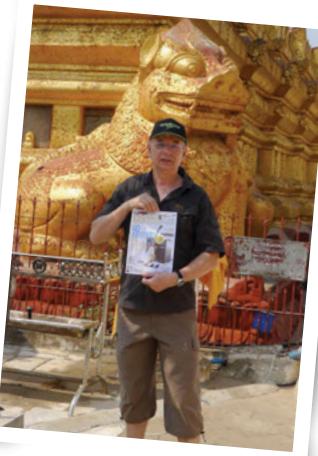


Gp

Bahamas

Un coucou à toute l'équipe de Guitar Part magazine depuis l'Assemblée Générale de L'ONU, à New York City. J'y étais pour une simulation de Nations Unies avec environ 2000 collégiens, lycéens et étudiants du monde entier. Pendant la cérémonie d'ouverture ça parlait Italien alors j'en ai profité pour sortir mon GP, jamais sans mon GP. Long vie au GP !

Dimitri Porquet, 17 ans



Gp

Birmanie

Fidèle abonné à Guitar Part, éternel débutant, mais persévérant, je vous adresse une photo prise lors mon récent voyage en Birmanie à la pagode Shwezigon sur le site de Bagan où j'avais emmené votre revue ! Je vous félicite pour la qualité du magazine, un petit regret toutefois : je suis gaucher et je constate que depuis quelque temps, lors des essais de guitare il n'est plus systématiquement indiqué si la version « left handed » est fabriquée... And Let The Good Time Roll ! Très cordialement,

Jean-Jacques Louis

GAGNANT GAGNANT

Anasounds Bitoun Fuzz

Bonjour, heureux gagnant du Jeu Anasounds / Guitar Part 278, j'ai reçu la pédale Anasounds Bitoun Fuzz, hier soir. Juste le temps de l'essayer pour les répétitions de cet après-midi avec mon groupe. Je remercie très chaleureusement Anasounds et Guitar Part pour ce très beau cadeau qui s'est substitué, sur mon pedalboard, à ma Boss OD-3, pour jouer avec ma Line6 James Tyler JTV-69S Variax 3TS. Je n'avais pas de pédale Fuzz et là, elle répond au son que je cherchais. Je suis gâté. Je vous remercie encore beaucoup.

Cordialement,
Bernard Dagon



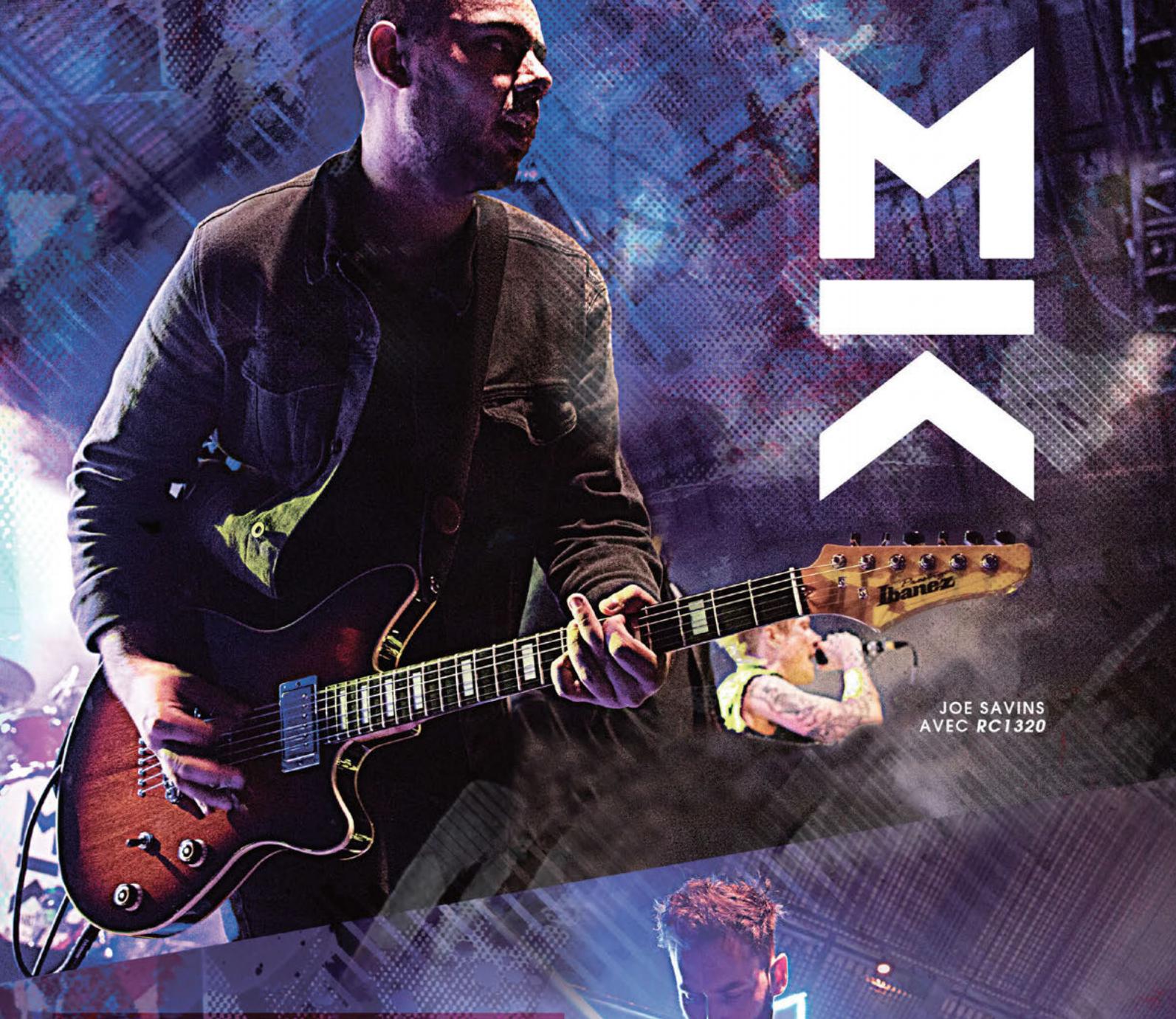
LE BON COIN DU GUITARISTE

Bonjour, j'ai récupéré une guitare Fender Telecaster, mais je ne trouve pas à quel modèle elle correspond. Sur l'arrière de la tête il y a une petite étiquette dorée (pas facile à photographier avec la brillance) ou il est marqué 50 years of excellence 1946 - 1996. Peut-être connaissez-vous ce modèle, merci d'éclairer ma lanterne si possible. Cordialement,

A. Loyseau

Bonjour il s'agit d'une Telecaster Acoustic/Electric (parfois également nommée TLAC pour Thinline Acoustic) fabriqué au Japon (MIJ) dans entre 1995 et 1998 et qui succéda au modèle HMT (1991-1994). Le corps est en tilleul évidé, la table rapportée en épicea, et, plus surprenant, le chevalet est en palissandre, semblable à celui d'une guitare acoustique. Celui-ci est équipé d'un capteur piézo qui complète le micro magnétique côté manche, et le potard du milieu permet de faire la balance entre les deux.



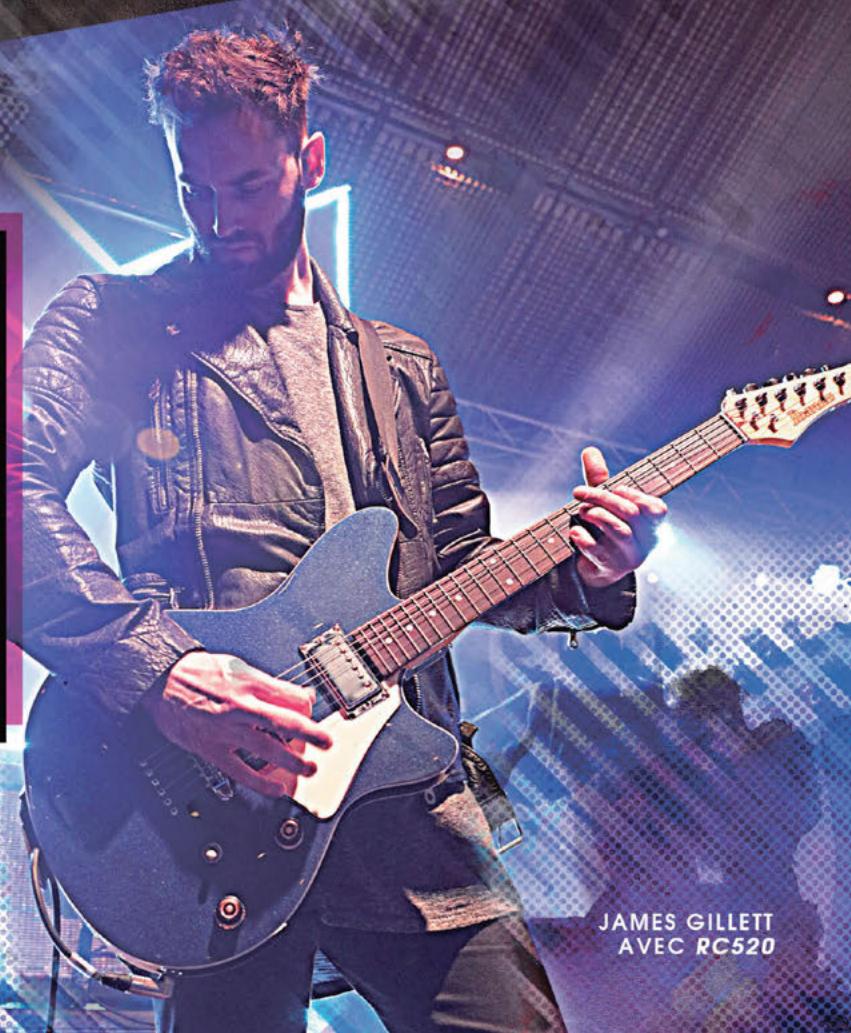


MALLORY KNOX

JOE SAVINS | JAMES GILLETT

JOUEZ SUR
ROADCORE™
GUITARES

Rendez-vous sur ibanez.com



Ibanez WWW.IBANEZ.COM
 ibanezfrance <http://hoshinoeurope.com/>

JAMES GILLETT
AVEC RC520

L'autre Jimi

Salut à toute l'équipe ! J'ai eu la chance de voir Monsieur Jimi Drouillard deux années de suite au festival Wolfjazz (qui gagne à être connu). Et ben je peux vous dire qu'y a du niveau ! Chouette répertoire, super band, tout en finesse et en nuances, des plans fulgurants (peut être un cours GP sur les « repeating licks » ?) et un gros gros son ! À ce propos, je serais vraiment curieux de savoir quels overdrive Jimi a sur son pedalboard. Merci à vous et « long live GP ! »

Matt

 Bonjour Matt, Jimi est fan de la J.Rocket Archer, une des plus fameuses copies de la Klon Centaur.



Merci Laura !

Après un concert magnifique du Laura Cox Band au festival des Vaches Folks à Cast (29), Laura Cox a eu la gentillesse de poser avec moi avec mes derniers magazines. Étant membre bénévole de ce festival, je voulais juste leur dire que, même si l'eau était froide, l'accueil des Bretons était chaud (ils comprendront). Je souhaite à Mathieu et Laura une longue vie au groupe et comme on dit en Bretagne, « bon vent » à eux. Kenavo Ar Vechal.

Jacques Ropert



MON TABLEAU DE BOARD

2 BOARDS 2 AMBIANCES

Bonjour messieurs, dames. Je vous présente aujourd'hui pas un mais deux pedalboards distincts. Je joue dans deux projets très différents, il me fallait donc deux usines à sons assez éloignées (même si l'architecture reste à peu près la même). Les deux ensembles sont des Pedal Train Classic 2 alimentés par des Voodoo Lab Pedal Power 2+. Le premier pedalboard sert dans mon groupe garage/fuzz/rock Prohibition Dead. La guitare (soit une Gretsch 5422tg accordée en C, soit une Ampex Dan Armstrong Plexi en Eb) rentre dans un Boss TU-3, classique parmi les classiques puis va vers un ISP Decimator II qui contrôle un peu les larsens de la Gretsch, une JHS Morning Glory pour les crunchs légers, une Wampler Slostortion pour des OD un peu plus velues, puis dans une Earthquaker Devices The Spire et ses deux canaux de fuzz vers une autre fuzz de chez Earthquaker Devices, The Hoof,

ensuite vers un EHX Micro Pog et enfin dans un Tape Delay de chez Empress. Tout est câblé avec de l'Evidence Audio sur mesure et alimente le canal clean d'un combo Transatlantic Mesa/Boogie...

Le deuxième fabrique le son de mon trio de reprises pop/rock KTR6. J'utilise une Les Paul Classic modifiée avec des micros SP Custom P-90. Le signal entre par une Wha Dunlop Jerry Cantrell puis passe par un TU-3 (encore lui !), une OD11 de chez Lovepedal, un AC Booster Xotic qui me permet de gonfler le son de l'OD11, une Jam Red Muck, une Fulltone OCD, un EHX Nano Pog, une vieille Boss DD-3 pour les delays et enfin un Xotic EP Booster (« always on »). Celui-ci est câblé en Georges L's ouf ! Je rentre tout ça aussi dans le Mesa (ou dans une Dual Rectifier quand je suis énervé). Voilà, merci d'avoir suivi jusque-là et si vous hésitez sur n'importe laquelle de ces pédales, courrez les essayer (mais n'oubliez pas la CB...) ☺

Fabien Recordon

P.S.: Le gaffer n'est pas là pour éviter qu'on me pique mes réglages mais pour empêcher les potards de tourner suite à des mouvements de pieds un peu trop volontaires !

VOUS AVEZ ENVIE DE NOUS MONTRER VOTRE... PEDALBOARD ? ENVOYEZ-NOUS UN MAIL À GPCOURRIER@GUITARPART.FR



“Elles sont brillantes au point de faire sonner les micros des guitares les plus ternes.”

- Chris Loeffier, Harmony Central



LES GUITARISTES JOUANT SUR DES CORDES SANS REVETEMENT CHANGENT POUR LES CORDES ELECTRIQUES A REVETEMENT OPTIWEB™

Ce qui se dit: elixirstrings.fr/changez



ON ÉTAIT AU **DOWNLOAD** **PARIS 2017**

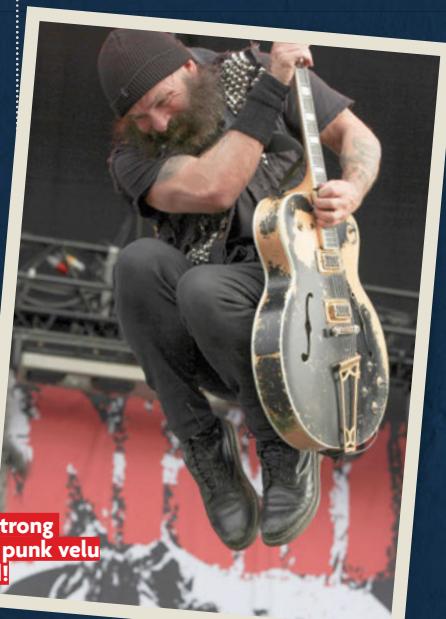


La Strat unique aux couleurs du Download, gagnée sur la stand Fender

SYSTEM OF A DOWN, GOJIRA, SLAYER, PROPHETS OF RAGE, AQME, MASTODON, DINOSAUR JR... 60 GROUPES À L'AFFICHE SUR UN NOUVEAU SITE, SOUS LE SOLEIL DE BRÉTIGNY. GP A FAIT LA V.2 DU DOWNLOAD FESTIVAL (10 AU 12 JUIN 2017). MORCEAUX CHOISIS...

On vient au Download pour ses grosses têtes d'affiche : Linkin Park, System Of A Down, Green Day. On vient au Download pour voir et surtout revoir nos groupes de jeunesse : Suicidal Tendencies, Paradise Lost, Aqme... On vient aussi au Download pour y faire des découvertes : Black Foxxes, Lonely The Brave, Blues Pills, Mars Red Sky... Bref, on est allé au Download qui, pour sa seconde édition, a pris de pari risqué de déménager à 30 kilomètres au sud de Paris, sur une ancienne base aérienne de l'armée, la BA 217. On vous passera les galères du RER C jusqu'à la gare de Brétigny-sur-Orge (les franciliens comprendront), des navettes prises dans les embouteillages, ou des longues marches forcées de 40 minutes sous le soleil

(plusieurs choix possibles), une fois sur le nouveau site, on respire enfin avec deux Mainstages bien espacées, et deux petites scènes dont la programmation n'avait pas à rougir. ■



Tim Armstrong ou le sale punk velu de Rancid!



GOJIRA EN FUSION

Gojira est le grand gagnant de la première journée du Download, juste après le concert peu inspirant de Blink-182 (l'ex-chanteur d'Alkaline Trio Matt Skiba peine à trouver ses marques) et avant l'électro-pop de Linkin Park. Seul groupe présent deux années de suite au Download, Gojira déroule six titres du puissant « Magma », mêlés aux classiques Backbone, Oroborus, The Heaviest Matter Of The Universe... Plus tôt dans l'après-midi, notre fierté nationale créait déjà l'événement sur le stand Frender qui avait monté une tente aux couleurs de « Magma » pour une séance de dédicace pas comme les autres : le groupe a offert six guitares Jackson et Charvel et deux basses Fender à des fans au hasard ! La grande classe pour un groupe entretient une relation fusionnelle avec son public.

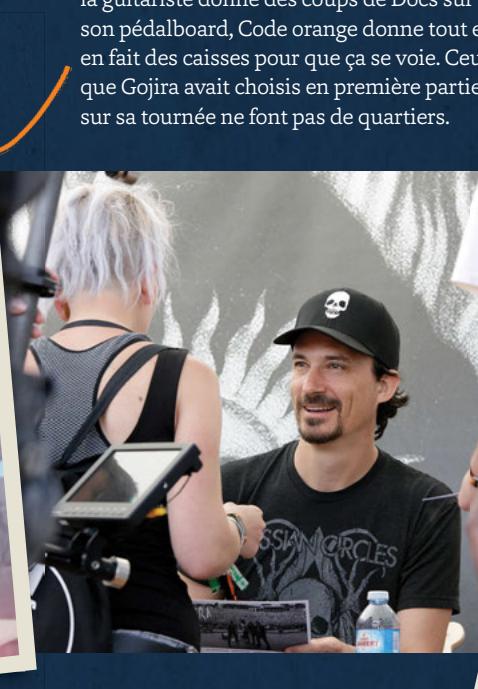


Une Telecaster ?
Non ! Une Charvel
Signature pour Jo
Duplantier



AQME : EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Quand il n'y a rien sur la une et que c'est la coupure pub sur la deux (entendez par-là le concert des anglais de Paradise Lost qui se sont fait un masque de crème solaire !), on zappe sur la trois : la Spitfire Stage (un nom qui rappelle qu'on est sur un aérodrome) accueillait Aqme. Quinze ans après la sortie de « Sombres Efforts » (qui vient d'être réédité sur le label At(h)ome), le groupe parisien a rameuté la génération neo-metal avec un set puissant et généreux. Malgré les années et les changements de formation (Julien à la guitare depuis 2009 et Vincent au chant depuis 2012), Aqme reste Aqme, un groupe qui n'a jamais fait de sur place et qui a même durci le ton avec les années, là où tant d'autres se sont ramollis. Le concert auquel on assiste est une grosse communion avec le public. Notre gros coup de cœur du festival en attendant leur huitième album (toujours en français !) « Refuser le silence ! » en septembre.





SUICIDAL TENDENCIES : UN TRUC DE FOUS

On a fait un triomphe au groupe thrash-punk-fusion le plus « cyco » de Venice Beach ! Et voilà Mike Muir lâché à la tête d'une formation à la section rythmique sans cesse renouvelée. Tiens, mais que fait l'ex-Slayer Dave Lombardo derrière la batterie ? Un concert (trop court) qui démarre sur les chapeaux de roue, le chanteur grimaçant courant partout sur la scène, de gauche à droite et de droite à gauche, comme à ses 20 ans. Non, Suicidal Tendencies n'est pas que l'ex-groupe du bassiste de Metallica Robert Trujillo... Le gros moment nostalgie du festival. You Can't Bring Me Down !!!

PROPHETS OF RAGE : CARTON PLEIN

L'un des points d'orgue du festival reste ce premier concert de Prophets Of Rage ! Un à un, les membres du supergroupe rassemblant Tom Morello, Tim Commerford et Brad Wilk de Rage Against The Machine, B Real de Cypress Hill, Chuck D et DJ Lord de Public Enemy, entrent en scène, poing levé pendant de longues minutes avant que ne gronde Testify ! Les fans sont ravis, la set-list est constituée essentiellement de titres de RATM: Take The Power Back, Bombtrack, Bullet In The Head... Et même si les MC ont parfois du mal à passer certains morceaux, leur énergie fait le boulot. Un petit medley hip-hop bien senti en milieu de set (Bring The Noise, Jump Around...), un nouveau morceau (Unfuck The

World) qui annonce l'arrivée imminente d'un album politisé (« Fuck Trump ! » peut-on lire au dos de la guitare de Morello), et voilà les MC qui envoient un titre de leurs groupes respectifs : Fight The Power de Public Enemy et How I Could Juste Kill A Man Cypress Hill. Les ex-musiciens d'Audioslave marqueront une pause instrumentale pour rendre hommage à leur chanteur d'alors, Chris Cornell, en jouant Like A Stone, chanté difficilement par le public. Preuve qu'Audioslave n'a jamais vraiment fait l'unanimité. Dans l'après-midi, Tom Morello nous a accordé une interview passionnante dans laquelle il nous parle de Trump, de Chris Cornell, du premier album de Prophets Of Rage (il sera en couverture du GUITAR PART de rentrée !).

FIVE FINGER DEATH PUNCH : CARTON ROUGE

Il s'en est fallu de peu... On pourra au moins dire qu'on a assisté à l'avant dernier concert d'Ivan Moody avec Five Finger Death Punch. L'empreinte rouge de sa main sur la face, le chanteur pas content fait les cent pas. Derrière, le groupe de metal-tunning envoie du gros son. Les plus jeunes sont impressionnés, comme les plus vieux l'étaient à l'époque de Pantera. Le lendemain soir, aux Pays-Bas, le chanteur annonce brutalement que c'est son dernier concert, direction la cure de désintoxication. L'ambiance était pesante. On comprend mieux pourquoi ! Mais il devrait réintégrer le groupe prochainement...

Moment de grâce avec Dorian de Blues Pills



<Putain! Il est passé où mon groupe?>



Cort[®]
depuis 1960

NOUVELLE SÉRIE
MANSON SIGNATURE

FRAGILE

MS-JET

MS CLASSIC TC



NEW ROSE!

GUNS N'ROSES

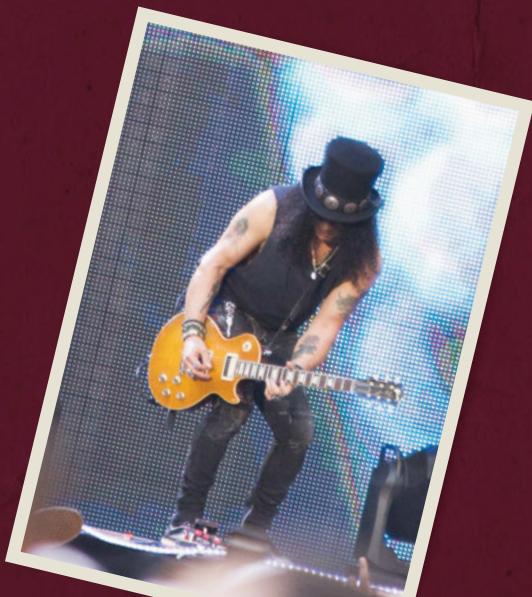
7 JUILLET 2017, STADE DE FRANCE, PARIS

Cela faisait des mois (et jusqu'à 25 ans pour certains !) que les fans des Guns venus de toute la France avec leurs vieux T-shirts attendaient ça : le concert de « reformation » au Stade de France ! Axl Rose qui monte sur scène à l'heure (oui, on peut applaudir !) avec Slash et Duff McKagan à ses côtés. Voilà, la machine à billets s'est remise en marche, restait à savoir si ça valait le coup... Autant le dire tout de suite, on était un peu sceptiques sur ce « Not In This Lifetime Tour », et on n'était pas les seuls, car curieusement, ce concert événementiel et unique n'affichait pas complet. Ce soir, on nous annonce un show de plus de trois heures ! Après deux bonnes premières parties (Tyler Bryant et Biffy Clyro), passé 20h, les Guns rentrent dans le vif du sujet avec It's So Easy, Mr. Brownstone et Chinese Democracy (cherchez l'erreur), suivis de Welcome To The Jungle. Il est encore tôt, le stade n'est pas rempli. On s'attendait à plus de folie. Il faut dire que dans les gradins du fond, on dirait du

play-back du fait du décalage image et son... Allez, je profite d'une première pause bière pour descendre dans les coursives, au milieu du stade. C'est un peu mieux. Sur Rocket Queen, Slash ressort sa talkbox, sa double manche sur Civil War, et il nous refait de coup du « Parrain » avant le tube Sweet Child O'Mine. Bon prince, il laissera quelques solos à Richard Fortus, en CDI dans le groupe d'Axl depuis quinze ans déjà. Les deux guitaristes livreront d'ailleurs une superbe version instrumentale de Wish You Were Here de Pink Floyd. Chapeau Richard ! Duff McKagan a son moment à lui sur l'excellente reprise punk New Rose des Damned. Et des reprises, ils ont le temps d'en jouer : le fameux Knocking On Heavens Door (Dylan) dédiée aux victimes des attentats, Whole Lotta Rosie histoire de rappeler qu'il y a un an Axl jouait avec AC/DC ici même (et qui me fait penser que finalement, cela ne devait pas être un si mauvais choix), ou encore Black Hole Sun (qu'Axl a un peu foiré), un hommage à

Chris Cornell de Soundgarden qui avait la première partie des Guns en 1992... Au moment du rappel, les vigiles enlèvent les barrières et on peut descendre en pelouse or ! Je me retrouve au premier rang, et là c'est autre chose. Les Guns à quelques mètres qui jouent Paradise City avec les confettis et les pétards ! Pari réussi pour les Guns, malgré quelques longueurs, qui finalement nous ont permis de faire quelques pauses ! ■

Benoît Fillette



SOLIDAYS

23 AU 25 JUIN, HIPPODROME DE LONGCHAMP, PARIS



« En fait, je n'ai pas vu un seul concert, j'ai juste fait la colour party ! » dit une festivalière à ses amis dans la navette retour. Preuve que Solidays est un festival à part. On n'y vient pas que pour la musique. D'ailleurs, les horaires de passage des groupes ne sont jamais communiqués en avance. Et pourtant, l'affiche est riche et bien éclectique: The Prodigy, Toots & The Maytals, -M-, Soulwax, Last Train, House Of Pain, Birdy Nam Nam... On vient à Solidays entre amis ou en famille pour faire la fête, faire un tour au village des solidarités, participer à des conférences. Oups ! On vient de rater le concert de Ko Ko Mo, notre coup de cœur du

moment (et celui d'Antoine de Caunes, président d'honneur du festival !), mais on a croisé les nantais qui avaient l'air content de leur set. Moins sixties et plus brit pop, les Irlandais de The Strypes ont séduit la jeunesse (ils sont du même âge que la majorité des festivaliers). On n'a pas reconnu Cocoon. A non, la fille aux claviers n'est pas Morgane. Et à la guitare, il y a Dorothée de The Rodeo. Mais ce Cocoon version 2 sait charmer son public avec ses tubes pop-folk (Chupee). Si vous n'avez encore jamais mis un pied à Solidays, rendez-vous e, 2018 pour l'édition des 20 ans. ■

Benoît Fillette

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard



COMPLETE ELECTRIC GUITARS

LE MEILLEUR DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE EN 4 VOLUMES.

Volume 1 : Débutant



Idéal pour apprendre la guitare électrique et progresser rapidement.

Volume 2 : Intermédiaire



Pour consolider ou développer vos connaissances théoriques et pratiques.

Volume 3 : Fort



Le must pour le guitariste qui cherche à rentrer en douceur dans la sphère des pros.

Volume 4 : Masterclass



La méthode des Shredders pour atteindre le top niveau et passer pro.

Retrouvez tous les packs promo sur

www.jjrebillard.fr

et bénéficiez des offres spéciales

Au programme : riffs, rythmiques, solos, arpèges, accompagnement, technique, théorie, improvisation.

• Eric Clapton • Jimi Hendrix • Jimmy Page • Nirvana • Metallica, Slayer • The Rolling Stones • AC/DC • Slash • Pixies • RHCP • Mark Knopfler • Stevie Ray Vaughan • Muddy Waters • BB King • Elmore James • Pantera • RATM • Joe Satriani • Sepultura • Steve Vai • Van Halen • James Brown • Korn • Faith no more • Aerosmith • Gary Moore...

POUR CHAQUE VOLUME

La méthode : 100 pages en tablatures avec cahier d'exercice

Le CD : tous les exercices + des ralents + 20 play-backs

Le DVD : le prof sous la main en permanence

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

COMPLETE ELECTRIC GUITARS (34 € par volume*)

- Vol. 1 _____ x 34 € TOTAL > _____ €
- Vol. 2 _____ x 34 € + Frais d'expédition > _____ €
- Vol. 3 _____ x 34 € TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €
- Vol. 4 _____ x 34 €

+ Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)

France métropolitaine > 7 € • Dom et CEE > 9 € • Tom et autres > 12 €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
- Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : / / /

Expire à fin /

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte : /

Signature : (obligatoire) /

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE



JEAN-LUC NAVETTE ET ELZO DURT

AFFICHES, POCHETTES

L'ART DE L'ILLUSTRATION

NOIRCEUR ABYSSALE D'UN CÔTÉ, EXPLOSION DE COULEURS DE L'AUTRE... CHACUN À LEUR MANIÈRE, JEAN-LUC NAVETTE ET ELZO DURT SONT DEUX MAÎTRES DU POSTER ET DE LA POCHETTE ROCK. TOUS DEUX VIENNENT JUSTEMENT DE SORTIR UN RECUEIL DE LEURS ŒUVRES, ET GUITAR PART S'EST ENTRETENU AVEC CES ILLUSTRATEURS ÉPRIS DE MUSIQUE.

Ils ont chacun leur style, reconnaissable au premier coup d'œil, et pourtant, en creusant un peu, on leur trouve bien des points communs, dans les inspirations comme dans la passion pour la musique, véritable moteur de leurs images. Le Lyonnais Jean-Luc Navette et le Bruxellois Elzo Durt, tous deux illustrateurs de formation, sont très demandés aujourd'hui, que ce soit pour leurs puissantes affiches ou pour réaliser une pochette qui fait mouche. L'un dessine à l'encre de chine des allégories morbides qui semblent annoncer le



J.L. Navette: « Le "MIDNIGHT SOUL SERENADE" d'Heavy Trash a été une étape importante pour moi. » (2009)

déluge et/ou l'apocalypse à grand renfort d'ésotérisme, feu dévorant, larmes de sang et oiseaux de mauvais augure. L'autre assemble des collages rétro-futuristes aux portes de la folie, mêlant mythologie et psychédélisme, écorchés tirés de manuels de médecine et images pieuses, science-fiction et humour décalé (belge, forcément)...

LE TATOUEUR DE POCHETTES

« La pochette qui a eu le plus d'impact sur moi, ça a été "Fun House" des Stooges, au

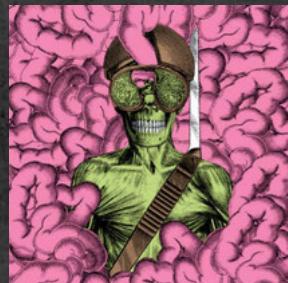


1

niveau visuel comme musical », raconte Jean-Luc Navette, avant d'évoquer « Frankenchrist », troisième album des Dead Kennedys dans lequel était glissé un poster très proche reprenant *Penis Landscape* de l'artiste H.R. Giger. Le Lyonnais a bien vite porté la double-casquette d'illustrateur-tatoueur et s'est fait un nom grâce à ses impressionnantes tatouages. Un attrait « né grâce aux musiciens : dans les années 90, des mecs comme Henry Rollins [le chanteur de Black Flag] ont eu un gros impact sur les gens de ma génération... », mais il a récemment mis cette activité entre parenthèses pour se concentrer sur l'illustration. Au rayon de ses inspirations graphiques, Navette mentionne le dessinateur français Mezzo, un brassage de BD américaine (Joe Coleman), de gravures du XIX^e (Gustave Doré), de magazines historiques comme L'Illustration, ou même les dessins mi-épouvante mi-kitsch 70's d'Angelo Di Marco dans Détective. Ses travaux sont comme des instantanés, cherchant la concision et l'impact d'une chanson blues, avec le même détachement. « J'essaye de faire du blues sur papier : raconter des histoires un peu sombres mais toujours avec une lueur d'espoir, sans tomber dans le pathos. J'aime cette double lecture dans le blues : à la première écoute, une chanson peut paraître un peu plombante, et puis on y trouve un couplet où on se dit : "Ah d'accord, le fumier a quand même vachement

1 L'affiche du CITY SOUNDS FESTIVAL (2015) par Elzo Durt.

2 L'affiche de Jean-Luc Navette pour le ONE-MAN-BAND FESTIVAL à Montpellier en 2015.



« CARION CRAWLER/THE DREAM » des OH SEES : « Une fierté. La veille de son concert, il est venu au vernissage de mon expo et a dit : "ça c'est la pochette du prochain album!" ».



2

d'humour !» Traiter des sujets un peu graves mais garder une certaine distance... » Le résultat est inondé de noir, de traces, de taches... « Je bosse à l'encre de chine, au feutre, et beaucoup au blanc correcteur et à la colle UHU ! Je reviens dessus au fur et à mesure au blanc correcteur ou en collant par-dessus des piécelettes : donc mes originaux sont assez rafistolés ! J'aime le côté bricolage, ça laisse la place à l'expérimentation : si tu te plantes, tu peux recommencer. Et laisser mes tâches d'encre, de doigts, de collage, c'est comme rajouter de la distorsion sur le son de l'image. »

L'ART DU COLLAGE BELGE

« J'organisais pas mal de soirées, de free parties, et faire des flyers a été mon école : j'avais la liberté de faire ce que je voulais, de tout déformer », relate quant à lui Elzo Durt, qui énumère bientôt « les Seeds, les Ramones et le punk new-yorkais, le punk anglais (Adverts, Wire), du punk hardcore (Reagan Youth), et évidemment la bande Ty Segall, Oh Sees... Et les Pixies : le truc intersidéral ! » Autre approche, autre méthode. Sa technique ? Scanner, composer, coloriser, « des heures de maniaquerie » et de manipulation par ordinateur, à la manière d'un Frankenstein du collage. Le « graphiste-sampler numérique » l'explique ainsi : « C'est simple : je ne sais pas dessiner ! J'en suis assez frustré dans le sens où je suis passionné de dessin, mais il n'y a



Robert
Johnson
love in vain

Le portrait de ROBERT JOHNSON:

« Il y a des images qui m'ont toujours fasciné dans le blues. Il y a une magie qui s'échappe de certaines photos de cette époque, et c'est un plaisir de s'y frotter et de passer du temps avec; notamment

**CE FAMEUX PORTRAIT
DE ROBERT JOHNSON
AVEC SA CIGARETTE
QUI EST POUR MOI
UNE DES IMAGES
LES PLUS FORTES DE
L'HISTOIRE DU ROCK**

cette asymétrie dans ces yeux qui est difficile à choper, il y a une dualité dans ce personnage qu'on peut vraiment ressentir sur cette photo. »

Le livre **COMPLETE WORKS** d'Elzo Durt, publiée par le label français Born Bad Record (Magnetix, Frustration, etc.), suite logique d'une collaboration fructueuse.



rien à faire: je n'aime pas mon trait. Il a donc fallu trouver un autre moyen de s'exprimer. Le déclic a eu lieu au moment où j'ai accepté de ne pas savoir et que j'ai trouvé un moyen de dessiner sans dessiner », poursuit-il, ne cachant pas son admiration pour l'école du magazine Metal Hurlant, citant tour à tour Moebius, Caza, Druillet... S'il travaille avec toutes sortes de matières premières (gravures, photos, dessins...) et emprunte à l'art nouveau, à la propagande militaire, au constructivisme ou au psychédélisme 60's, le Belge « les amène complètement ailleurs. J'aime bien l'idée de mélanger tout ça : des dessinateurs de science-fiction avant-gardiste en noir et blanc des années 30 à 50, des gravures du XVIII^e siècle, et du Moebius. Je trouve ça assez cool de mixer plein d'époques différentes pour en faire un truc moderne. » On imagine sa bibliothèque où s'accumulent sa documentation, brochures, magazines : « Mon appart' ressemble à un magasin de bouquins de deuxième main ! »

DERRIÈRE LA POCHETTE

Au-delà de leur goût commun pour les vieilles gravures qui semblent hanter leurs travaux et ouvrir des portes temporelles, leurs points communs sont nombreux : tous deux sont sollicités par la presse (Le Monde, L'Express, Le Nouvel Obs), des marques de skateboard... Plus encore, tous deux sont animés d'une farouche indépendance qui les a amenés à monter leur propre galerie (Viva Dolor pour l'un, Plin' Tub pour l'autre), et même la création d'un label: Durt est le cofondateur de Teenage



NOCTURNES est le deuxième recueil d'illustrations de Jean-Luc Navette aux éditions Noire Méduse, après *Dernier été du vieux monde*.

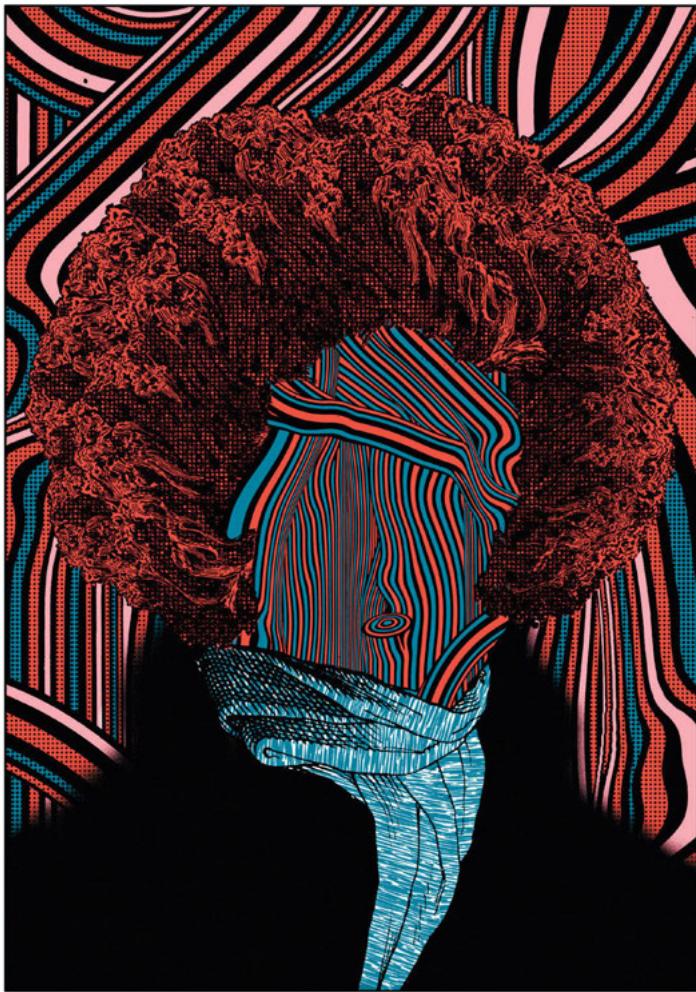


SKIP JAMES et CALVIN RUSSEL: le portrait blues selon Navette.



Menopause qui a signé plusieurs espoirs de l'underground français (Catholic Spray, Jessica93...), Navette participant pour sa part aux rééditions blues de Night Records qu'il illustre de sublimes portraits de bluesmen. Avec bien sûr un attrait pour le format « parfait, magique », du vinyle. Pas un hasard, tant l'un comme l'autre ont un ancrage (enracine?) viscéral dans une culture musicale qu'ils considèrent tous deux comme leur principale source d'inspiration: « Graphiquement, je suis plus inspiré par des musiciens que par des illustrateurs », confie Navette... Si bien qu'on se prendrait presque à imaginer Elzo Durt reprendre à son compte et détourner un dessin de Navette tout en couleurs pétantes... Et pourquoi pas messieurs ?





3

4



BORN BAD RECORDS 20 AVRIL 2017 FRUSTRATION LES PRINTEMPS DE BOURGES 10 ANS LE NADIR BORN BAD RECORDS 12H00 15€ HORS FRAIS DE LIVRE INFO SUR ORVAL CARLOS SIBELIUS

3 Un portrait d'HENDRIX selon Elzo Durt: toujours plus psyché!

4 Les affiches des soirées célébrant les 10 ans du label BORN BAD RECORDS.

5 La pochette de « BROCKEN WORDS WITH RHYTHM & POETRY » (2014) de Reverend Beat-Man: « un chouette projet, Beat-Man est un modèle, un mec en or, un artisan du rock. »

6 La pochette de l'album de KAVIAR SPECIAL par Elzo Durt: « Je me suis éclaté à la faire, c'est sorti un peu tout seul, je leur ai montré et ils ont tout de suite adoré. »

6



BORN BAD RECORDS 27 AVRIL 2017 PARIS 28 AVRIL 2017 FOREVER PAVOT 29 AVRIL 2017 FRUSTRATION CHEVEU LE NADIR MAGNETIC LA STATION POUR LA MUSIQUE LA STATION POUR LA MUSIQUE LA MACHINE DU MUSIQUE



5



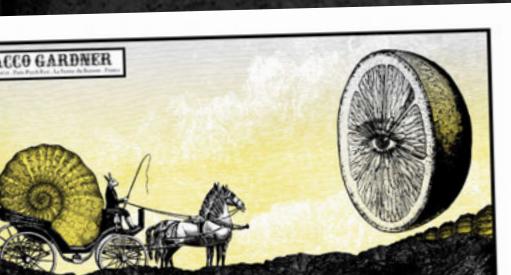
CYRILLE ROUSSEAU

« IL FAUT QUE LES MUSICIENS S'Y RETROUVENT »

Ses affiches vendues en tirage limité à la sortie des concerts allaient inévitablement finir par faire parler de lui. Cyrille Rousseau travaille lui aussi en détournant de gravures anciennes, auxquelles il donne une

tournure poétique et onirique avec des touches de surréalisme, de couleurs et d'incongru... « J'aime imaginer des univers étranges, des rencontres improbables... » Autodidacte, il se passionne pour la sérigraphie après avoir commandé une affiche de Pearl Jam qui liquidait ses stocks: « J'ai été bluffé par les couleurs, le design... » S'il a choisi de se cantonner à l'affiche

de concert, c'est pour son grand format, favorisant les détails mais aussi pour son côté unique: « marquer le coup, une illustration pour une date, avec un côté historique pour les archives du groupe ». D'ailleurs il recherche lui aussi cet échange avec l'artiste: « l'approbation des musiciens est super importante pour moi: il faut qu'ils se retrouvent dedans ». <https://2lesstudios.blogspot.fr/>



TEMPLES





Magazine

PAR FLAVIEN GIRAUD

1967

ANNÉE PSYCHÉDELIQUE

50 ANS APRÈS, 1967 RESTE UN FASCINANT MOMENT DE TOUS LES POSSIBLES: BEATLES, FLOYD, DOORS, AIRPLANE ET CONSORTS ÉCRIVENT LA BANDE-SON D'UNE ÉPOQUE ET, ALORS QUE LE SUMMER OF LOVE BAT SON PLEIN, CHANGENT À JAMAIS LA FACE DU ROCK. RETOUR EN QUELQUES INSTANTANÉS SUR 1967, ANNUS INCROYABILIS DU ROCK ET DE LA POP.



pectaculairement dense, 1967 concentre dans une tête d'épingle un véritable big-bang socio-culturel. Tout converge: la rupture de la jeunesse nouvelle avec les générations d'avant-guerre est consommée (fuck les parents) et se cristallise dans le refus de la guerre du Vietnam. S'y

ajoutent les drogues en mode « expansion de la conscience », l'héritage des beatniks, la libération sexuelle (et capillaire), les hippies, le retour à la nature... Dans les studios, on invente de nouveaux sons avec des techniques d'enregistrement inédites, et les genres se mélègent dans un esprit free, brassant blues rock west coast, folk moyenâgeux, inspirations orientales, électricité futuriste, musiques contemporaines et expérimentales... C'est la grande métamorphose pop.

ARC PSYCHÉDELIQUE

Rendez-vous compte ! Les Doors, le Velvet Underground, Hendrix (voir GP 279) et Pink Floyd sortent chacun leur premier album, suivant cet arc géographique du rock psychédélique Californie / New York / Londres. À Los Angeles, alors que les

Beach Boys de Brian Wilson sont passés des harmonies surf aux *Good Vibrations*, on suit les Byrds, Love, et bientôt les Doors avec leur blues perverti. Plus au Nord, San Francisco se transforme en pôle magnétique, le quartier de Haight-Ashbury attirant bientôt la jeunesse perdue de l'Amérique, (« *pas forcément stone, mais magnifique* », comme dirait Jimi dans *Third Stone From The Sun*). Grateful Dead, Jefferson Airplane, Janis Joplin et Big Brother, Country Joe, Moby Grape, Electric Flag et toute la scène de la baie se mettent au diapason d'un rêve de liberté brassant révolte et pacifisme, acide et amour libre (au risque d'abus, de l'un comme de l'autre). On se presse pour voir leurs performances dans des salles comme le Fillmore de Bill Graham ou l'Avalon, ouvertes au printemps 1966. À New York, Greenwich Village fait sa mue après avoir été un poumon de la Beat Generation et de la scène folk un peu plus tôt. À Londres, on fait dans le happening, autour de la librairie Indica Books et de la revue underground International Times (IT), puis dans les soirées de l'UFO (Underground Freak Out) où se produisent Pink Floyd et Soft Machine; le quartier de Ladbroke Grove draîne toute une scène (Pretty Things, Tomorrow, The Incredible String Band, Procol Harum, The Deviants), défendue – déjà – par le DJ radio John Peel...

PEACE AND LOVE, TOGETHER

Dès le mois de janvier, en guise de prélude, un grand Human Be-In a lieu dans le Golden Gate Park et donne le ton de ces « rassemblements des tribus » où se mêlent activisme politique et flower power: « *Turn on, tune in, drop out* » (en gros: s'ouvrir, s'harmoniser, lâcher prise) énonce le « pape du LSD » Timothy Leary avant que s'y produisent Airplane, Big Brother, Grateful Dead, Quicksilver Messenger Service, Blue Cheer... À Londres, le 14 Hour Technicolor Dream rameute 10000 freaks à l'Alexandra Palace le 29 avril, avec des performances de Pink Floyd, Soft Machine, Pretty Things, The Move... Au mois de juin, à Monterey sur la côte californienne, Joplin explose, la guitare d'Hendrix s'enflamme, et le festival marque l'éclosion du Summer Of Love. On se rassemble aussi contre la guerre du Vietnam, en octobre à Washington: on se souvient de la célèbre photo de Marc Riboud La fille à la fleur, pâquerette contre baïonnettes...

FLOWER COLORS

Le mouvement ne s'arrête pas à la musique: l'art de l'affiche et de la pochette passe dans une autre dimension pour coller visuellement au mouvement. Rick Griffin par exemple (qui réalisera la pochette d'« *Aoxomoxoa* » du



JANVIER



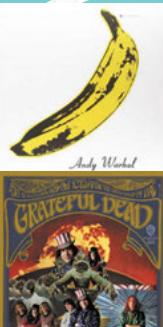
14 grand rassemblement « Human Be-In » à San Francisco.

15 les Stones jouent *Let's Spend Some Time Together* au Ed Sullivan Show.

27 explosion d'Apollo 1 en vol avec son équipage.

04 Sortie du premier album des Doors, « *The Doors* »

20 Rolling Stones, « *Between The Buttons* »



FÉVRIER

03 Suicide du génie du son Joe Meek.

12 Descente de police chez Keith Richards.

01 Sortie de « *Surrealistic Pillow* », deuxième album de Jefferson Airplane.

06 « *Younger Than Yesterday* » des Byrds.



MARS

25 premier concert des Who aux USA.

31 Jimi Hendrix brûle sa guitare pour la première fois au Finsbury Astoria à Londres.

12 Sortie de « *The Velvet Underground & Nico* », premier album du Velvet, ainsi que du premier Grateful



AVRIL

29 14 Hour Technicolor Dream à Londres (Pink Floyd, Pretty Things, Soft Machine, The Move...).

29 The Turtles, « *Happy Together* »



MAI

01 Mariage d'Elvis Presley et Priscilla Beaulieu à Las Vegas.

12 premier concert de Pink Floyd en quadriphonie au Queen Elizabeth Hall.

11 Country Joe And The Fish, « *Electric Music For The Mind And Body* »

12 Jimi Hendrix Experience, « *Are You Experienced?* »

26 « *Absolutely Free* », deuxième Zappa avec The Mothers Of Invention.



JUIN

16 Monterey Pop Festival.

25 Retransmission live par satellite (une première mondiale) de *All You Need Is Love* des Beatles.

29 Jagger et Richards condamnés pour possession de drogue mais relaxés en appel.

01 « *Sgt. Pepper's Lonely Heart Club Band* » des Beatles. + David Bowie sort son premier album.

06 Premier album de Moby Grape.



Dead en 68), ou Wes Wilson, avec ses motifs et ses lettrages sous influence Art Nouveau, qui réalisait les posters des concerts du Fillmore de San Francisco Michael McInerney, directeur artistique de l'IT à Londres, Martin Sharp, auteur de la pochette de « Disraeli Gears » de Cream... Il y a aussi le collectif hollandais The Fool (autour de Simon Posthuma et Marijke Koger) qui peinturlure des guitares (la SG de Clapton et le matos de Cream), des voitures (la Rolls-Royce de Lennon) ou la façade des locaux Apple des Beatles. Côté fringues, tout devient possible.

Et des projections transportent désormais les concerts dans une autre dimension visuelle ! Andy Warhol monte un improbable show multimédia, l'Exploding Plastic Inevitable (les stridences du Velvet sont accompagnées de danses, de projections de films...), les Anglais Mark Boyle et Joan Hill font dans le liquid light show abstrait (les liquides utilisés se mouvant au gré de la chaleur des projecteurs), Mike Leonard crée des diffractions de lumières tournoyantes durant les concerts de Pink Floyd...

FUZZ, WAH, LESLIE ET 4-PISTES

L'inventivité qui transpire des albums sortis cette année-là montre aussi comment le studio devient un instrument et un outil de création à proprement parler – quitte à y passer bien plus de temps que jusqu'alors, comme les Beatles pour « Sgt. Pepper ». Et le plus incroyable, c'est que l'équipement reste rudimentaire et les effets à disposition des guitaristes encore rares (des pédales de fuzz et de wah-wah, guère plus). Mais les expérimentations se multiplient : les bandes sont passées à l'envers, accélérées ou ralenties (parfois à la main pour un effet flanger), mises en boucles, on détourne les cabines Leslie à l'usage des voix (Beatles) ou de la guitare (Hendrix)... S'y ajoutent des orchestrations diverses, des instruments plus ou moins exotiques (sitar, tablas, mais aussi Mellotron et premiers synthés – Clavioline, Moog...).

Le tout avec des enregistreurs à quatre pistes (huit tout au plus dans certains studios américains) ! Bien sûr, tout cela n'est pas sorti comme un *white rabbit* d'un chapeau. Les albums bicornus avaient commencé à essaimer dès 1965, et continueront de fleurir par la suite. Mais 1967, avec son mélange d'innocence et d'effervescence, reste sans doute la plus folle année de l'histoire du rock, celle du Summer of Love. Une année psychédélique. ☺



JUILLET	   		
	16	5 000 jeunes réunis pour le Legalize Pot Rally, à Hyde Park.	Premier album de Canned Heat.
AOÛT	27	Brian Epstein, manager des Beatles, retrouvé mort d'une overdose.	05 « The Piper At The Gates Of Dawn », premier album de Pink Floyd. + Premier album de Big Brother & The Holding Company avec Janis Joplin.
SEPTEMBRE	17	Les Doors sont bannis du Ed Sullivan Show après que Morrison s'est obstiné à chanter « Girl we couldn't get much higher » sur Light My Fire.	15 « Something Else By The Kinks ». 25 « Strange Days », deuxième album des Doors. + Captain Beefheart, « Safe As Milk ».
OCTOBRE	03	Mort de Woody Guthrie (55 ans, maladie de Huntington).	27 Premier album de Ten Years After.
	06	Défilé Death of Hippie sur Haight-Ashbury à San Francisco.	
	09	Mort de Che Guevara.	
	21	Marche contre la guerre du Vietnam à Washington.	
NOVEMBRE	09	Sortie du premier numéro du magazine Rolling Stone.	10 Cream sort son deuxième album, « Disraeli Gears ». + « Forever Changes », troisième album de Love. 27 The Beatles, « Magical Mystery Tour ».
	30		30 Jefferson Airplane, « After Bathing At Baxter's ». + The 13th Floor Elevators, « Easter Everywhere ».
DÉCEMBRE	09	Jim Morrison arrêté sur scène dans le Connecticut pour atteinte à l'ordre public et incitation à l'émeute.	01 Hendrix, « Axis: Bold As Love ». 08 The Rolling Stones, « Their Satanic Majesties Request ».
	26	Diffusion du Magical Mystery Tour des Beatles sur BBC1.	15 « The Who Sell Out », troisième album des Who. 27 « John Wesley Harding » (Bob Dylan) + « Songs Of Leonard Cohen » + Traffic, « Mr. Fantasy ».

JOUE et GAGNE avec

GUITAR
PART

et Alternative
musique

Nous recherchons nos Ambassadeurs !

Vous faites de la Musique ?

Vous aimez les guitares et basses Vintage ?

Vous avez ou allez enregistrer une maquette digne de ce nom ?

Saisissez votre chance et tentez de devenir l'avenir du son *Vintage*®

À GAGNER !

1^{ER}

ENDORSEMENT DU GROUPE COMPLET

Un instrument par Guitariste / Bassiste

2^{ÈME} & 3^{ÈME}

• Un instrument Vintage
(au choix parmi une liste)

4^{ÈME} au 13^{ÈME}

ABONNEMENT d'1 AN
à GUITAR PART



Pour participer, rien de plus simple

1) Rendez-vous sur : www.guitarpiece.fr/concours/
Clôture du jeu le 29 août 2017. Règlement sur simple demande.

2) Un jury choisira les meilleures démos dans un délai d'un mois en prenant en compte les critères suivants :
qualité du son et qualité des compositions

Ils ont gagné le concours

Zoom du GP 279 !

N. Paillard (53)/ A. Julliot(44)/ O. Motte (85)

JEU CONCOURS ORGANISÉ
PAR ALTERNATIVE MUSIQUE
et GUITAR PART

GUITAR
PART Alternative
musique

1967

SGT. PEPPER'S LONELY
ALBUM QUI A



HEARTS CLUB BAND tout changé



© Universal

EXIT LES TOURNÉES, LES BEATLES SERONT DORÉNAVANT UN GROUPE DE STUDIO. DONT ACTE: APRÈS QUATRE MOIS AUX STUDIOS EMI D'ABBEY ROAD, LES FAB FOUR PUBLIENT EN 1967 UN ALBUM PLEIN DE PANACHE, PLUS AMBITIEUX ET AVENTUREUX QUE JAMAIS. UNE PIERRE ANGULAIRE DE LA RÉVOLUTION POP EN MARCHE, ET UN DES DISQUES LES PLUS CULTES DE L'HISTOIRE.

es spécialistes et Beatlesophiles ne s'accorderont jamais: quel est le meilleur album des Beatles? Au fond, à chacun de choisir le sien. Mais s'il y en a bien un qui, de l'avis de tous, reste le plus iconique, c'est bien «Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band»: question d'audace stylistique, de pochette, de timing... Quatre mois d'enregistrement: c'est le temps nécessaire aux Fab Four pour produire leur réplique au «Pet Sounds» des Beach Boys sorti l'année précédente (mai 1966) qui a mis McCartney sens dessus dessous. Pour le groupe aussi c'est un moment charnière. Soudain les Beatles portent une moustache, des fringues pas possibles, et Lennon des lunettes de grand-mère cerclées de métal: ils sont loin les quatre gendres idéals dans le vent.

L'ADIEU AUX TOURNÉES

Dans le vent, et toujours dans le coup. Dès 1965, John et George sont les premiers à essayer le LSD, et «Rubber Soul» met un premier pied dans le psychédélisme avec sa pochette au lettrage gonflé, et des titres comme le *Norwegian Wood* d'Harrison (qui déjà joue du sitar), ou *Nowhere Man* de Lennon... Puis vient «Revolver», sorti en août 1966, qui marque le

début de l'ère expérimentale du groupe: guitares à l'envers (*I'm Only Sleeping*) *Tempura* (*Tomorrow Never Knows*) sitar (*Love You To*), boucles, voix passées dans une cabine Leslie, et la technique de l'automatic double tracking (ADT) sur la voix... Cette année 1966 est... mouvementée. John, avec sa remarque sur les Beatles «plus célèbres que Jésus», avait déchaîné les foudres de l'Amérique réac: le scandale prend des proportions inimaginables, les bigots sont choqués et le Ku Klux Klan (des suprémacistes à cagoules pointues – c'était avant les trolls de la fachosphère) organise des autodafés pour brûler disques, posters, et tout ce qui se rapporte aux Beatles... Menaces de mort et sécurité rapprochée rendent les tournées invivables, et à la fin de l'été, la décision est prise d'arrêter de tourner après le concert du 29 août au Candlestick Park à San Francisco. Pour les Beatles, il s'agit aussi de rompre avec les cadences infernales (au rythme des singles, de deux albums par an, de tournées sans fin et rebolote)... McCartney: «Désormais notre scène, c'est le studio.»

STUDIO 2

Puisqu'ils sont les Beatles aux œufs d'or, EMI leur laisse accès libre aux studios d'Abbey Road. George Martin, le cinquième Beatle, est là

"NOUS ALLIONS NON SEULEMENT FAIRE MIEUX, MAIS AUSSI DÉMOLIR TOUTES LES BARRIÈRES"
L'INGÉ-SON GEOFF EMERICK.

bien sûr, mais aussi une demi-douzaine de techniciens, dont Geoff Emerick (21 ans !), promu premier ingé-son depuis « Revolver », bidouilleur en chef qui relève tous les défis pour offrir aux Fab Four les moyens de mettre en son leurs fantaisies sonores. Et pas question de répéter les recettes : « *J'avais utilisé tout ce qui était à notre disposition sur "Revolver". Pour "Pepper", c'était comme repartir de zéro. (...) Ils ne voulaient plus qu'une guitare sonne comme une guitare. (...) même leurs voix : les Beatles ne voulaient pas qu'elles sonnent comme des voix.* » Si « Revolver » a été enregistré dans le studio 3, plus petit et au son plus rock'n'roll selon ce dernier, on opte cette fois pour le studio 2, plus grand, plus brillant et plus clean.

Les sessions d'enregistrement débutent le 24 novembre 1966, avec une liberté totale et sans date butoir. Elles s'étaleront jusqu'à fin mars 1967. Et d'entrée de jeu, on s'attaque à un futur chef-d'œuvre : *Strawberry Fields For Ever*. Après 55h de travail (!) John va persuader George Martin de combiner deux prises (nécessitant d'accélérer progressivement la première et de ralentir la deuxième pour corriger la différence de tempo et le demi-ton d'écart entre les deux). Avec son étrange Mellotron et son atmosphère cotonneuse, ce titre inouï doit être le point de départ d'un album consacré à Liverpool en piochant dans leurs souvenirs d'enfance. En réponse, Paul compose *Penny Lane*, pour laquelle il veut « *un enregistrement très clean... Peut-être un truc genre Beach Boys.* » Il a en tête la sublime *God Only Knows*, qu'il considère comme une des plus belles jamais écrites. « *Sans "Pet Sounds", "Sgt. Pepper" n'aurait pas existé* »

commentera plus tard George Martin... On s'amusera même à ajouter des cris d'animaux dans *Good Morning Good Morning* (Brian Wilson, lui, avait bien ramené ses chiens en studio).

Strawberry Fields For Ever et *Penny Lane* sont utilisées pour faire le single de l'hiver, une double Face A (comment faire autrement ?) qui sort le 17 février 1967. Mais la règle alors en vigueur chez les Anglais étant de ne pas mettre les singles sur les 33t, au prétexte de ne sortir que des morceaux inédits : ces deux monuments ne figureront pas dans le tracklisting de l'album ! À regret... George Martin s'en est toujours voulu de les avoir exclus : « *la plus grosse erreur de ma carrière* ».

SEL-POIVRE

Le projet de disque 100% liverpudien est finalement laissé de côté, mais Macca a des idées à revendre. Dont



LA POCHETTE CULTE DE « SGT. PEPPER » RESTE TOUJOURS AUSSI FASCINANTE AUJOURD'HUI. POUR SES 50 ANS, L'ALBUM CULTE VIENT D'ÊTRE RÉÉDITÉ EN VERSION DELUXE (ALBUM REMIXÉ, PRISES ALTERNATIVES, MAKING OF...)



celle un peu fumeuse d'incarner la fanfare imaginaire du Sergent Poivre. C'est surtout un bon moyen pour mettre les ego de côté et s'offrir la liberté de faire comme s'ils n'étaient pas les Beatles, trouver un nouveau souffle. Mais le groupe n'ira pas au bout du concept, qui ne concerne finalement que les deux premiers titres et la reprise en fin de disque. McCartney est dans une frénésie créatrice. Le gaucher est le plus musicien des quatre et s'affirme plus que jamais, le studio lui va si bien: « *Au lieu de chercher des singles accrocheurs, on écrivait un roman.* » La dynamique du duo Lennon/Macca tient de la magie, la moindre idée de l'un stimule l'imagination de l'autre, et tout est source d'inspiration: une vieille affiche de cirque (...Mr. Kite), une jolie contractuelle (Lovely Rita), ou le journal du jour, comme pour *A Day In The Life*. Pour cette chanson de John, Paul rebondit et propose une partie orchestrale. Le 15 février, quarante musiciens en tenue de soirée se pointent à Abbey Road pour enregistrer une sorte d'« orgasme musical » !

Le groupe passe des heures et des heures en studio, du soir au matin, avec un peu d'aide des amphét', (ils en auraient même glissé dans le café de George Martin pour le tenir éveillé), on bricole, on peaufine, ajoutant des instrumentations en pagaille: ils n'auront pas à jouer ces morceaux sur scène après tout! Les studios EMI n'étant équipés que d'enregistreurs 4-pistes, il faut sans

cesser libérer des pistes et « prémixer » ce qui a déjà été enregistré pour les réduire sur une ou deux pistes d'un second magnéto et pouvoir couper de nouveaux overdubs.

Le disque prend forme, avec le morceau d'exposition éponyme qui vient se fondre dans *With A Little Help From My Friend* chantée par Ringo; *Lucy In The Sky With Diamonds* de Lennon, ouverte à bien des interprétations, *Being For The Benefit Of Mister Kite!* où George Martin réalise un collage de morceaux de bandes jetés en l'air et ramassés au hasard, *Within You Without You*, seul titre amené par Harrison, alors qu'il revenait d'Inde, après un stage de sitar auprès de Ravi Shankar, ou encore *When I'm Sixty Four*, écrite par Paul à partir d'une vieille chanson composée sur le piano familial lorsqu'il n'avait que 16 ans...

La pochette elle aussi sera exceptionnelle. Elle est réalisée au mois de mars par l'artiste pop-art Peter Blake et le photographe Michael Cooper. Elle se laisse contempler indéfiniment avec sa galerie de personnages reproduits grande nature et ses petits détails (sur la droite une poupée porte un pull « Welcome The Rolling Stones »), tandis que les quatre coupables se sont glissés dans les costumes flashy de l'orchestre fictif des coeurs solitaires.

Le disque sort le 1^{er} juin et c'est une apparition: pochette, concept, musique... Il s'en écoulent 250 000 copies en moins d'une semaine en Angleterre (plus de deux millions avant la fin 67 aux USA),

“AU LIEU DE CHERCHER DES SINGLES ACCROCHEURS, ON ÉCRIVAIT UN ROMAN”
PAUL McCARTNEY.

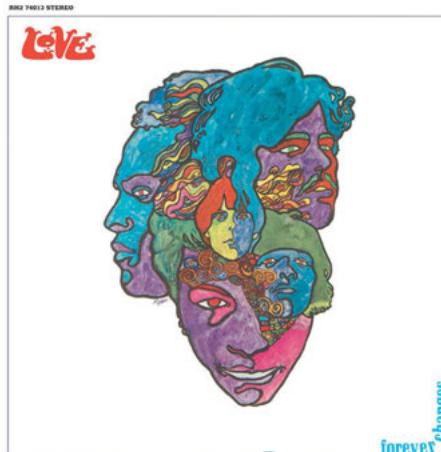
diffusant à grande échelle une expérience sensorielle inédite, les doubles-sens des paroles, et une redéfinition de la notion d'album. Il reste plusieurs mois consécutifs dans les charts, et pour toujours dans l'inconscient collectif de toute une génération.

LOVE IS ALL YOU NEED

Le 25 juin, pour l'émission *Our World* diffusée pour la première fois par satellite en Mondovision, les Beatles sont invités à jouer leur hymne hippie *All You Need Is Love* en compagnie d'un orchestre et de quelques amis (Stones, Faithfull, Clapton, Who...), devant 400 millions de téléspectateurs !

Le groupe se lance ensuite dans un nouveau projet de McCartney qui imagine le *Magical Mystery Tour*, road movie dans la campagne anglaise quelque part entre les virées en bus organisées l'été pour les enfants de Liverpool et le bus bariolé des Merry Pranksters aux USA... Si la bande-son se tient (avec le génial *I Am The Walrus*), le film leur sert d'abord à tromper le chagrin suite à la mort fin août de leur mentor-manager Brian Epstein. Sans scénario, largement improvisé, il est diffusé le 26 décembre et c'est un fiasco. Les critiques sont sévères mais pas de quoi les couler: ils auront bientôt un sous-marin jaune de toute façon. ☀

1967



«FOREVER CHANGES»

LE BIG LOVE !

C'EST L'HISTOIRE D'UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ AVEC LE DESTIN. LOVE ET SON LEADER ARTHUR LEE AVAIENT TOUT POUR RÉUSSIR. EN VAIN. CE DERNIER REJOINDRAIT FINALEMENT LA GALERIE DES MAUDITS DU ROCK. RESTE POUR LA POSTÉRITÉ LE FABULEUX « FOREVER CHANGES », UN DES CHEFS-D'ŒUVRE CULTE DE 1967.

LOVE

est un groupe à part à Los Angeles, et pratique un mélange des genres inédit, du jazz au garage, de la pop au baroque, des guitares hispaniques au folk psychédélique... Qui le place quelque part entre les Byrds et les Doors. Mais Arthur Lee, son fondateur, est un personnage complexe et tourmenté, froid, ombrageux, au tempérament instable et autocratique.

Lee le revendique, Love est un des premiers groupes multiraciaux (à part Booker T & The MG's, on n'en voit guère d'autre à l'époque). Dandy métis originaire de Memphis, Arthur Lee a monté le groupe avec les guitaristes John Echols (métis lui aussi) et Bryan MacLean, le bassiste des Surfaris Kenny Forssi et le batteur Alban 'Snoopy' Pfisterer (remplacé plus tard par Michael Stuart), et signe avec Elektra début 1966. Love vit en communauté dans un manoir où avait vécu Dracula – enfin Béla Lugosi – à Los Feliz, et expérimente à loisir. Le premier album sort en mars

1966 (avec une reprise de *Hey Joe* – avant Hendrix) suivi de « Da Capo » à la fin de l'année, qui évolue vers plus de psyché et de sophistication et avec, chose rare,

un unique morceau en face B, *Revelation*, jam bluesy de presque 20 minutes, inspirée du *Going Home* des Stones paru sur « *Aftermath* » (1965).

LOVE AND FATE

Love est invité à jouer au festival de Monterey, mais Lee décline ! À l'été 1967, alors que « *Sgt. Pepper* » est passé par là, celui-ci a de grandes ambitions. Le groupe entre en studio avec Bruce Botnick aux manettes (déjà producteur des deux précédents albums, puis fidèle collaborateur des Doors). Neil Young, qui se voit proposer de coproduire, est alors à cheval entre Buffalo Springfield et ses débuts solo, décline finalement. Les premières sessions aux studios Sunset Sound sont décevantes : le reste du groupe manque d'implication, et Botnick, histoire de les piquer au vif, engage des musiciens

du Wrecking Crew (Billy Strange, Carol Kaye, Hal Blain et Don Randi) qui viennent à bout de deux titres en trois heures. Galvanisé, le quintette se remobilise et Arthur Lee laisse libre cours à ses inspirations, persuadé de sa mort prochaine. Pour les cordes et les cuivres, l'orchestre symphonique de Los Angeles est même recruté ! Les compo de Lee sont sublimes et l'émulation avec MacLean tire l'ensemble vers le haut.



ARTHUR ET JIMI

Arthur Lee et Jimi Hendrix (un autre habile guitariste métis) se connaissent (vraisemblablement depuis l'époque des Isley Brothers) et s'apprécient. En mars 1970, alors qu'il se rend pour la première fois à Londres, Lee et Hendrix enregistrent ensemble,

notamment *The Everlasting First* qui atterrit sur « *False Start* » de Love (1970). Amer, Lee gardera toujours des sentiments ambigus envers son frère ennemi Hendrix, tantôt lui reprochant de lui avoir piqué

son style vestimentaire (sans doute jaloux de son succès), tantôt se revendiquant comme sa réincarnation – rien que ça ! – ce qui se ressentira dans ses enregistrements suivants dans les années 70.

«SURREALISTIC PILLOW»

Suivez le LAPIN BLANC JEFFERSON AIRPLANE

De fait, ce troisième album est le chef-d'œuvre de Love, un tourbillon pop unique aux arrangements somptueux et raffinés (l'arrangeur s'appelle David Angel – ça ne s'invente pas), à l'image de l'ouverture *Alone Again Or*, avec ses guitares acoustiques, ses cordes et ses cuivres mélancoliques presque mexicains, ou de l'extraordinaire final *You Set The Scene*, en passant par *The Red Telephone* ou *Maybe The People Would Be The Times Or Between Clark And Hilldale*. «Forever Changes» paraît en novembre 1967, et va largement inspirer le rock psychédélique à venir. Mais le succès se refuse au groupe qui, pour ne rien arranger, refuse de quitter la Californie et de partir en tournée. Et, drogues aidant, se laisse aspirer dans une spirale autodestructrice et paranoïaque. Commercialement, l'album fait un four, alors que pendant ce temps les Doors, leurs camarades de label, explosent.

BRAQUAGE

Passé cet album, et malgré une reconnaissance artistique grandissante (certains classent «Forever Changes» sur la même étagère que «Pet Sounds» et «Sgt. Pepper»), l'odyssée d'Arthur Lee et de Love prendra une tournure moins glorieuse. Rincé, Bryan MacLean part du groupe, Echols et Forssé eux, partent en couille, puis en cabane pour braquage d'un marchand de beignets ! Lee tentera de poursuivre avec un Love remanié (1968-1971), ou en solo, par intermittence, disparaissant régulièrement des radars avant de réapparaître, passant à son tour par la case prison dans les années 90 pour violence conjugale et détention d'arme. Il meurt en 2006 d'une leucémie. Il avait depuis bien longtemps raté son rendez-vous avec le destin... ☺

EN REJOIGNANT LE GROUPE DE SAN FRANCISCO, GRACE SLICK PROPULSE L'AIRPLANE AVEC DEUX ÉNORMES RÉACTEURS : WHITE RABBIT ET SOMEBODY TO LOVE, DEUX DES HYMNES LES PLUS EMBLÉMATIQUES DU SUMMER OF LOVE.

Fondé en 1965 le groupe se stabilise autour de Marty Balin et Signe Toly Anderson au chant, Paul Kantner et Jorma Kaukonen aux guitares, Jack Casady à la basse, et Skip Spence à la batterie, et devient rapidement un des groupes phares de la nouvelle scène locale, se produisant régulièrement au Fillmore de Bill Graham, au Carousel et à l'Avalon. Après un premier album, «Jefferson Airplane Takes Off», paru en août 1966, la troupe prend effectivement son envol, mais doit déjà larguer du personnel : Skip Spence est remercié (et s'en ira fonder Moby Grape), et Signe Anderson, devenue maman, change de cap...

COUSSIN D'AIR(PLANE)

L'Airplane rebondit rapidement : il s'est trouvé une égérie avec une voix en or. Grace Slick, chanteuse au sein de The Great Society, rejoint la compagnie fin 1966 et donne plus que le change – quitte à éclipser Marty Balin – avec son chant altier de pythie psyché. Non seulement elle apporte une ampleur et une profondeur nouvelle au folk psyché du groupe, mais amène aussi deux morceaux de choix qu'elle interprétait déjà avec sa précédente formation, *Somebody To Love* et *White Rabbit* (un Boléro à la sauce Lewis Carroll), qui racontent à eux seuls le San Francisco de 67 : amour communautaire et LSD ! Avec deux tubes pareils, «Surrealistic



LEURS HARMONIES VOCALES ET LEUR FOLK BOHÈME COLLENT PARFAITEMENT À LA BANDE SON DU HAIGHT-ASHBURY HIPPIE.

Pillow», enregistré sous la direction de Jerry Garcia (Grateful Dead) et sorti le 1^{er} février 1967, devient instantanément un des incontournables du San Francisco Sound. Les harmonies vocales Slick-Balin-Kantner, les instrumentations mi-électriques mi-acoustiques et leur folk bohème, collent parfaitement à la bande son du Haight-Ashbury hippie. Après Monterey, le groupe poursuit sur sa lancée et enregistre des mois durant «After Bathing At Baxter's», troisième album acid-rock publié à la fin de l'année. Des nuages obscurciront pourtant l'horizon par la suite, et jamais l'Airplane ne retrouvera cet état de grâce où il incarnait plus qu'un groupe : une famille, une utopie, une carte postale de la Golden Gate durant la parenthèse dorée de 1967. ☺

1967

L'ANNÉE DES DOORS

ENTRE UN PREMIER ALBUM HALLUCINANT EN JANVIER, INAUGURANT L'ANNÉE 67 EN BEAUTÉ, ET UN DEUXIÈME DÈS SEPTEMBRE, LA LÉGENDE DU GROUPE S'ÉCRIT AU SON D'UNE GIBSON SG, D'UN ORGUE VOX CONTINENTAL, ET DES CRIS POSSÉDÉS D'UN BEAU GOSSE BORDERLINE.

En tant que groupe, les Doors sont un improbable patchwork: un batteur férus de jazz, un guitariste branché flamenco, un claviériste

classique venu de Chicago (La Mecque du blues) et un imprévisible chanteur-poète dionysiaque, épris de mythologie et de littérature Beat, fils de militaire qui aurait préféré ne jamais avoir eu de père. Rien qui prédestine à devenir un grand groupe de rock...

En 1966, les Doors bossent dur et l'alchimie va au-delà de toutes les espérances: chacun apporte sa touche, complète les idées des autres. Le résultat est un melting-pot bluesy original: John Densmore ajoute ici un rythme bossa-nova, Robby Krieger des touches de slide en open mineur, et

Ray Manzarek opte pour un mix orgue Vox Continental (façon groupe garage) et Fender Rhodes Bass pour assurer le groove de la main gauche et se passer de bassiste... Le tout transcené par un crooner possédé! Le quartet signe avec Columbia qui les laisse mariner avant de les remettre à la circulation au profit du label Elektra. Tuyaute par Arthur Lee de Love, Jac Holzman découvre ainsi les Doors au Whisky A Go-Go, une boîte du Sunset Strip où déjà leur ténébreux chanteur teste son magnétisme et ses impros poético-provocatrices avant de s'en faire virer... L'imprévu, déjà, est un ressort du show, à la fois grisant et inquiétant pour ses trois compères qui sont eux-mêmes les spectateurs de leur frontman!

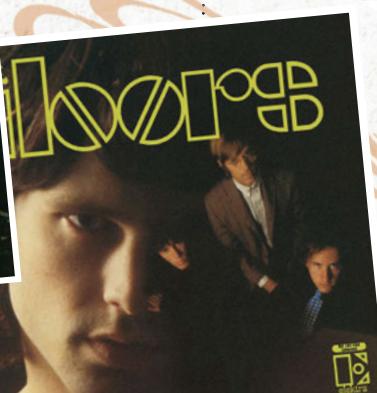
PORTE DE DERRIÈRE

Le groupe s'est fait les dents et a rodé ses chansons. Si bien que le premier album est enregistré en six jours au studio Sunset Sound avec le producteur Paul Rothchild (Crosby, Stills & Nash, Paul

Butterfield Blues Band) et l'indispensable ingé-son Bruce Botnick.

Les thèmes? Drogue (*Break On Through*), transcendance (*The Crystal Ship* et sa bouleversante montée de piano), sexe (viens bébé, allume mon feu), cul (la reprise de Back Door Man de Willie Dixon/Howlin' Wolf), alcool (*Alabama Song* qui revisite Kurt Weil et Bertolt Brecht), avec l'approche littéraire et cultivée - tel un Dylan ou un Lou Reed - de Morrison qui glisse des références mêlant William Blake à Céline (*End Of The Night*) en passant par Rimbaud, Baudelaire ou Kerouac. Et l'Edipe Roi dans un final épique, *The End*, enregistré live en une prise!

L'album sort le 4 janvier 1967. Le premier single, *Break On Through (To The Other Side)* ne perce pas et c'est seulement six mois plus tard que *Light My Fire* (une compo de Robby) devient le hit de l'été (dans une version radio edit outrageusement tronquée). Le single s'écoule à plus d'un million d'exemplaires et entraîne avec lui l'album qui se hisse à la deuxième place, (juste derrière « Sgt. Pepper »), et sera certifié disque d'or fin août. Le 17 septembre, au Ed Sullivan Show, Morrison passe outre les consignes et la censure, et lâche avec insistance ses « *She gets high* »: scandaleux, parler ainsi de défoncés à une heure de grande écoute sur l'une des trois chaînes nationales,



EN L'ESPACE DE QUELQUES MOIS, LES DOORS SONT DEUX ALBUMS MAJEURS ET DEVIENT LE GROUPE INCONTOURNABLE DE LOS ANGELES.



© Warner / Bobby Klein

doux Jésus ! Le groupe est banni de l'émission, mais bien sûr les quatre sont plutôt fiers de leur petit effet.

PORTE À PORTE

Avec leur rock sombre et pessimiste, les Doors incarnent un individualisme qui tranche, et accentue le décalage entre Los Angeles et le San Francisco communautariste. Ce qui les distingue, c'est aussi cette économie de moyens – le secret d'une musique intemporelle ? Certes, en studio, on fait appel à un bassiste pour compenser la dynamique un peu molle et sourde du Fender Rhodes. Mais pour le reste le groupe s'en tient à un son compact, brut, sans enluminure : pas d'orchestration démesurées, pas de flûtaïu... Même si sur « Strange Days », on se permet quelques sophistications supplémentaires... Car les Doors retournent sans tarder au Sunset Sound,

pour enregistrer, sur un 8-pistes dernier cri, un deuxième album qui montre combien ils en avaient sous la semelle. Jim a tellement écrit jusqu'ici et le groupe tant et tant répété, que la matière est déjà là. Ray a le temps d'expérimenter avec des mailloches dans un piano à queue (*Horse Latitude*), un clavecin (*Love Me Two Times*), ou un marimba ; quelques bruitages, sons à l'envers (*Unhappy Girl*), et même un des tout premiers synthétiseurs Moog sont utilisés. Mais dans l'ensemble « Strange Days » s'inscrit dans la continuité de son prédécesseur, et se clôt d'ailleurs de manière similaire sur long final, *When The Music's Over...* Le disque paraît le 25 septembre, et les deux albums se retrouvent la même semaine dans le Top 5 des charts US ! Carton plein.

PORTES OUVERTES

L'année a été complètement folle, et Jim, malgré ses penchants alcooliques et son

l'imprévu, est un ressort du show, à la fois grisant et inquiétant pour les compères de Morrison, qui sont eux-mêmes les spectateurs de leur frontman.

instabilité n'a pas (encore) fait trop de vague... Jusqu'au 9 décembre 1967. À New Haven, dans le Connecticut, un policier surprend Jim et une groupie en train de se bécoter backstage. Le flic ne le reconnaît pas et dégaine sa lacrymo ! Le soir, sur scène, Morrison se lance dans monologue, relate l'incident et comment ces nabots en uniforme et casquette bafouent les libertés américaines... et finit par se faire passer les menottes. Il est accusé d'atteinte à l'ordre public et d'incitation à l'émeute. Finalement acquitté, il crée là un précédent qui lui vaudra à jamais une réputation d'anarchiste et de provocateur défiant l'autorité. On connaît la suite, les Doors déclineront un peu plus la palette de leur blues et Morrison celle de ses excès... ■

1967

D'"AFTERMATH" À "THEIR SATANIC MAJESTIES REQUEST".
COMMENT LES STONES ONT LOUPE LEUR VIRAGE PSYCHE

Stones en rouge libre



TOUT AVAIT POURTANT BIEN COMMENCE, AVEC LE SITAR DE BRIAN JONES SUR LE MONUMENTAL PAINT IT BLACK! MAIS ENTRE DEMELES AVEC LA JUSTICE, DROGUES ET CRISPATIONS INTERNES, LES ROLLING STONES SE PRENNENT LES PIEDS DANS LE TAPIS PSYCHE, AVEC UN ALBUM POST-« SGT. PEPPER » EN DEMI-TEINTE. ET VOUS, POUR OU CONTRE « THEIR SATANIC MAJESTIES REQUEST »?

DES BARONS DE LA DROGUE? NON, MAIS EN 67, LES STONES S'EMPÈTRENT DANS LEURS DÉMÈLES AVEC LA JUSTICE.

LE DISQUE, SORTI EN 1967, AVAIT UNE POCHETTE LENTICULAIRE DONNANT UN EFFET 3D.

Il sait, le truc des Stones, c'était le blues. Dès le départ. Quand le groupe se faisait la main sur des reprises de Chuck Berry, Jimmy Reed, Slim Harpo, Bo Diddley... Ce qui ne les empêcherait pas de tâter bientôt de la pop (*As Tears Go By*, une de leurs premières compositions, *Ruby Tuesday* co-composé par Jones et Richards)... Tout s'emballe pour les Stones à partir de 1964-1965, et plus encore après la sortie de *Satisfaction* à l'été 65. La légende du groupe – et donc celle du rock – s'écrit au jour le jour entre tournées incessantes et conquête de l'Ouest, fans hystériques et frasques de rock stars, drogues et fêtes dantesques, aux bras d'égéries sublimes (Marianne Faithfull, Linda Keith, Anita Pallenberg...). Andrew Loog Oldham pousse ses poulinas à composer et favorise la paire Jagger/Richards, à la manière de Lennon/McCartney, au détriment de Brian Jones, qui se retrouve progressivement marginalisé au sein de son propre groupe, et glisse vers la paranoïa et les abus (alcool, drogues – amphét' puis LSD –, filles, hypochondrie, soin obsessif de sa chevelure).

SITAR ET (RÉ)PERCUSSIONS

« *Aftermath* » sort le 15 avril 1966 en Angleterre, puis en Amérique du Nord deux mois plus tard avec un tracklisting différent et agrémenté du titre emblématique *Paint It Black*. Toutes les chansons sont signées Jagger/Richards (dont un *Going Home* de plus de 11 minutes), mais avec une contribution majeure de Brian Jones dans le rôle d'arrangeur, qui donne sa couleur au disque. Le Stone au casque d'or est le plus touche-à-tout et le plus multi-instrumentiste: flûte, harmonica, guitare 12-cordes, clavecin, dulcimer (*Lady Jane*), marimba (*Under My Thumb*), vibraphone, Koto (un instrument japonais à 13 cordes)... Et du sitar, donc, comme

Harrison chez les Beatles. *Paint It Black* devient numéro 1 à la fois en Angleterre et aux USA ! Le disque suivant, « *Between The Buttons* », sort en janvier 1967 (février aux USA), et Brian est à nouveau l'homme des tours de passe-passe sur les compositions toujours plus affûtées des deux autres. C'est l'album de *Let's Spend The Night Together* et *Ruby Tuesday*... Les Stones assurent la promo aux USA et passent au show télé du très conservateur et pudibond Ed Sullivan qui parvient à faire chanter « *Let's spend some time together* » à Jagger qui s'y plie en roulant des yeux face caméra !

TRIBUNAL ET TRAHISON

Les Beatles – déjà décorés par la Reine – étant intouchables, les vilains Stones sont dans le collimateur de la presse conservatrice anglaise mais aussi de la police, qui, tuyautée par leur dealer, fait une descente chez Keith Richards lors d'une petite sauterie entre amis le 12 février. S'en suit un procès médiatique au mois de juin, avec Mick et Keith déclarés coupables et incarcérés, puis finalement libérés contre une caution de 7 000 £ par tête. En octobre Brian échappe à son tour de justesse à la prison à condition d'être suivi par un psy... Ajoutez à cela que Keith en profite pour convoler avec la belle Anita : violence, paranoïa, dépression, ce pauvre Brian est au fond du trou. Bref, tout cela est très mauvais pour la cohésion de groupe.

Si bien que l'enregistrement de leur

nouvel album, « *Their Satanic Majesties Request* », ne se passe pas sous les meilleurs auspices. Les sessions sont décousues, Andrew Loog Oldham, à bout, claque la porte et les laisse sans producteur. Il en résulte un disque un peu brouillon et désincarné, mal dégrossi, et certains titres comme *See What Happens* ou *Gomper* sentent l'impro en roue libre... Oui mais... Oui, mais il y a aussi des morceaux comme *Citadel*, ou *2 000 Light Years From Home*, la chanson de Bill Wyman *In Another Land*, ou encore la sautillante et attachante *outro On With The Show*, sans oublier la perle pop *She's A Rainbow* (les arrangements sont de John Paul Jones, futur bassiste de Led Zeppelin) : ceux-ci ne sont pas si hors du coup, et s'inscrivent finalement dans la grande fresque multicolore de '67. Sorti en décembre (trop tard sans doute), le disque se vend malgré tout et atteint la troisième place en Angleterre et la deuxième aux USA. Mais les fans sont décontenancés, les Stones passent pour des suiveurs un peu largués, et « *TSMR* » pour un pastiche grossier du « *Sgt. Pepper* » de leurs potes de Liverpool. À commencer par la pochette, en relief, où les Stones apparaissent eux aussi déguisés de costumes bigarrés, et réalisée par Michael Cooper... qui avait photographié la séance pour la pochette de « *Sgt. Pepper* » (le visage des quatre Fab est d'ailleurs dissimulé dans l'image) ! Eux-mêmes frustrés par cette expérience, les Rolling Stones retrouveront le roulis qui leur est propre l'année suivante avec « *Beggars Banquet* » et une chanson autrement plus satanique: *Sympathy For The Devil*. □



1967

« THE PIPER AT THE GATES OF DAWN »

Le Pink Floyd à Syd

C'EST L'AUTRE MONUMENT PSYCHÉDÉLIQUE ANGLAIS DE 1967 : ENREGISTRÉ AU MÊME MOMENT QUE « SGT. PEPPER », DANS LE STUDIO D'A CÔTÉ, LE PREMIER ALBUM DE PINK FLOYD, « THE PIPER AT THE GATES OF DAWN », SEMBLE VENIR DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR (DÉFORMANT). L'ESPRIT DE SYD BARRETT, LUI, S'EST PERDU DANS LA TRAVERSÉE.

Le Pink Floyd de Syd Barrett n'a pas duré bien longtemps mais conserve une part de magie et une fraîcheur venues d'ailleurs. Charismatique, imprévisible et excentrique, le leader du prime Floyd se distingue avec son univers fantasque, plein de références aux contes et aux angoisses de l'enfance (*Lucifer*

Sam, The Gnome), un jeu de guitare atypique, et cet accent anglais charmant mêlé d'une capacité fascinante à faufiler la mélodie instable de ses vers dans le tempo des chansons.

AZIMUTH CO-ORDINATOR

Avec un goût prononcé pour l'improvisation, le style du groupe évolue vite, travestissant ses bases blues lors de concerts agrémentés des jeux de lumières mouvantes, complexes et psychédéliques de Mike Leonard (chez qui le groupe avait squatté quelque temps). Le 12 mai 1967, Pink Floyd se produit au Queen Elizabeth Hall, et donne pour la première fois un concert en quadraphonie : l'ancêtre du son surround ! Bernard Speight, un ingénieur d'EMI a conçu pour eux une machine au nom barbare, l'Azimuth Co-ordinator. À l'aide d'une manette, Rick Wright

peut ainsi contrôler la diffusion et la répartition de certains sons dans les enceintes disposées aux quatre coins de la salle ! L'appareil sera malheureusement volé le soir même.

SYD PIPER VS SGT. PEPPER

De février à mai 1967, le groupe est donc dans les Studios d'EMI à Abbey Road, avec le producteur Norman Smith, qui connaît bien la maison et a travaillé comme ingénieur aux côtés de George Martin jusqu'à « Rubber Soul ». Dans le studio 3 plus précisément, alors que juste à côté, dans le numéro 2, les Beatles travaillent sur « Sgt. Pepper ». Certains parlent d'espionnage industriel réciproque par couloir interposé, mais les deux formations n'ont pas vraiment que ça à faire, et le jeune groupe de l'Underground Freak Out ne rencontre ses idoles qu'une seule fois vraisemblablement, lors d'une séance de mixage au mois de mars.

Le premier single, *Arnold Layne*, sort en mars 1967, *See Emily Play* en mai, suivi de l'album, « The Piper At The Gates Of Dawn », début août. C'est un chef-d'œuvre brut, déconcertant, à la fois primitif et décadent, plein de mystères que tentent encore de percer les jeunes générations psyché qui adulent le génie Barrett. Car même s'il ne faut pas minimiser le rôle des trois autres – la patte de Rick Wright sur les claviers et les orgues Hammond et Farfisa est déjà là –, ce disque reste dominé par l'empreinte de Syd et sa



LE COFFRET "EARLY YEARS 1965/1967" (WARNER) REVIENT SUR LES DÉBUTS DU FLOYD AVEC BARRETT, AVEC L'INÉDIT VEGETABLE MAN, AU TITRE PRÉMONITOIRE.

ENTRE SCHIZOPHRENIE ET LSD DANS LE THÉ, SYD BARRETT PERD PIED...

guitare, une Fender Esquire au son sèchement distordu par un ampli Selmer saturé, et comme diffracté par l'écho de son Binson Echo...
Le cosmique *Astronomy Domine* introduit le disque comme si l'on captait une communication venue de l'espace, avec un mélange de signaux morse et de noms de planètes récités dans un mégaphone par leur manager Peter Jenner. Plus il avance, plus il s'aventure dans on ne sait quel monde souterrain peuplé de créatures et de monstres (*Scarecrow*). Car tout ici est bizarre, tordu, fou (*Interstellar Overdrive*), avec des passages secrets et des portes dérobées...

KALÉIDOSCOPE

Visuellement, la pochette elle-même joue sur le trouble et l'abstraction avec une vision kaléidoscopique du groupe.

Le photographe Vic Singh (c'était avant Hipgnosis et Storm Thorgerson – qui avait d'ailleurs fait ses études secondaires à Cambridge avec Barrett et Waters) y voyait l'occasion parfaite pour utiliser une lentille à prismes offerte par... George Harrison. « *Piper* » se classe à la sixième place dans les charts, mais dès la tournée qui suit la sortie du disque, Syd commence à perdre pied, comme absent, jouant parfois à peine sur scène, entre schizophrénie et LSD quotidien dans le thé de cinq heures. C'est le début de la fin, et en janvier 68, avant un concert à Southampton, le groupe *oublie* simplement de passer le prendre. Il y aura encore un titre, *Jugband Blues*, placé à la fin de l'album suivant, « *A Saucerful Of Secrets* » (1968), sans doute



en guise d'adieux respectifs : « *It's awfully considerate of you to think of me here, and I'm much obliged to you for making it clear, that I'm not here* », chante-t-il... Barrett enregistrera deux albums solo en 1970 (notamment avec l'aide de son ami-remplaçant David Gilmour) avant de se retirer pour de bon. Jamais totalement redescendu, il se détache, s'efface, reclus dans son propre labyrinthe mental, comme désintéressé des choses de ce bas monde. □

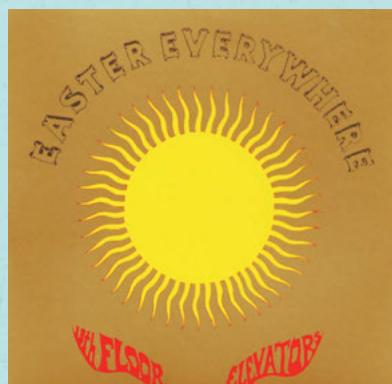
13TH FLOOR ELEVATORS PÉTARD

OU COMMENT L'UN DES GROUPES PSYCHÉ LES PLUS PROMETTEURS S'EST VU PERSÉCUTER ET HARCELER PAR LA POLICE DU TEXAS: THE RISE AND FALL OF ROKY ERICKSON AND THE 13TH FLOOR ELEVATORS !



vec leur premier album, le bien nommé « *The Psychedelic Sounds Of The 13th Floor Elevators* » paru en octobre 1966, le gang d'Austin se pose en précurseur. Sous une pochette colorée devenue iconique, c'est le manifeste psychédélique texan avec des titres comme *Roller Coaster* ou *Reverberation...* les générations psyché suivantes sauront s'en souvenir (Spacemen 3, Primal Scream, Black Angels...). Comme tout groupe garage du milieu des sixties (le morceau culte *You're Gonna Miss Me* figurera

en 1972 sur la célèbre compilation « *Nuggets* »), celui-ci excelle aussi dans les reprises sauvages (*Everybody Needs Somebody To Love*, *You Really Got Me*, *Gloria...*), avec la voix éraillée de Roky Erickson. Il y a les guitares râpeuses et acides (voire fuzzy) d'Erikson et Stacey Sutherland, mais ils disposent en plus d'une arme secrète, la « cruche électrique » (*electric jug*) : en réalité une jarre en terre cuite et un micro pour capter les jappements de Tommy Hall pour un résultat unique, des *dougoudougoudou* frénétiques percussifs et tournoyants. Plus extrême que ses congénères,



le groupe prône l'usage de substances chimiques dans un but d'élévation de la conscience et carbure au LSD, y compris en enregistrement et en concert. Trop subversif dans un État aussi conservateur que le Texas (honnier par une certaine Janis Joplin, qui faillit rejoindre les Elevators avant de filer à San Francisco). Là-bas, un joint peut vous faire écoper de 20 ans de prison : le groupe est persécuté par la police, arrêté plusieurs fois pour possession de marijuana, obligé de se planquer... Mais les *Ascenseurs* parviennent malgré tout à sortir leur deuxième album « *Easter Everywhere* » en novembre 1967, avec un son toujours aussi garage, une reprise solaire de *It's All Over Now, Baby Blue* de Dylan, et toujours ce qu'il faut de cruche électrique. Les dissensions auront bientôt raison du groupe et lorsqu'il est arrêté en 1968, Erikson, à la santé mentale déjà fragile, prétend être un martien et plaide la folie pour échapper à la prison ! Il atterrit en hôpital psychiatrique, et subira même des électrochocs. Il rejoint la liste des « victimes de l'acide » (Syd Barrett, Arthur Lee), et poursuivra une carrière solo erratique. □

LIVRE DU MOIS

Objet aussi révolutionnaire
à l'époque qu'obsolète
aujourd'hui : le walkman.



■■■■■
**Un regard
sur l'écoute**

LA FABRIQUE DU SON
Première histoire visuelle
de l'enregistrement sonore

Terry Burrows

Textuel, 49 €

Sous-titré « La première histoire visuelle de l'enregistrement sonore », ce magnifique ouvrage est une mine d'or, un régal pour tous les passionnés de son. Il s'agit d'un album photo de très belle facture, un album

de famille de l'enregistrement sonore, qui nous emmène du phonographe de Berliner (son inventeur) à l'iPod, évidemment. On y croise Nipper, le fameux chien du logo « His master's voice », des publicités d'époque, soigneusement reproduites, le Mikiphone, un fascinant phonographe de poche, qui, rangé, devient une

boîte circulaire de 10 cm de diamètre, des brevets, des disques, des bandes magnétiques, des cassettes, des CDs... En quatre phases (l'ère acoustique, l'ère électrique, l'ère magnétique et l'ère numérique), on traverse à nouveau ce siècle de l'enregistrement, avec un plaisir gourmand. ■

Arnaud Weinbaum

■■■■■
A BROKEN HALLELUJAH,
Rock'n'roll Redemption et vie de Leonard Cohen

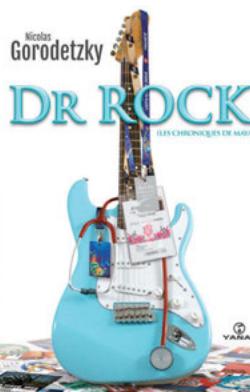
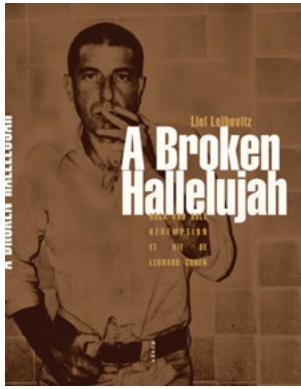
Liel Leibovitz

Allia, 20 €

C'est un travail colossal qu'a réalisé Liel Leibovitz pour écrire cet ouvrage sur Leonard Cohen. Un travail de documentation (il a

eu accès à un fonds d'archives d'une richesse inépuisable), d'exagère, d'interprétation, presque même une analyse psychosociologique : on a le sentiment qu'il a voulu comprendre Cohen au plus profond de ses motivations, humaines et artistiques. Il creuse et creuse encore – quitte à nous perdre parfois – jusqu'à dénicher les sources les plus ténues, pour tenter d'expliquer le poète, le musicien, l'homme aussi, solitaire et cérébral. Un ouvrage érudit, tout à fait à la hauteur de son sujet.

Arnaud Weinbaum



■■■■■
DR. ROCK

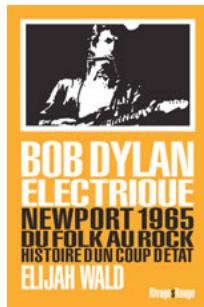
Nicolas Gorodetzky

Yanat

Voilà une autobiographie originale. Nicolas Gorodetzky, alias Dr. Rock, a eu deux casquettes. D'une part, il fut membre de groupes toulousains qui ont eu leur heure de gloire dans les seventies – Pêche Melba et Week-end Millionnaire. D'autre part, en tant que médecin urgentiste, il se retrouva par hasard pionnier, puis

spécialiste de la mise en place des dispositifs médicaux de grande ampleur sur les premiers super-concerts en France (Rolling Stones, Bowie, etc.). Un point de vue très intéressant sur l'époque, et la découverte du système de secours qui semble acquis aujourd'hui, mais qui n'était alors pas une évidence. Le tout raconté par sa guitare...

Arnaud Weinbaum



BOB DYLAN ÉLECTRIQUE NEWPORT 1965 DU FOLK AU ROCK HISTOIRE D'UN COUP D'ÉTAT Elijah Wald

Rivages Rouges

BOB DYLAN ÉLECTRIQUE

Newport 1965, du folk au rock, histoire d'un coup d'état

Elijah Wald

Rivages Rouges - 23,80 €

Il suffit de lire l'interminable liste de remerciements qui ouvre ce livre pour comprendre qu'Elijah Wald a décidé de ne pas se contenter de rajouter un énième ouvrage sur Dylan, mais qu'il a voulu laisser en héritage un livre définitif sur un événement majeur de l'histoire de la musique moderne, le passage de Dylan à l'électrique. Vu de 2017, la révolution que cela a engendré (« qui avait électrifié une partie du public, et électrocuté l'autre ») semble un peu exagérée, et c'est bien pour qu'on puisse comprendre ce qui s'est réellement passé que l'auteur consacre plus de 300 pages à cette « révolution ». Une démonstration qu'il mène avec talent, un talent qui avait déjà été à l'œuvre dans son livre sur le revival folk, adapté en 2013 au cinéma par les frères Cohen sous le titre *Inside Llewyn Davis*.

Arnaud Weinbaum



STRATÉGIES OCCULTES POUR MONTER UN GROUPE DE ROCK

Ian F. Svenonius

Au Diable Vauvert - 20 €

Passé le postulat de départ (invoquer lors de séances de spiritisme des rock stars disparues et leur demander les secrets de la réussite d'un groupe), ces *Stratégies* sont un prétexte pour jeter un regard décalé sur l'histoire du rock, présenté comme un miroir critique de l'évolution de nos sociétés (l'Amérique en prend pour son grade). Ian Svenonius (chanteur de The Make Up/Nation Of Ulysses) balaye des considérations aussi fondamentales que le van de tournée, les groupies, le signe astrologique des membres de la bande, l'intérêt ou non de mourir ou de provoquer la séparation de son groupe, la drogue, les concerts... On en ressort circonspect sur la stratégie à adopter, mais convaincu de l'urgence de monter à son tour un groupe – ou pas !

Flavien Giraud



BOBBY BEAUSOLEIL ET AUTRES ANGES CRUELS

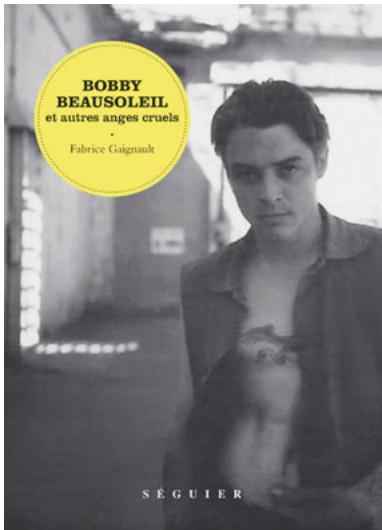
Fabrice Gaignault

Séguier, 20 €

Bobby Beausoleil n'est pas exactement l'invité idéal à votre petite sauterelle entre amis: malgré son nom magnifique et une tête angélique, ce jeune guitariste californien a été l'un des compagnons de route du gourou

meurtrier Charles Manson. Après avoir côtoyé Zappa (il est crédité sur son premier album), Dennis Wilson, et participé à divers groupes à Haight Ashbury, il finit condamné à perpétuité pour meurtre (il poignarde un homme après l'avoir séquestré pendant deux jours : Bobby n'est pas tout à fait quelqu'un d'équilibré). Alors forcément, cette biographie, écrite de manière un peu labyrinthique, n'est pas une joyeuse bluette qui vous détendra avant de dormir, mais plutôt un livre noir d'autant plus glaçant qu'ici, tout est vrai.

Arnaud Weinbaum



**Bobby Beausoleil
et autres anges cruels**

Fabrice Gaignault

SÉGUIER



I'm with the « bande »

GROUPIES

AND OTHER ELECTRIC LADIES

Baron Wolman

ACC Editions - Import

Baron Wolman (né en 1937) est un des photographes incontournables dans le domaine de la musique des 60s et pour cause: il a été le premier photographe du magazine Rolling Stone. Parmi ses nombreux ouvrages, celui-ci nous fait redécouvrir le phénomène groupie à travers des portraits en studio des plus célèbres de l'époque: Pamela Desbarres et les GTO's, les Plaster Casters, etc. Un mouvement d'adoratrices des rock stars en pleine ascension, avec plus ou moins de folie (les

Plaster Casters avaient pour spécialité de réaliser un moulage en plâtre du pénis de leurs victimes) et d'intérêt pour la musique (les groupies rassemblées sous l'appellation GTO's, protégées de Frank Zappa, finirent par enregistrer un disque). Au-delà de ce rôle de témoignage, on peut préférer « The Rolling Stone Years » (2011), du même auteur.

Arnaud Weinbaum

« Attends Pamela, je crois que tu as un truc coincé entre les dents... »



SACRÉ ÉBÈNE POUR FENDER

LA MARQUE AMÉRICAINE SORT DES GUITARES AVEC UNE TOUCHE ÉBÈNE, ET S'AFFRANCHIT DU PALISSANDRE.

Le début d'une nouvelle ère ? Fender a présenté trois guitares issues de la série American Professional, toutes avec une finition Silverburst, et une touche en ébène. Une Stratocaster HSS, une Telecaster Deluxe, et une Jazzmaster sont disponibles... ou presque. En effet, il s'agit pour le moment d'une série limitée « à la demande ». Les guitares précommandées seront produites par la suite. Les commandes peuvent être passées jusqu'au début du mois de septembre, pour une livraison prévue fin octobre 2017, à un prix annoncé de 1759 €. ■



POUR CONTOURNER LE PROBLÈME DU PALISSANDRE, FENDER SE TOURNE VERS L'ÉBÈNE.

Supro is Magik

Devant le succès remporté par son combo Black Magick, Supro n'a pas hésité une seule seconde à le décliner au format tête. Un modèle 25 watts de 10,8 kg, avec son fameux tolex Black Rhino, toujours ses deux canaux parallèles, et son tremolo magique. Et en plus, il est sexy. La magie est disponible pour 1 299 \$. ■



ELECTRO-HARMONIX COMPRESSE EN STUDIO

Coup sur coup, EHX dégaine deux compresseurs aux attributs totalement différents. Après le Tone Corset (modèle analogique simple, pensé pour guitare et basse, et annoncé comme étant diablement funky), débarque le Plateform. Plus élaboré, ce modèle stéréo embarquant le top de la compression studio au format pédale (pour être aussi utilisé sur votre pedalboard) possède, en plus des réglages classiques, un drive enclenchable au pied, et un potard de Swell, pour modifier l'attaque et donner à votre son un effet de jeu d'archet ou un autre de reverse (prix public annoncé : 175 €). ■





GIBSON SE LA JOUE ULTIME

Le custom shop de Gibson avait déjà réalisé une Les Paul Ultima. Cette année 2017 est l'occasion pour la marque d'en réaliser de nouveaux modèles, mais surtout de sortir une guitare inédite : une ES-335 Ultima.

Incrustation en nacre et abalone sur la touche, acastillage doré, finition Inverness Green, et micros 57 Classic sont au programme de cet objet hors normes annoncé à 7 999 \$. □



BOSS module et réverbére

Le DD-500, multi-delay avait failli se faire attendre pour concurrencer les Strymon Timeline, Empress Superdelay autres TC Electronic Flashback X4. Boss réitère l'exploit avec les effets de modulation et de reverb. Voici les MD-500 et RV-500. Le premier (399 €) possède 12 modes, 28 modulations, et 297 mémoires pour retenir vos réglages les plus fous. Le second (375 €) aligne autant d'emplacements mémoire, pour 12 modes et 21 types de reverb. Après le MS-3, Boss envoie du lourd pour la rentrée. □

LE PROFESSEUR FOU DE DELAY

Avec le Dual Blue Delay, Mad Professor a plus qu'amélioré son Deep Blue Delay, puisqu'il en fait une pédale à deux footswitches, et deux delays. Un Short (jusqu'à 315 ms) pour un rendu plus vintage, et un Long (jusqu'à 810 ms) pour des ambiances plus modernes et aériennes. On peut enclencher les deux delays en parallèle grâce à un mode spécial, et bien entendu utiliser le tap tempo, pour plus de facilité en live. Et avec Mad Professor, ça sonne à tous les coups. Arrivée de la bête en septembre. □



FRIEDMAN PENSE AUX ÉMULATEURS D'AMPLIS

Spécialiste de l'ampli guitare haut de gamme, Friedman a décidé de s'attaquer au milieu de l'émulation. En effet, un son émulé passe rarement bien dans un ampli, les fréquences se faisant souvent la guerre, et le rendu étant trop sourd et manquant de dynamique. La marque avait résolu le problème avec une enceinte de retour (ASM-12), parfaite pour les guitaristes qui jouent directement dans la console de son via leur Fractal, Kemper... Reprenant ce concept, Friedman sort aujourd'hui l'ASC-12, qui reprend les grandes lignes de ce moniteur (500 watts, bi-amplification, enceintes Celestion...), et les intègre à un caisson de la forme d'une enceinte pour guitare. L'avenir de l'amplification ? □



CONCOURS

Gagner une pédale dédicacée par Kirk Hammett



La marque KHDK lancée par le guitariste de Metallica, vient de réaliser une version rouge de sa Dark Blood dans une robe inédite, dont chaque plaque arrière a été signée de la main de Kirk en personne. Guitar Part vous offre l'occasion de remporter une de ces pédales.



Pour cela, répondez à la question suivante :

Laquelle de ces pédales est une KHDK ?

- a) Tube Screamer
- b) Ghoul Screamer
- c) Green Screamer

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/category/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 août 2017. Concours par tirage au sort.



TC Electronic
Après avoir réduit la Mimiq Doubler, TC Electronic réduit la taille de sa Sub'N'Up. Seul le réglage Sub 2 disparaît. Tout le reste est identique.



Keeley Electronics
Avec la Tesla MKIII Germanium Fuzz, Keeley nous plonge le son des fuzz russes des années 70. Le circuit a été étudié pour éviter les parasites et les bruits de fond. Une fuzz vintage mais propre.



Nux
Le multi-effet Cerberus est pensé comme un pedalboard analogique avec de très nombreuses possibilités de routing, pour jouer avec des effets externes et les boucles des amplis.



Fender
La marque américaine se lance dans les cours en lignes avec Fender Play, une plateforme pédagogique disponible pour vos ordinateurs et iPhone. La version Android arrive bientôt.

La puissance de Seymour Duncan



À u même titre que Friedman (voir page précédente), Seymour Duncan a pensé aux guitaristes utilisateurs d'émulateurs et d'effets pour sculpter leur son avant même de penser à relier leur matériel à un ampli particulier. Le PowerStage 700 (700 watts sous 4 ohms, 350 sous 8 ohms) est un ampli de puissance qui possède quand même une égalisation à trois bandes, et surtout deux sorties XLR avec émulation d'enceintes débrayables (en plus des sorties pour enceintes). Le prix annoncé est de 699 \$. □



Un humbucker dans ta folk

La marque américaine Eurekasound a eu une idée géniale, celle de fabriquer des adaptateurs pour les guitares acoustiques, afin de placer des micros dans la rosace qui ne sont pas pensés pour ce type d'instrument. Certes, on ne parle pas d'un adaptateur universel (il en existe un pour single coil, un autre pour humbucker...), mais c'est grisant de penser qu'on va expérimenter des choses un peu folles avec un gros EMG ou un Bare Knuckle, et disposer d'un gigantesque catalogue de micros. Bien vu. □

Martin a besoin d'Ed

Et de trois ! À troisième album, troisième guitare. Ed Sheeran et Martin Guitars continuent leur collaboration sur des bases identiques, celles de la LX1E Little Martin, tant appréciée par l'artiste. Le nouveau logo de l'album (en bleu) trône sur ce modèle, équipé d'un préamp Fishman Sonitone. Comme avec les deux modèles précédents, Ed reverse 100% des royalties à l'association East Anglia's Children's Hospices. Voilà une belle manière d'utiliser sa notoriété... □



ALAIN JOHANNES SIGNATURE

Alain Johannes a joué avec Chris Cornell, les Queens Of The Stone Age, Them Crooked Vultures, produit des albums de Mark Lanegan, Jimmy Eat World... Le voici avec un instrument signé Dream Studios Guitars, qui reprend la silhouette d'une Jazzmaster, qu'on aurait en partie creusée pour en faire une semi hollow. La marque a annoncé que la guitare était encore en cours de réalisation, et que le résultat final serait pour bientôt. □

Radial double la mise

Vous aimeriez placer deux enceintes derrière votre ampli, on en ajoute une à votre combo, mais vous n'avez qu'une sortie cab... oubliez ce souci grâce au Cab-Link. Ce boîtier permet de relier deux enceintes, en série ou en parallèle, et d'utiliser une sortie ligne indépendante avec son propre contrôle de volume. On sent déjà venir le gros stack de la mort, ou même un set composé de

petites enceintes avec un seul HP à chaque fois, mais de marques différentes. Très pratique. □



UNE GUITARE FANTOME ?

Alors qu'on ne sait plus vraiment qui joue encore dans Ghost (en même temps, qui connaissait les identités exactes de ses musiciens, les Nameless Ghouls?), Hagstrom vient d'annoncer la sortie de guitares « signature », les Fantomen. On retrouve la forme des Gibson RD utilisées par les guitaristes, avec un corps en acajou sur lequel sont installés des humbuckers Lundgren Fantomen (marque suédoise), splittables, et la fameuse touche en resonator de la marque, posée sur un manche collé. Cette guitare est disponible en trois finitions, white, black et vintage sunburst. Cet instrument devrait être vendu sous la barre des mille euros. □



Communiqué

Bluesbucker®

Le Bluesbucker® ressemble à un humbucker standard, mais avec le son d'un P90, et annule le bourdonnement aussi efficacement qu'un humbucker courant. Cela signifie que toute guitare équipée de humbuckers de taille standard peut désormais produire le son d'un P90 sans altération et sans bruit. Grâce aux technologies Virtual Vintage® et Airbucker® brevetées, le Bluesbucker® est capable de « lire » une fenêtre étroite comme un véritable micro à bobine simple, ce qui le rend extrêmement sensible à la dynamique de jeu. Lorsque deux de ces micros sont montés ensemble, ils délivrent le son ouvert, légèrement creux, de deux micros à bobine simple. En split, le Bluesbucker® produit un son similaire à celui d'un micro Strat®, avec très peu de perte en sortie.

Distribution exclusive: Sound Service European Music Distribution | www.sound-service.eu



MESA ET ORANGE PASSENT EN MODE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

On a souvent associé ces marques à du gros son, rarement à du clean, encore moins au domaine de l'électro-acoustique. Les choses bougent. Désormais, Mesa Boogie et Orange entrent dans la danse folk, avec un ampli et un préampli pour la marque californienne, et un préampli à lampes pour le fabricant anglais. Chez Mesa, le Rosette 300 (1599 €) possède deux HP de 8 pouces, des effets de reverb et de chorus, et même trois sorties XLR séparées pour gérer les différents canaux. Le Rosette Acoustic-DI Preamp reprend les caractéristiques principales de l'ampli (379 €). Chez Orange, l'Acoustic Pre est un préampli DI active à lampes (879 €), avec un canal alimenté par des 12AX7, et l'autre canal réalisé avec des transistors. Deux sons différents, avec à chaque fois, une égalisation et une reverb individuelles. □



JAMES BAY et son Epiphone

Une autre signature, celle-là totalement vintage, et collector, l'Epiphone de James Bay. À l'origine, il s'agit d'une Century de 1966, modifiée par Bay. On retrouve donc tout ce qui fait la particularité de cette belle gracie : une archtop en finition cherry, avec un micro Kinman "Sweet Neck" P-90 Hx Noiseless, et le logo de l'artiste situé au dos de la tête. La guitare est livrée en étui avec un certificat d'authenticité, et une courroie. □



 **DiMarzio®**



SILVERTONE 1457

Amp-In-Case !

LES SILVERTONE ÉTAIENT DES GUITARES ÉCONOMIQUES, À LA PORTÉE DES KIDS AMÉRICAINS. LA 1457 EN EST UNE DES PLUS EMBLÉMATIQUES, AVEC SON FAMEUX ÉTUI « AMP-IN-CASE » AVEC AMPLI INCORPORÉ. MERCI DANELECTRO...

Géant de la grande distribution, Sears Roebuck vendait des instruments de musique sous la marque Silvertone et se fournissait chez de grandes manufactures de guitares : Harmony, Kay... Ou encore Danelectro. Dans l'idée de surfer sur la vague électrique et de proposer un pack guitare-ampli tout-en-un d'entrée de gamme (cordon jack et 45 tours pédagogique compris !), le génial Nathan Daniel était l'homme de la situation. Le fondateur de Danelectro était en effet un pionnier de l'amplification, et un inventeur avisé dans ses procédés de

ORIGINE: USA ANNÉES: 1964-1966

fabrication, que ce soit dans la conception des micros lipstick ou des guitares de la série U avec leur corps semi-creux en peuplier pris entre deux tables de Masonite (Isorel), avec les éclisses couvertes du fameux tolex tissé blanc (voir GP277), dont on retrouve la plupart des spécificités ici.

All-In-one !

Le premier modèle, la 1448, sort de l'usine Danelectro de Neptune, dans le New Jersey, en 1962. C'est un instrument d'étude, équipé d'un seul micro et d'un manche 3/4 (18 cases), dans un rutilant noir pailleté. Un best-seller.

Elle est suivie l'année suivante par la 1449, une version à diapason long (24"3/4 - 62,9 cm, 21 frettes) et deux micros. Ce modèle se différencie un peu plus en 1964, avec une finition red sparkle burst et un pickguard entourant le deuxième micro (1457). Si la petite 1448 était accompagnée de l'Amp-In-Case de 3 W à lampes et un HP de 6", l'étui de la 1457, plus grand, accueillait un ampli 5 W à deux entrées doté d'un HP de 8", de réglages de volume et tonalité, et même un vibrato (avec vitesse, amplitude et un footswitch pour l'enclencher !).

Après le rachat de Danelectro en 1966, la game Amp-In-Case est mise à jour : changement de ligne et de conception (corps solidbody), les guitares 1451 et 1452 seront les dernières Dano by Silvertone avant que les imports japonais ne prennent le pas fin 1968. □

En vente 1611 € sur <https://reverb.com/fr/shop/woodstore>



Menu ROCK

ENTRÉES

Polk Salad Annie - Elvis Presley
Rock Lobster - The B-52's

PLATS

Hot Dog - Led Zeppelin
Pork & Beans - Weezer
Catfish - Bob Dylan
Little Red Rooster - The Rolling Stones

ACCOMPAGNEMENTS

Pea - Red Hot Chili Peppers
Green Onions - Booker T & the MG's
Vegetables - The Beach Boys

PLATEAU DE FROMAGES

Big Cheese - Nirvana

DESSERTS

Tutti Frutti - New Order
Fresh Strawberries - Franz Ferdinand
Chocolate Drops - Iggy Pop
Ice Cream Man - Blur
Savoy Truffle - The Beatles

BOISSONS

Champagne Supernova - Oasis
Tequila Sunrise - Eagles
Cheap Beer - FIDLAR
Piñata Colada - The Sapphics
Whisky and Green Tea - Supergrass
Mexicola - Queens of the Stone Age

Pink Lemonade - The Wombats
Like Soda - Violent Soho
Have A Cuppa Tea - The Kinks

GOÛTEZ TOUTES
LES SAVEURS DU ROCK



#ROCKRADIO



© Baron Wolman / Dalle

Albert King, monsieur Flying V, sur scène en 1969 avec son modèle original.

GIBSON FLYING V

BORN TO BOOGIE

OU COMMENT UN DES PLUS GROS ÉCHECS DE GIBSON EST DEVENU EN QUELQUES DÉCENNIES UNE GUITARE CULTE, DONT LES MODÈLES ORIGINAUX SONT PARMI LES PLUS RECHERCHÉS PAR LES COLLECTIONNEURS...

STRINGED MUSICAL INSTRUMENT
Theodore M. McCarty, Kalamazoo, Mich., assignor to
Gibson, Inc., Kalamazoo, Mich., a corporation of
Michigan
Application June 27, 1957, Serial No. 46,764
Term of patent 14 years
(C. D. 56-9)

La Flying V originale : 98 exemplaires
seulement sortent des usines en 1958 et 1959.

Pour Gibson, les années 50 ne sont pas une période facile. Les ventes de guitares sont en déclin, après avoir atteint leur sommet en 1953. Le luthier, qui avait fait sa réputation dans la belle guitare, prouvant ses talents avec ses mandolines d'exception, puis des archtops mythiques comme les Super 400, ES-300 ou ES-350, a un peu raté le tournant de l'après-guerre. L'arrivée de la Telecaster en 1950, mais surtout de la Stratocaster en 1954, lui donne un sacré coup de vieux, déjà parce qu'il s'agit de deux solidbodies, mais aussi parce que le design de la Strat, racé, futuriste, est complètement en phase avec l'époque, celle de l'atome, de la conquête spatiale et de la foi infinie en la technologie. Qui plus est, les Fender sont *made in California*, terre d'avenir et d'espoirs, à l'opposé de Kalamazoo, Michigan, où siège Gibson, symbole de l'industrie. Leo Fender ne manque pas une occasion de le faire savoir lorsqu'il fait sa tournée des revendeurs...

Si l'on se penche sur la question, on constate que c'est légèrement injuste. En 1948, Gibson a en effet déniché un phénomène nommé Ted McCarty (1909-2001). Le front très haut, l'air intelligent et volontaire, le nouveau patron, issu de chez Wurlitzer, n'a jamais touché une guitare de sa vie. Pourtant il parvient à amener tout à la fois de nouvelles méthodes de travail et des innovations majeures, telles la Les Paul, le Tune-O-Matic, les humbuckers PAF... Il fait souffler un tel vent de réforme sur la vieille maison, qu'on parlera plus tard de cette époque comme de « la période dorée » de Gibson. Pourtant dans les magasins de musique au milieu des années 50, beaucoup pensent que Gibson, si elle fait des électriques, s'adresse bien plus aux jazzmen qu'aux nouveaux musiciens de rock'n'roll. « *À cette époque, les revendeurs pensaient que nous étions trop traditionnels*, déclarait Ted McCarty, dans *American Guitars* de Tom Wheeler... alors nous avons décidé de les bousculer ».



Le brevet de la Flying V, publié le 7 janvier 1958.

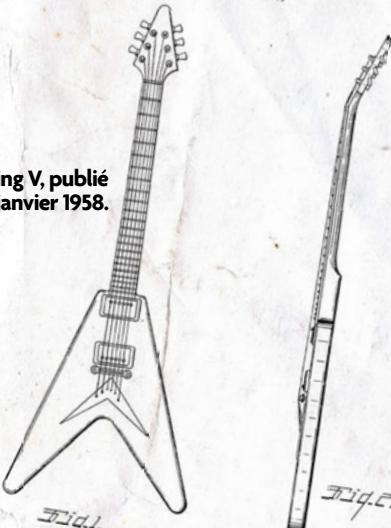


Fig. 1 is a top plan view of a stringed musical instrument, showing my new design and Fig. 2 is a side elevational view thereof. The back of the article is substantially plain. I claim: The ornamental design for a stringed musical instrument, as shown and described.

FUTURISME

L'idée naît probablement au printemps 1957, avec dans l'optique, le salon des instruments de l'été : en juin, Gibson dépose le brevet de trois guitares au design révolutionnaire ; tellement révolutionnaire, qu'elles causeraient du remue-ménage dans les allées. La série s'appelle Modernistic et comprend la Moderne (qui ne passera jamais en production, voir *Guitar Part 271*), la Flying V et l'Explorer. McCarty : « *J'ai dessiné ces guitares avec l'aide d'un artiste local, il devait y avoir une centaine de dessins dans l'atelier, toutes sortes de formes bizarres. Comme on voulait faire une solidbody, on pouvait tout se permettre. Et on travaillait sur cette guitare triangulaire. Elle était trop lourde, et on était obligé d'enlever du poids de quelque part. On s'est dit qu'on n'avait pas besoin de l'arrière, alors on l'a simplement découpé. On voulait qu'elle soit comme une flèche. Quelqu'un dans l'atelier a voulu faire un bon mot et a dit : "on dirait un "V" volant", et on a utilisé ça pour le nom* ». Selon le livre *Gibson Guitars - Ted McCarty's golden era*, ce serait Seth Lover qui aurait lancé ce « V volant »...

Les trois prototypes, inspirés des ailerons de Cadillac ou de Chrysler de l'époque,



Le catalogue Fender 1958, où se côtoient ancienne lutherie revisitée (ES-335-T) et formes provocantes de la V.

font leur petit effet. Selon le spécialiste français de la guitare vintage André Duchossoir, il est presque impossible aujourd'hui de comprendre à quel point ces guitares ont surpris les guitaristes et les fabricants. « *Il y avait une sorte de loi non-écrite, qui disait que les formes des Gibson devaient être traditionnelles. Après ces deux modèles, tout semblait possible.* » Pourtant il ne s'agit que de design,

LA V DANS LE TEMPS...

Toutes les déclinaisons ne sont pas référencées, d'autant qu'elles se multiplient à partir des années 80. Lorsque c'était possible, nous avons indiqué le nombre d'exemplaires produits.

1958
Flying V,
Modernistic
Série. 98
exemplaires



Un prototype de Cadillac Cyclone de 1958 : la mode est à l'aileron dans l'automobile... comme dans la guitare.



la lutherie en elle-même étant assez classique, si ce n'est que la Flying V est la première Gibson électrique à avoir des cordes traversantes, et la première à offrir 22 frettes hors-corps (elle sera très vite suivie par l'ES-335, la Junior DC et la SG).

La série Modernistic est également la première à utiliser le korina (ou limba), un bois d'Afrique de l'Ouest, surtout employé pour l'ameublement et... les raquettes de ping-pong (il améliorerait sensiblement le top spin), mais très peu pour les guitares. « Nous voulions un bois que nous n'aurions pas à traiter ni à colorer : la demande des guitares en finition naturelle était très forte à cette époque », expliqua McCarty. « Personne d'autre ne faisait une guitare en korina, expliqua l'expert en bois de Gibson Wilbur Marker à Duchossoir. C'était une nouveauté. Et c'était très beau. C'est pour ça qu'on l'a choisie. »

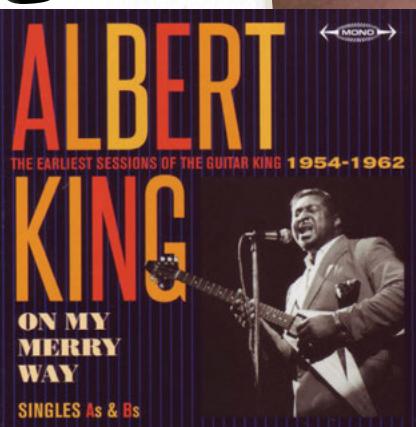
Enfin, la Flying V est également équipée de nouveaux micros à l'avenir prometteur, les fameux humbuckers PAFs (pour Patent Applied For, « brevet en attente »), et d'un pad en caoutchouc pour la maintenir sur la cuisse car, et c'est aussi un signe distinctif, il est très



1965-1969
Flying V, première réédition
175 exemplaires



1971
Flying V Medallion
350 exemplaires



difficile de la jouer assis.

À son lancement, la nouvelle sensation Gibson est étiquetée à 247,50 \$, le même prix qu'une Les Paul Standard. McCarty a d'ailleurs déclaré au courant des années 80 : « J'aurais aimé garder un modèle de chacune [des guitares de la série Modernistic], parce que je crois qu'aujourd'hui, elles valent assez cher ». Malheureusement, le succès public est bien plus limité que la surprise que la V a engendrée. Seules 81 unités sont expédiées en 1958, et 17 en 1959 (un lot de quelques exemplaires de ce premier run, constitué de pièces stockées, continue à être disséminé au tout début des sixties, avec humbuckers

non PAFs et Tune-O-Matic). McCarty est visiblement en avance sur son temps, et si quelques magasins achètent une V, c'est plus souvent pour la mettre en vitrine et attirer le chaland que pour la vendre réellement. Le projet V est donc mis au placard ; la fessée est sévère. Heureusement, deux musiciens craquent tout de même pour l'étrange instrument, jusqu'à en faire leur marque de fabrique.

LES PREMIERS CONVERTIS

Le premier est Lonnie Mack, et sa V porte le numéro de série 007... Il s'agit d'un prototype dont il entend parler via le patron d'un magasin de musique. Il a dix-sept ans, et déjà beaucoup d'engagements en tant que musicien : sept soirées et trois matinées par semaine ! Il reçoit sa V en 1958 et la fait aussitôt modifier par le même patron de magasin, qui lui ajoute une équerre en acier entre les pattes pour pouvoir y fixer un Bigsby. Un journaliste du magazine Premier Guitar affirme que Mack lui a dit l'avoir achetée comme ça



1975-1982
Flying V, deuxième réédition
3223 exemplaires jusqu'en 1979



1979-1982
Flying V2 - 157 exemplaires en 1979, chiffres inconnus par la suite

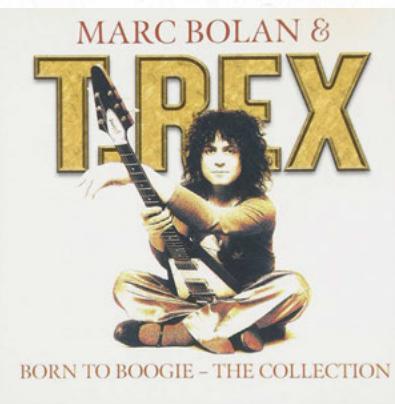


1981-1984
Flying V Heritage Korina
Environ 1100 exemplaires



La Flying V créée spécialement pour Jimi Hendrix par Gibson: modèle gaucher avec Vibrola, et repères en diamant Trini Lopez.

Marc Bolan, guitariste avec un grand V.



(même si ça semble peu probable). « Ce que je voulais, c'était la guitare la plus bizarre possible, déclarait Mack à *Guitar Premier* en 1985. Quelque chose qui ait l'air cool sur scène. » On peut entendre cette V sur « Memphis », sorti en 1962. Le deuxième musicien à s'enticher de l'étrange flèche de Gibson est le bluesman Albert King, dont la V devient très vite l'emblème. King, gaucher, utilise un modèle de 1959, droitier donc, qu'il inverse. Il le baptise Lucy, du nom d'une femme qu'il a aimée, évidemment. Cette V existe toujours, et elle est dorénavant dans la fabuleuse collection de... Steven Seagall (mais si vous savez, le cuisinier, sur le gros bateau, qui tape quand on l'embête, et joue accessoirement de la guitare)!

BRITISH INVASION

Les années 60 sont maintenant bien entamées, et doucement, la société américaine se met à changer. Les graines plantées au cinéma (« *Blackboard*

Jungle », 1955) ou en musique (Elvis Presley rentre du service militaire en 1960) prennent racine, la ségrégation raciale prend fin avec le Civil Rights Act de 1964. Au Royaume-Uni, les Beatles ont fait sauter les soutifs les plus cadenassés et s'apprêtent à débarquer outre-Atlantique... Et c'est un musicien anglais qui va à son tour craquer pour la V, Dave Davies, des Kinks. Le 15 juin 1965 commence la première tournée américaine du groupe. Celle-ci tourne vite au cauchemar: cinq shows sur seize sont annulés, notamment parce que le groupe passe son temps à se taper dessus. Ce marasme aboutira à une interdiction d'entrée du territoire pour 4 ans, dont les fans pensent qu'elle a condamné le groupe à ne jamais réellement devenir le géant qu'il aurait pu être – mais c'est une autre histoire. Toujours est-il que l'instrument de Dave est perdu par la compagnie aérienne, un classique. Le guitariste se rend dans un magasin de musique, mais ne trouve rien

Lonnie Mack est un des premiers à avoir adopté la V, à qui il a fait subir un traitement de choc: une équerre en acier entre les pattes, pour pouvoir accueillir un Bigsby!

qui lui convienne, jusqu'à ce que (vous voyez venir la suite?)... le vendeur lui sorte un vieil étui poussiéreux contenant une V originale; le coup de cœur est immédiat, et la belle part, moyennant 60 \$, accompagner le Kinks sur les scènes américaines, et surtout à la télé.



DEUXIÈME RÉDITION

Gibson flaire le bon coup, et remet la V sur les rails à la fin de l'année. Le modèle est légèrement modifié: il est désormais en acajou, disponible en plusieurs finitions, et avec stop bar ou Vibrola à la place des cordes traversantes et de la plaque en V. Le manche subit un régime, et la tête, particulièrement longue sur le modèle original, est raccourcie progressivement.

La production reste toutefois très limitée: de 1965 à 1970, Gibson produit 175 guitares, par lots de 35. Pour en savoir plus sur les Gibson de ces années, il faut poser la question à Jeff Liseck. Ce musicien amateur, qui travaille dans l'aérospatiale et joue à l'église tous les dimanches, possède 21 Vs, dont trois de 1967 –une sunburst, et deux Sparkling Burgundy. « La plupart des V de la fin des sixties sont un véritable rêve à jouer, et j'adore leur look. Assez peu ont traversé les années tout en gardant leurs pièces d'origine et un



Quand Jimi Hendrix repeint une guitare, c'est psyché... Ici, la réédition.



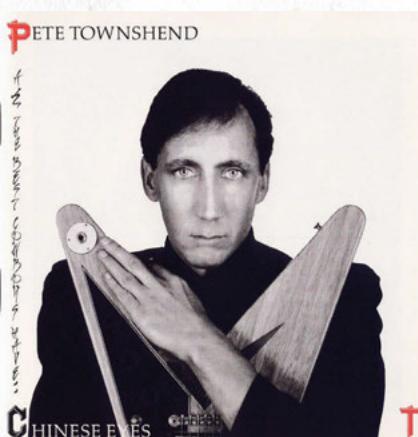


état correct. Les originales ont un manche trop gros – sans compter qu'elles sont inabordables.»

L'ambassadeur de cette deuxième V, c'est Jimi Hendrix. Grand fan d'Albert King, gaucher comme lui, il s'entiche de cette étrangeté qui offre un accès illimité aux notes aiguës. Il l'acquiert en 1967, et la décore d'un motif psychédélique. On peut l'apercevoir en France dans l'émission *Dim Dam Dorn* le 10 octobre 1967. Gibson lui en bâtit finalement une unique en 1969, avec accastillage doré, logo de la marque en insert nacré, et des repères de touche en diamant, Trini Lopez style.

LE DÉBUT DE LA GLOIRE

Avec la fin des années 60 et le début des années 70, l'époque semble rattraper la guitare : Marc Bolan adopte la V, aussi excentrique que lui. Son modèle est une 1968 en noyer avec Vibrola, numéro de série 907116 (elle est vendue chez Christie's en 2007 pour 72 108 \$). C'est elle qui est starifiée lors d'un célèbre shooting par Keith Morris (que l'on retrouve sur la cover de l'album live « Born To Boogie », sorti en 2005). Puis le hard rock fait ses premiers pas, et la V avec son esthétique agressive semble parfaitement s'y adapter. En 1971, Gibson ressort 350 exemplaires, en édition limitée, vite surnommée série « Medallion », car leur corne inférieure arbore une pièce métallique frappée indiquant le numéro de l'instrument dans la série. C'est celle



Pete Townshend pose avec sa V d'origine (il l'a revendue depuis) en 1982.

À gauche : la pub pour la réédition de la V en 1982.

pour laquelle craque Michael Schenker de UFO, et qu'on voit au dos de « The Back Of The Force » (par la suite, il la repeint en noir et blanc - argh). Mais c'est son frère Rudolph (Scorpions) qui les collectionne encore aujourd'hui (il en posséderait plus de 100), et qui s'est vu offrir une Signature par Gibson en 2012.

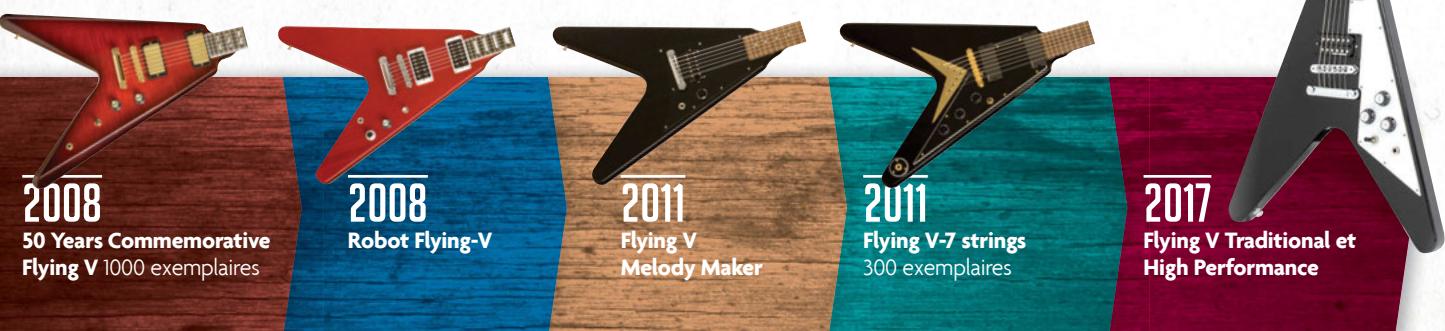
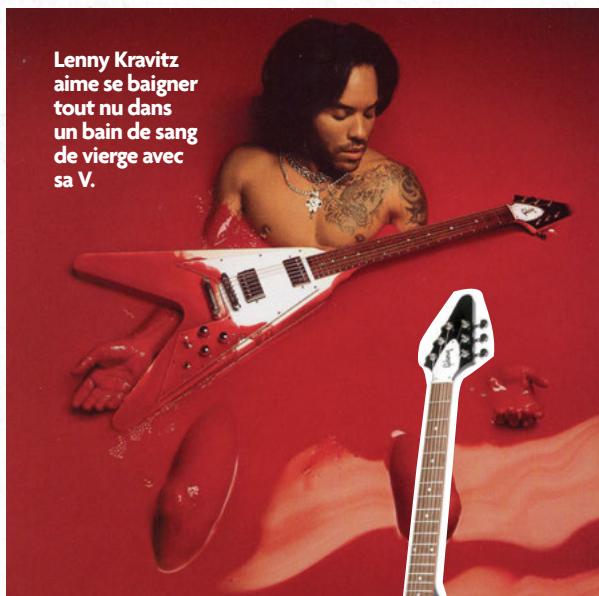
En 1975, la demande s'accroît, et Gibson augmente la cadence de production et lance la deuxième reissue de la guitare. En quatre ans, 3223 V's sortent des usines, pour satisfaire les hardeux en mal de pointes. Enfin, l'étrange navette sonique trouve son public, et la guitare ne quitte plus jamais vraiment le catalogue de la marque, avec de nombreuses déclinaisons. En 1979, l'abominable Flying V II, en bois laminé avec micros Boomerang est tentée. La version CMT à son tour : table en érable madré, humbuckers Dirty Finger...

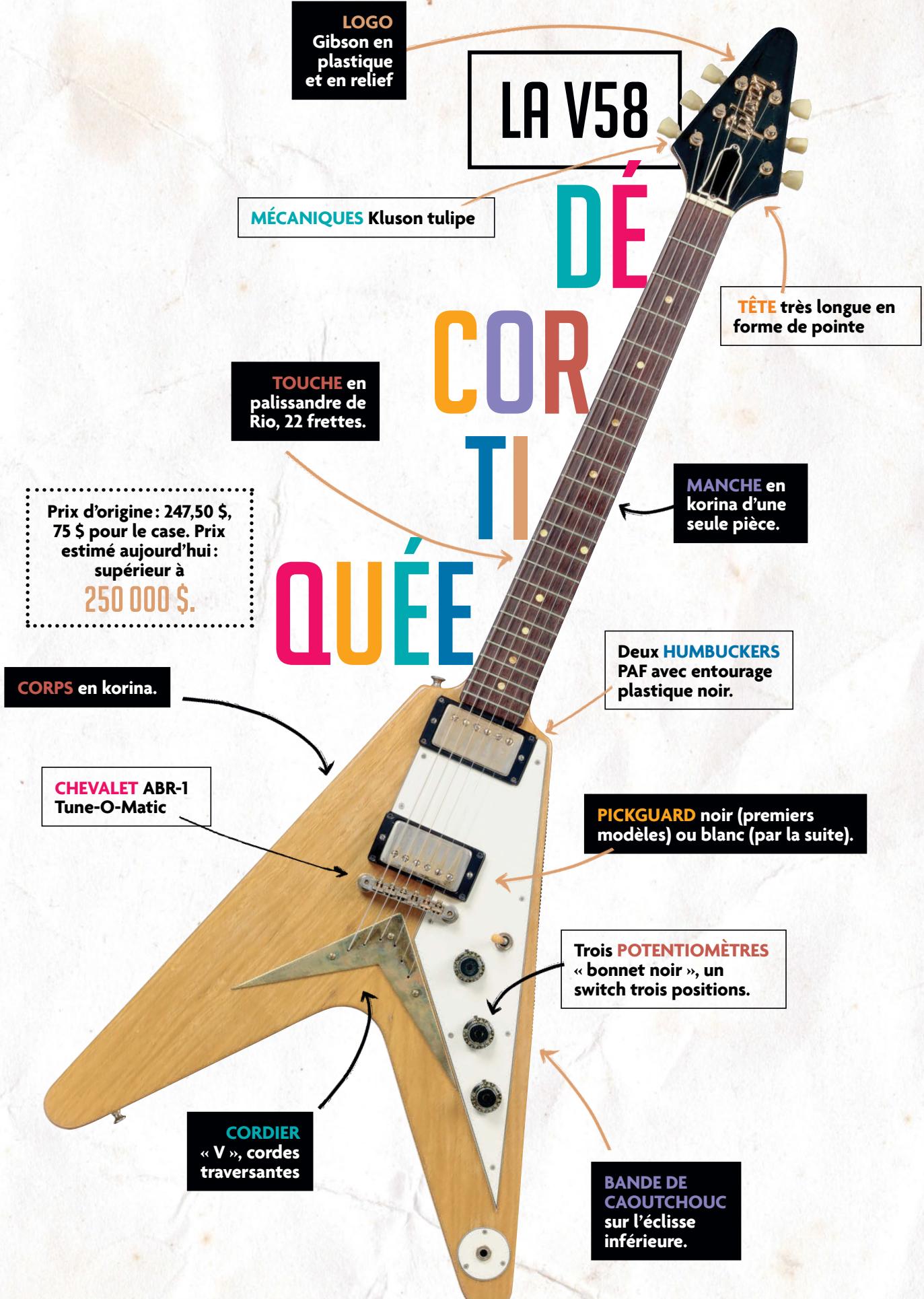
LA STAR DES 80'S

En 1982 sort une reissue en korina édition limitée (Heritage, environ 1000 exemplaires). Elle est identique à l'originale, à l'exception du manche en trois pièces au lieu d'une. Cette décennie devient vite celle de la V, prise d'assaut par Kirk Hammett, James Hetfield et Eddie Van Halen. Les déclinaisons pleuvent : Flying V 400/400+, V 90, Centennial, Primavera, Gothic, Scorpions, puis dans les années 90, Lenny Kravitz (qui en est un fervent ambassadeur), Melody Maker, 7-cordes, Judas Priest... Elle est devenue un classique, dont les

versions modernes sont plutôt orientées musiques à gros son, quand les vintage s'arrachent à prix d'or, dans un esprit plus blues musclé. Évidemment, le premier run de 98 guitares est devenu une sorte de graal pour les collectionneurs. On sait d'ailleurs où certaines se trouvent : Steven Seagall, donc, a celle d'Albert King. Billy Gibbons en possède une également, Pete Townshend en a joué une, avant de la revendre (on la voit sur la couverture de « All The Best Cow-boys Have Chinese Eyes », 1982). Et Joe Bonamassa bien sûr, est propriétaire d'un modèle baptisé Amos. Laissons-lui le mot de la fin : « *Ce sont des instruments fantastiques, et ce ne sont pas des Les Paul. Elles sont plus définies et plus claires, à cause du korina. La Les Paul a plus de médiums, ce qui donne ce growl. La V siffle et hurle comme aucune autre guitare.* » What else ?

Remerciements à Jeff Lisec, dont le site <http://1967-flyingv.weebly.com/> est une mine de renseignements sur les Vs. 







LE COMBO GAGNANT !

Quel ampli pour votre guitare ?

TROUVER L'AMPLI QUI CONVIENT À VOTRE INSTRUMENT, MAIS AUSSI À VOTRE STYLE DE PRÉDILECTION ? UN CASSE-TÊTE QUE GUITAR PART VOUS ÉVITE, EN DÉFRICHANT LE TERRAIN, LES MAINS SUR LA SIX-CORDES, ET L'OREILLE COLLÉE AUX ENCEINTES.

Vous êtes plutôt Strat ou Les Paul, surtout blues ou franchement metal ? Vous vous êtes sûrement posé la question, puis avez finalement jeté votre dévolu sur la six-cordes qui vous faisait rêver. Avouez que vous avez passé des heures, des mois, voire des années à trouver la guitare qui vous ressemble. Reconnaissez aussi que pour l'ampli, vous n'avez pas dépensé autant d'énergie, bande de petits coquins. C'est pourtant un maillon de la chaîne aussi important que le reste, surtout quand on commence à se spécialiser dans un style. Voici pour vous six guitares différentes, et pour chacune trois propositions d'amplis, qui évoluent suivant le style que vous pratiquez. Bonne pêche.

LA GUITARE

FENDER STRATOCASTER

La légende à tout faire

Un mythe. La force de la Stratocaster, c'est de pouvoir d'exprimer avec la même facilité dans plusieurs registres : blues, rock, pop, funk, hard rock... avec une incroyable dynamique. Rares sont les guitares avec autant de dynamique et de polyvalence. C'est la force des micros simples qui l'équipent. Un rendu légèrement creusé dans les médiums, avec des aigus qui brillent et un vrai son qui claque si on y va franco avec le jeu de main droite. Vous voulez du chaleureux ? Choisissez le micro manche, plus rond et plus ample. Finalement, il ne lui manque qu'un gros niveau de sortie pour les registres les plus poilus, mais ce n'est pas ce qu'on attend de cet instrument mythique. Une guitare tellement à l'aise avec les sons clairs et les crunches. Le réglage du volume des micros a une réelle incidence sur le son, et a une grande influence le timbre final qu'on entend dans l'ampli.

ALTERNATIVES

- Vintage Icon V6 (349 €)
- Squier Classic Vibe Stratocaster '50s (529 €)
- Fender Mexican Standard (639 €)
- Fender American Special Stratocaster (1139 €)

VOTRE
STYLE

Blues

Quand on aime ce style et qu'on a une Strat, on pense Clapton, Stevie Ray Vaughan ou encore Robert Cray. Dans différentes couleurs bluesy (plus moderne pour Clapton, Texas pour SRV, dans un esprit soul pour Cray), ces musiciens ont prouvé que cette guitare pouvait passer d'un son très propre à un registre plus sale, sans jamais rien perdre de sa dynamique. Et même si ça souffle un peu, c'est vivant, c'est blues, c'est de la vraie guitare électrique.

Rock

De Jimi Hendrix à Richie Sambora, en passant par Jeff Beck, la Stratocaster a brillé par son utilisation, notamment au moment du solo, où elle perce dans le mix avec plus de facilité que beaucoup d'autres guitares. Le gros son crunch lui va à merveille dans ce registre. On cherche souvent à donner un peu plus d'épaisseur au son au moment des rythmiques (par exemple avec le micro manche), et on passe sur le micro chevalet pour jouer sa gamme en mode guitare hero.

Hard Rock

Vous voulez vous la jouer Ritchie Blackmore, ou même faire du Iron Maiden ? La Strat est faite pour vous. Ne croyez pas que son « faible » niveau de sortie soit incompatible avec le gros son. Vous compenserez avec un ampli qui envoie du gros gain. Attention néanmoins aux buzz et autres bruits parasites, susceptibles d'être provoqués par les micros simples quand ils se frottent à une saturation bien énervée. Pensez noise gate !

L'AMPLI



Blues

FENDER Blues Junior III **699 €**

Le Blues Junior, c'est la garantie d'un son Fender à lampes, reverb incluse, en format compact. Simple, un seul canal. Le son reste propre et bien défini jusqu'à la moitié de la course du potard de volume. C'est clean, c'est brillant, et ça se marie très bien avec le micro manche de votre Stratocaster, qui compense le côté claquant des aigus si l'on pousse vraiment le volume. Quand on enclenche le switch Fat, et que le volume est déjà bien poussé, le crunch vous emmène sur des terres texanes qui donnent envie de se prendre pour Stevie Ray. Si vous désirez utiliser un drive externe, et jouer à plus faible volume, ce petit combo encaisse très bien. Pas étonnant, à ce tarif, que cet ampli soit un des plus gros succès de la marque, alors qu'il est sorti il y a à peine plus de vingt ans.



Rock

ORANGE Rocker 32

1 089 €

Le son Orange d'un côté, gras et généreux dans le grave et le médium, et la définition (et la dynamique) de la Stratocaster de l'autre. Un duo gagnant pour riffer comme pour jouer les guitar heroes. Le canal clair (nommé Natural) se contente d'un volume et respecte le son de votre guitare. Ça tombe bien car on aime bien, le son pur de la Strat en clean. Grâce à son bon headroom,

on peut le pousser loin avant que ça ne commence à tordre. Côté saturation, c'est donc un peu plus fat, logique, mais toujours exploitable avec votre Fender sans que cela devienne trop flou. On peut même éclaircir le son du canal saturé en baissant le volume de ses micros sur la guitare. La force de ce modèle de 30 watts est la présence de deux gamelles de 10 pouces, qui élargissent le son, et d'une boucle d'effet stéréo pour se la jouer psychédélique. Au final, être psyché en mode Hendrix ou Pink Floyd, c'est quand même vachement mieux avec une Strat. Avec cette guitare, le son de cet Orange est à la fois vintage et musclé. Du vrai rock !

Hard rock

MARSHALL DSL 40C **799 €**

Un Marshall qui doit sa large palette de sons à ses deux canaux Classic Gain et Ultra Gain. Avec ça, on a de quoi cruncher dans un premier temps avant d'aller tutoyer les sphères du high gain par la suite. Le canal Ultra Gain possède deux modes, Lead 1 et Lead 2. De cernier est plus adapté aux simples qu'aux doubles, avec lesquels il est trop brouillon, voire boueux. Le Lead 1 évoque Blackmore ou Malmsteen. Le médium est bien présent (normal sur un Marshall), et s'équilibre avec une Strat (dont les médiums sont souvent légèrement en retrait). Pour un tel type de son saturé, gardez votre volume à fond sur la guitare, mais gérez vraiment la force avec laquelle vous jouez vos gammes. Vous verrez que même avec un gain assez élevé, on sent encore que c'est une Strat, mais avec un petit côté médium qui traverse le mix sans aucun problème.



SCREAM FOR ME

Certains modèles comme Le Fender Blues Deluxe ont besoin d'un coup de pouce pour livrer un son un peu plus méchant, surtout avec



une Stratocaster. Parmi les pédales qui offrent ce petit plus qui fait la différence, la Tube Screamer est la plus célèbre. Léger boost des médiums, petit retrait des basses, du gain et de l'épaisseur en plus, sans perdre en définition. C'est magique sur un son déjà

saturé, moins heureux sur un clean pur et dur. Son plus grand ambassadeur restera à tout jamais Stevie Ray Vaughan, qui n'hésitait pas à en placer deux à la suite sur certaines de ses chansons.



LA GUITARE

**GIBSON
LES PAUL**

La rockeuse sombre

L'autre légende, qui a tant fait pour le rock et le hard rock (entre autres). Contrairement à la Stratocaster, la Les Paul n'est pas une guitare très polyvalente. Mais le son produit par ses humbuckers, et son timbre plus sombre, en ont fait une reine du crunch épais, et des sons clairs plus doux et plus ronds, quand elle n'envoie pas du riff démoniaque sur des amplis à gain élevé. Branchez une Les Paul dans un ampli, ça sonnera tout de suite. Côté confort de jeu, c'est la Strat qui l'emporte, d'autant que la Les Paul pèse lourd. En revanche, elle possède un réglage de volume et un réglage de tonalité par micro. Dans l'esprit collectif, cette guitare forme un duo inséparable avec le stack Marshall. Posez la question à Slash ou à Joe Perry, pour lesquels il s'agit de la combinaison gagnante. Mais d'autres formules ont fait leurs preuves. L'histoire du rock le prouve.

ALTERNATIVES

Epiphone Les Paul Standard (389 €)

Cort CR Custom (829 €)

LTD EC256 (449 €)

Gibson Les Paul Tribute T 2017 (999 €).

VOTRE
STYLE

Blues

Si vous aimez le blues costaud, ou le heavy blues, dites-vous que la Les Paul, ça le fait carrément. Pensez à Gary Moore ou à Joe Bonamassa. C'est à la fois plus rugueux et plus épais quand le son commence à tordre. Mais avec le son clair, c'est souvent plus smooth qu'avec une Stratocaster. Un petit côté velours très jazzy, qui rend votre blues moins agressif qu'avec une Strat. Finalement, en blues, la Les Paul, c'est peu le grand écart.

Rock

La Les Paul transpire le rock par tous les pores (et ce, malgré le vernis). Elle a été jouée avec le même bonheur par les riffeurs que par les solistes. Si vous voulez placer les trois accords qui défoncent, n'hésitez pas à le faire avec le micro manche (le switch de sélection de micros n'indique-t-il pas « Rhythm » ?). Mais n'utilisez pas un ampli trop creusé dans le médium, car vous risquez de disparaître loin dans le mix, couvert par la basse et le kick.

Hard Rock

Là, on tient une championne, qui a fait les plus belles heures de groupes devenus classic rock avec les années, et brillé sur scène comme jamais. Aerosmith, Led Zeppelin, Guns N'Roses, Kiss... Un son solide, souvent obtenu grâce un Marshall, qui a fait de cette combinaison un des duos guitare-ampli les plus célèbres de la création. Un simple changement de micro, et on passe de la rythmique au solo avec le même bonheur.



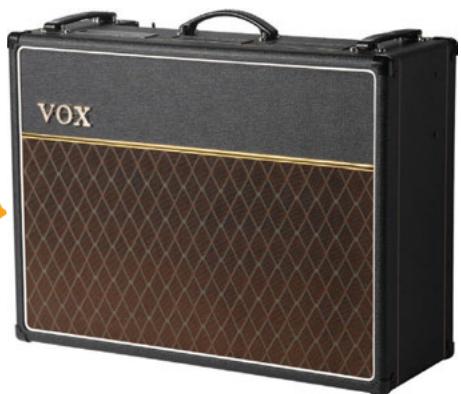
L'AMPLI



Blues

FENDER '65 Twin Reverb 1 999 €

Des sons clean qui tiennent bon la rampe, même avec le niveau de sortie des humbuckers (voire des P90 dans une moindre mesure). Ce combo est très apprécié des joueurs de blues, de jazz, et de country, qui l'ont souvent associé à une Telecaster ou une Strat. Pourtant, brancher une Les Paul dans cet ampli donne aussi de très beaux résultats. La clarté des aigus vient compenser le côté sombre de la Les Paul. Si on pousse le gain plus loin, ça tord gentiment, et ça devient à peine plus sale, sans baver. Mais on aime surtout ce côté clean profond avant tout. N'essayez pas de lui faire bouffer de la saturation avec une pédale au gain plus violent, car ce type de son n'est pas ce que préfère ce Fender. N'utilisez que le crunch naturel de l'ampli, ce sera tellement mieux !



Rock

VOX Vox AC-30 1 112 €

L'ami du classic rock, du blues cru et du rock indé. On connaît la brillance de l'AC-30, que certains rapprochent de celle de plusieurs modèles de chez Fender. Mais c'est surtout ce médium qui explose, et l'énorme dynamique de ce combo qui en fait un excellent partenaire de la Les Paul. Ce qui est intéressant avec cette combinaison, c'est le mariage de l'épaisseur de la Les Paul, et du côté clean de l'AC-30 poussé dans ses derniers retranchements. Ce n'est jamais

vraiment un gros crunch, mais plutôt du clean solide, avec un côté moins aigu que si vous utilisez une Strat ou une Tele, tout en restant bien défini. On entend distinctement chaque note quand vous plaquez un accord, et ce même en rentrant fort dans votre guitare. C'est d'ailleurs ce qu'on vous conseille de faire avec cet ampli. Maltraitez votre instrument, poussez l'ampli, et vous verrez que ça explose « proprement », mais avec une vraie personnalité. Noël Gallagher a beaucoup utilisé cette formule à l'époque d'Oasis. Oubliez les effets externes... enfin, surtout les saturations, souvent criardes dans ce type d'ampli.



Hard rock

MARSHALL JVM205C 1 429 €

Avouez qu'une Les Paul et un Marshall, c'est une des images fortes du hard rock. Comme Vox, Marshall aime bien les médiums, mais ces derniers sont moins claquants, plus mordants, et l'aigu un peu plus retrait. Surtout, Marshall est champion du crunch bien gras, quand on commence à ajouter du bas sur l'égalisation. Le JVM n'échappe pas à cette règle, mais il offre une palette de sons encore plus large, grâce à ses nombreuses options (et canaux), allant d'un son assez vintage à un rendu beaucoup plus moderne. Et vous savez quoi, tous les sons de ce combo fonctionnent avec cette guitare.

C'MON BILLY !

Billy Gibbons a marqué les esprits avec sa célèbre Pearly Gates, une Les Paul de 59, qu'il achète en 1968. Il cherche alors à obtenir le son de Clapton dans les Bluesbreakers. La seule chose qu'il possède, c'est une vieille

bagnole pourrie, que la bande prête à une amie pour qu'elle puisse passer un casting à Hollywood. La vieille carcasse parcourt miraculeusement les 1500 miles jusqu'à. Les amis n'en reviennent pas et surnomment la vieille voiture Pearly Gates (les portes du Paradis). La jeune fille obtient le rôle, vend la voiture et envoie à chacun sa part du gâteau.

Billy reçoit 250 \$ le jour où il entend parler d'un type qui revend une Les Paul '59. Il se précipite sur l'occasion, achète l'instrument, et le baptise Pearly Gates, en hommage à cette belle histoire.



LA GUITARE

FENDER
TELECASTER

*La grappe
qui claque*

La vieille dame des solidbodies, avec son légendaire twang, s'est fait remiser au fond des magasins au cours des années 80, avant de revenir en force à partir de la moitié des années 90, retour du vintage oblige. Simplicité et efficacité, tels sont les termes qui résument cette guitare. Une planche, quelques vis, deux micros, et roule ma poule ! Le son de la Telecaster qui plaît tant à ses fervents défenseurs possède un réel claquage, avec une légère bosse dans le haut médium et les aigus, mais n'est pas pour autant dénué de basses. Tout est une question d'équilibre et de réglages entre les micros. Cette guitare est très appréciée des adeptes du finger picking, car ses micros éloignés laissent une jolie place pour s'exprimer (sur une Strat, le micro central peut gêner certains guitaristes, et les humbuckers de Gibson prennent plus de place que des singles coils). Un charme fou, une guitare indémodable.



VOTRE
STYLE

Blues

Du blues un peu plus sec, avec moins de rondeur, mais plus de piqué dans les notes, voilà de quoi attirer les bluesmen qui veulent autre chose qu'un son de Strat un peu plus chaleureux, ou de Les Paul carrément plus doux, et qui aiment faire claqueter les notes, et même partir dans des plans plus jazzy. On ne peut s'empêcher de penser à Robben Ford ou à John Jorgenson dans ce type de registre.

Rock

Du riff, du riff, encore du riff. Impossible de ne pas évoquer Keith Richards dans un premier temps. On pense aussi à Bruce Springsteen. Ce son tranchant, qui se marie à merveille avec l'overdrive et le crunch, ce claquage si caractéristique, c'est le twang.

Country

Dans ce style aussi, le twang est très apprécié. De James Burton à Brad Paisley, tous ont adopté ce son si particulier. Il en fut de même avec Billy Gibbons. La Telecaster est une guitare dont on aime pincer les cordes quand on ne les fait pas claqueter à coups de médiator. Elle réagit donc très bien aux différentes techniques de picking.

ALTERNATIVES

JM Forest Tc70ma (199 €)
Squier Classic Vibe Telecaster '50s (529 €)
G&L Asat Tribute Classic (579 €)
Fender Classic Player Baja Telecaster (959 €).

L'AMPLI



Blues, rock VOX AC15 C1 715 €

Voilà une autre forme de duo qui fait des étincelles. Oui, on peut faire du blues avec ce combo (voire de la country). Mais c'est surtout quand on commence à riffer que ça devient intéressant. La puissance plus raisonnable que celle de l'AC30, permet de faire tordre le son un peu plus facilement, ce qui est intéressant avec les micros de la Telecaster (qui n'ont pas le niveau de sortie de gros humbuckers, par exemple). Faites attention au Top Boost, qui peut rendre votre son criard. Malgré cette clarté si puissante, l'AC15 délivre aussi un joli grave, très utile pour donner de l'assise à votre Tele. Si vous aimez le rock et la pop (musclée) des années 90, particulièrement celle venue du Royaume-Uni : pensez à Jonny Greenwood de Radiohead. Certes, il utilise un AC30, parce qu'il joue fort, mais avec une Telecaster. Et ça marche.



Blues, rock FENDER Blues Deluxe 112 Tweed Reissue 949 €

De la lampe, une finition tweed comme dans les années 50... pour avoir le blues et la classe à la fois. Les sons clairs sont beaux mais pas aussi cristallins que sur un Blackface, par exemple. Les crunches s'allient à merveille avec la dynamique de la Telecaster. Chose étonnante avec cet ampli, le rendu est plus gros, et plus « riche » en médiums

que la plupart des autres modèles de la marque. Surtout, il crunche plus vite. Faites aussi attention avec le volume qui monte très vite, dès les tout premiers crans du potard. Alors, un ampli Fender un peu brut et sale ? C'est là qu'intervient la force de la Telecaster. Son côté un peu nasillard et ses basses, plus serrées que sur une Strat, permettent de rester précis, de contenir le côté « baveux » de l'ampli, tout en conservant un joli grave et un médium assez proéminent. Un duo d'enfer taillé pour enquiller du riff. Pensez Keith Richards, ou les Black Crowes, vous saurez tout de suite de quoi on veut parler.



Blues, rock, country ROLAND Blues Cube Stage 699 €

Un ampli sans lampes, qui reproduit pourtant le son de grands classiques du genre avec une dynamique incroyable, voilà qui plaira beaucoup aux utilisateurs de Telecaster. Solide et increvable, à prendre en compte quand on tourne beaucoup. Le clean peut claquer comme devenir plus smooth grâce à l'efficace égalisation, le crunch est vivant pour riffer comme sur un Fender Tweed... c'est hallucinant, et ça se trimballe partout (465 mm de hauteur, et 14 kg sur la balance, pour 60 watts de puissance, avec un hp de 12 pouces, s'il vous plaît). Si vous voulez un son pensé pour cette guitare, Roland a pensé à tout avec la Tone Capsule Robben Ford. Ce petit objet qui ressemble à une lampe s'achète à part (il coûte quand même 289 €), se branche dans l'ampli, et en modifie les caractéristiques de son et de réponse. Vous avez la clarté de Ford à portée de main pour votre Telecaster. Magique.

LE KEITH ABSOLU

« J'ai joué sur tout un tas de guitares différentes, mais à 90 %, c'était de vieilles Telecaster », déclara Keith Richards. Pourtant, un modèle a retenu l'attention. Il

s'agit de la célèbre Micawber (du nom d'un personnage du Oliver Twist de Dickens), offerte par Eric Clapton pour ses 27 ans. Modifiée au fil des ans, cette Telecaster est reconnaissable, à son humbucker monté à l'envers. La guitare est accordée pour être jouée en open de Sol, mais Richards a fait

sauter la corde la plus grave, inutile selon lui. Comme le précise le premier intéressé : « Pour jouer de la guitare, il faut cinq cordes, trois notes, deux doigts et un trou du cul ».



LA GUITARE

IBANEZ JS24P

L'amie du shredder

L'arme du guitar hero apparue à la fin des années 70, et en pleine explosion dans les eighties. Elle a été celle de Van Halen comme de bien des guitaristes, avant que Satriani, Vai, Malmsteen, ou les guitaristes du label Shrapnel ne fascinent les fans. Bienvenue au royaume de la Superstrat. Votre six-cordes a souvent un humbucker au chevalet (pas chez Malmsteen), un vibrato flottant, et le confort de jeu ainsi que la légèreté d'une Stratocaster (souvent améliorés du point de vue ergonomique). Bien que couplées à des amplis très souvent portés sur le high gain, les meilleures représentantes de cette catégorie ont des micros passifs, car dynamiques, qui permettent bien des subtilités, et offrent de nombreuses nuances. La JS24P est un bon exemple qui propose toutes ces options. Elle possède au passage un circuit de treble kit, qui évite de perdre de l'aigu quand on baisse le volume, et un split des humbuckers pour se rapprocher d'un son plus Strat. Jouez vite, mais avec le son !

ALTERNATIVES

Cort X11 (495 €)

EVH Striped Red (799 €)

Charvel Pro Mod Sans Dimas 1

2H FR (959 €)

Ibanez JS24P (1399 €).



VOTRE
STYLE

Rock

On peut en jouer avec de nombreuses Superstrat, même si le look et les caractéristiques vous effraient. Certes, les modèles d'il y a 20 ou 30 ans sonnaient un peu plus raide et froid qu'aujourd'hui, mais la question se pose moins, surtout avec une guitare comme la JS24P, au rendu très rock si nécessaire. Mieux, elle peut même taper dans le registre rock vintage quand on trouve les bons réglages (split des micros, égalisation de l'ampli).

Hard rock

Facile, a-t-on envie de dire avec ce type d'engin. Comme une Strat, avec un niveau de sortie plus costaud. Ces guitares s'adaptent très bien aux amplis avec un gain généreux, comme les JCM800 et tous les modèles qui s'en sont inspirés. On peut avoir un son assez nasillard comme dans les années 80, ou plus épais comme dans les années 90, mais sans perdre de précision ni de pointu dans les notes.

Metal

Et plus particulièrement le heavy metal, et les styles plus modernes influencés par cette vague. Si les compositions de groupes comme Iron Maiden ou Judas Priest, faisaient déjà la part belle au solo guitare, une génération plus jeune a réussi à mêler les influences des anciens à des rythmiques plus folles, et dans un registre aussi énervé qu'ahurissant de vitesse. On pense, entre autres, à Hermann Li (Dragonforce), Kiko Loureiro (Megadeth) ou Stéphan Forté (Adagio), tous chez Ibanez.



L'AMPLI

Rock, hard rock, metal LANEY IRT-Studio Ironheart 705 €

Grosse sensation que les services rendus par cette tête, à ce tarif. Bien que compacte, et pesant, 6 kg à peine, elle offre une multitude de connexions, analogiques comme numériques, pour tout faire en studio comme sur

scène (avec 15 watts à lampes, ça envoie déjà du bois). Le son saturé de ce Laney est relativement tranchant. Il est loin d'être chargé dans le bas, et reste précis, voire un peu sec si on ne lui ajoute pas de grave. Mais c'est justement nickel pour du solo sans note qui bave. Avec une guitare comme la JS, on est donc paré pour descendre de la gamme dans un registre hard rock qui sied à merveille à ce couple. Même la saturation la plus violente de cet ampli n'est pas encore aussi méchante que celle d'un Mesa ou d'un gros high gain, et pour le coup, c'est tant mieux, car on conserve un côté « clair » dans les notes jouées qui n'est pas désagréable.

Rock, hard rock, metal HUGHES & KETTNER Grandmeister Deluxe 40

1 199 €

Encore un modèle qui peut tout faire, avec cette fois un côté plus moderne, et un son plus transparent que le Marshall (bien que

l'égalisation aide à colorer un peu votre son). Ici, on respecte le son de la guitare, et ce, à travers quatre canaux différents, du pur Clean au gain Ultra en passant par le bien nommé Lead. Ce dernier sonne plus américain que british, avec un médium un peu plus creusé, et des aigus faciles à sculpter et jamais criards. C'est parfait pour tailler du solo comme tout droit sorti d'une grosse production (sans parasites grâce



au noise gate intégré), et l'équipe formée avec la JS24P fonctionne à merveille. Le côté rock de cette guitare de shredder et la transparence du H&K (avec un brin plus de chaleur que le Tubemeister) feront de vous des solistes précis, mais jamais froids.



Rock, hard rock, metal MARSHALL JVM HJS 1 770 €

HEY JOE !

Dans la série « signé partout », Satriani est un de sacré champion. Outre les nombreuses Ibanez à son nom, Joe a aussi des pédales d'effets Vox: la Satchurator,

l'Ice 9 Overdrive, la Time Machine et la Big Bad Wah (ainsi qu'un petit amPlug Signature). S'il est désormais chez Marshall, il a auparavant eu un ampli signature chez Peavey, le JSX. Les micros qui équipent ses guitares sont des DiMarzio, marque avec laquelle il collabore



depuis 1988 (Mo'Joe, PAF Joe ou Satch Track). Joe a aussi un deal avec Planet Waves, pour des médiators et des courroies à son nom, et dont le design a été réalisé par Joe lui-même, tout comme le graphisme de la majorité de ses guitares les plus bariolées.

LA GUITARE

**SCHECTER
HELLRAISER C1**

***La grosse
rythmique
velue***

Nous avons choisi une Schecter Hellraiser pour sa découpe et son confort de jeu, à la manière d'une superstrat, mais avec un chevalet fixe. On aurait pu jeter notre dévolu sur une LTD, une B.C. Rich, ou même une Jackson... Si la plupart de ces instruments ont un caractère propre, en partie dû aux essences utilisées, et à l'architecture de la guitare (manche collé, vissé, traversant, qualité de l'accastillage...), il faut admettre que plusieurs d'entre elles se rejoignent malgré tout autour d'un timbre qu'elles ont en commun, et dont sont responsables les micros. Les fameux EMG actifs qu'on a ici, on les retrouve un peu partout sur ce type de six-cordes (voire 7 ou 8 cordes). Au final, ce sont surtout les combinaisons avec les amplis, et les réglages appliqués à ces derniers qui vont définitivement donner une couleur à votre son.



VOTRE
STYLE

Metal

On ne va pas se mentir, une guitare de ce type, équipée d'EMG comme on en retrouve chez Metallica, Rammstein, Machine Head ou The Haunted, ce n'est pas pensé pour pondre la ballade folk de l'été. On choisit donc un ampli high gain, dont on cherche à creuser les médiums, mais qui garde une certaine précision, car on préfère laisser le grave baveux au stoner ou aux musiques qui laissent résonner les accords, plutôt que de les étouffer comme dans le thrash, par exemple.

QUELQUES MODÈLES

Yamaha RGXA2 A.I.R (546 €)
JacksonX Soloist SLATTXMGQ3 (709 €)
LTD Viper 1000 (1099 €)
Schecter Hellraiser C1 (1049 €).

L'AMPLI



Metal

BLACKSTAR HT Metal 5 **499 €**

Un combo, avec « seulement » 5 watts de puissance. Méfiez-vous quand même. Ce HT Metal est une incroyable arme pour envoyer vos rythmiques (et n'est pas en reste côté solo) avec un son aussi tranchant et précis que généreux. Jusqu'au premier tiers du gain du canal saturé, vous rirez à la Malcolm Young. À la moitié, c'est la new wave of british heavy metal qui s'invite dans vos enceintes. Quand on pousse le tout à fond, c'est plus dense, plus velu et plus moderne. Tous vos riffs débloquent. Certes 5 watts, ça semble peu, mais avec un HP de 12 pouces, on peut vous dire que ça diffuse partout dans la pièce. Chose très agréable de la part de ce combo, c'est la conservation du caractère de votre gratte, même avec un fort taux de distorsion. Votre Schecter et ses EMG enverront précisément vos rythmiques, avec des graves présents mais serrés pour ne pas déborder. Très efficace.

Metal

EVH 5150 III LBX **550 €**

Le son de Van Halen dans une petite boîte au format lunchbox ! Moins de watts (15 pour être plus précis), mais plus de place dans votre coffre de voiture, et toujours ce son à fort gain, totalement ahurissant. Les crunches débloquent, la saturation est très, très, méchante. S'il livre des sons avec du corps, il perd en précision dès qu'on pousse vraiment le gain sur

le canal saturé. Mais l'avantage du palm mute, c'est de contenir certaines fréquences avec la paume de la main, en plus de l'égalisation. Et pour les registres où on laisse résonner les notes (doom, passages mammouth à la Gojira), c'est monstrueux. Oui, l'ampli porte le nom d'un guitariste célèbre pour son tapping et son approche du solo, mais quelle bénédiction pour les rythmiciens !



Metal

MESA BOOGIE 2MR25X **1 498 €**



Une révolution que l'arrivée de cette petite tête 25 watts il y a quelques années, qui évite l'achat d'un énorme Rectifier, et fournit le son Mesa Boogie tant apprécié des adeptes du metal à l'américaine. Gros son US au rendez-vous, bien entendu. L'avantage du Mesa, c'est d'avoir un son typé, reconnaissable, avec des grosses basses précises et des médiums super creusés. Le parfait son de rythmique qui forme un socle solide pour tout soliste ou hurleur en chef. Ce son a parfois tendance à gommer la personnalité de certaines guitares. La Hellraiser avec ses EMG sonnera plutôt droit, comme beaucoup de ses camarades équipées de ce type de micros, mais fera une équipe de tonnerre avec cet ampli. Le son sera à la fois puissant, dense et précis, sans jamais devenir boueux. Ultime pour le thrash, le death, le hardcore...

« LE » VENGEANCE

Zacky Vengeance d'Avenged Sevenfold est considéré comme l'un des meilleurs rythmiciens du metal moderne. Il n'hésite

pas à doubler son comparse Synyster Gates sur des parties guitares harmonisées qui rappellent Maiden, Thin Lizzy, ou Boston. Si les guitaristes avaient un son plus compressé et plus épais à leurs débuts, Vengeance et Synyster ont essayé de laisser respirer les guitares, surtout sur leur dernier album,

« The Stage », beaucoup plus aventureux et progressif que leurs précédents efforts studio. Le groupe n'a pas perdu en puissance pour autant, la complémentarité des deux six-cordistes étant à son apogée sur cet album.



LA GUITARE

GIBSON ES-335

Vintage et classe

Lancée en 1958, l'ES-335 se voulait d'esprit hollowbody, tout en empruntant certains avantages offerts par la solid body (un corps plus fin, moins de larsens...). La solution s'est incarnée sous la forme d'une poutre centrale, qui a considérablement réduit la sensibilité au feedback. Elle conserve malgré tout ce timbre typé de la hollowbody qui a attiré les guitaristes de jazz (John McLaughlin, Larry Carlton), de blues (B.B King, T-Bone Walker) et de rock (The Edge, Alvin Lee), et fait de ce modèle un succès total dès sa mise en vente. Des évolutions, et améliorations eurent lieu au cours des années qui suivirent, et d'autres ES virent le jour. De nombreuses copies, et guitares « inspirées par » sont sorties depuis. En général, le son de ce type de guitare est relativement doux, comparé à celui d'une solidbody plus claquante. C'est aussi pour cela que ces guitares sont très appréciées dans des registres moins agressifs (on n'est pas là pour jouer du black metal), et que ses plus grands défenseurs viennent surtout du blues et du jazz.

VOTRE
STYLE

Blues

Vous aimeriez bien vous la jouer B.B King (avant l'ES-335 et Lucille), ou Albert King ? Vous avez choisi le bon type de guitare avec les hollow body ou les semi hollow. Privilégiez le micro grave pour les rythmiques plus douces et plus chaudes, et celui du chevalet pour un son solo qui ne sera jamais agressif dans l'aigu ni le médium. Du blues vintage, avec un petit côté Delta en électrique. Cette guitare est parfaite dans ce registre.

Jazz

Le micro manche est encore une fois à l'honneur, mais l'interposition a aussi son mot à dire, puisqu'on gagne une légère pointe d'aigu, et la sensation d'entendre une compression légère, sans perdre de grave. Ce type de guitare a réussi à faire des miracles avec des amplis à transistors, notamment ceux de marque Roland.

Rock

Un petit côté rockab' très agréable, voilà ce qu'on aime chez ces guitares. Pour les registres un peu plus énervés, restez dans l'esprit overdrive plus que distorsion, et rentrez plus dans les cordes (pensez Alvin Lee de Ten Years After et son célèbre I'm going Home). Le son sera toujours plus smooth et plus sombre (et moins dynamique) qu'avec une Strat ou une Tele, mais jamais maigre, ni trop chargé en aigus.



L'AMPLI



Blues, rock PALMER Fab 5 **575 €**

Un ampli tout ce qu'il y a de plus simple. Trois potards (Volume, Tone, Boost), une magnifique finition, et un son clairement blues-rock, dans un registre vintage, qui fait des merveilles avec de nombreuses guitares, dont votre hollow body (grâce, entre autres, au hp de 10 pouces Eminence Ragin Cajun qui se cache sous ce petit combo de 10 kg. Le son est feutré, le clean propre, mais pas aussi cristallin qu'avec un Fender. Comme l'ampli encaisse bien les effets, ajoutez une pédale d'overdrive et vous ferez facilement chanter votre guitare. Un ampli avec une couleur plutôt chaude, mais qui va très bien avec l'ES.



Blues, rock FENDER '68 Custom Vibrolux Reverb Amp **1 549 €**

Le son ce combo Fender est ce qu'il fallait à une guitare dans cet esprit hollow-body gisbonnien pour obtenir un équilibre intéressant. Car cet ampli possède deux canaux qui se complètent. Le premier (Vintage Channel) reprend le son du modèle historique de 68, avec un

rendu clair, qui viendra compenser le côté plus sombre de votre guitare. Le second (Custom Channel) s'inspire du Bassman, et sonne plus moderne, mais est plus pedal-friendly, avec, pour votre guitare, un grave plus généreux, mais jamais baveux. On reste ici dans le côté cristallin des hautes fréquences qui remettent toujours de la précision, et un bas entendu à travers deux HP de 10 pouces qui gèrent bien les graves sans trop en lâcher. Avec un vibrato et une reverb pour chaque canal, on fait vite résonner le son à l'ancienne. Le charme de la fin des sixties, en parfaite adéquation avec votre guitare hollow body.



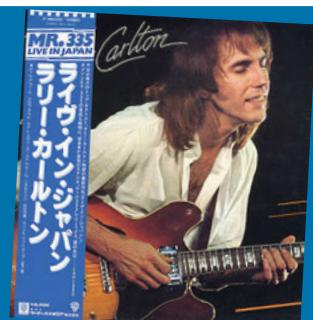
Jazz ROLAND JC-40 **699 €**

Ce champion du son clair est un modèle à transistors, qui reprend la majeure partie des caractéristiques de son illustre grand frère, le JC-120, mais dans un espace réduit, et avec 13 kg de moins sur la balance. Ses deux HP de 10 pouces font très bien le job, et ses 40 watts envoient déjà un bon gros volume. Le clean est ample, chaleureux, donne une très belle définition à votre hollowbody. La reverb, magnifique, relève le tout de manière sublime, tout comme le chorus, mythique. Ce n'est pas un son de vieux jazz que vous obtiendrez, mais plutôt un côté fin seventies-début eighties. Sur le papier, il paraît surprenant d'associer cet ampli plus contemporain à une guitare aux attributs aussi vintage. Dans les faits, c'est une vraie combinaison gagnante sur les sons clairs. Pour la saturation, même sous forme de léger crunch, on va oublier.

MISTER 335

Larry Carlton, le guitariste de jazz-rock fusion, qui a accompagné Steely Dan et Joni Mitchell, et enregistré une vingtaine d'albums sous son propre nom (on ne parle même pas de ses autres projets et de ses collaborations) est un fan de la 335. Et quand on vous dit fan, on pèse nos mots. Le surnom de ce musicien

est Mister 335. Tout est dit. Si vous cherchez son site officiel, vous tomberez sur la phrase suivante: Larry Carlton – Official Website of Mr. 335. Il fallait bien une série limitée pour fêter ça ! C'est ce qu'ont réalisé les ateliers Gibson de Memphis en 2004, avec un modèle signature, qui reprend les caractéristiques de son modèle de 1968, dont il ne s'est jamais séparé. Même la finition porte son nom (Carlton Burst). Si ce n'est pas de l'amour, ça ?





Faites vos jeux

INCONTOURNABLES, IRRÉSISTIBLES, INDISPENSABLES,
CE SONT LES JEUX DE GP 2017. ON INAUGURE DE
NOUVEAUX JEUX, COMME « FOLLOW THE LEADER »
OÙ VOUS DEVREZ RETROUVER QUELS GROUPES
ACCOMPAGNENT TOM PETTY ET JOAN JETT...
À VOUS DE JOUER!

Êtes-vous un vrai geek ?

VOUS LES CONNAISSEZ PAR CŒUR,
LEUR FORME, LEUR COULEUR...

ON A ÔTÉ LES NOMS DE CES PÉDALES, À VOUS DE LES IDENTIFIER !

Solutions
page 77



A Electro-Harmonix Epitome
B Boss MT-2 Metal Zone
C Ibanez Super Metal Mini
D MXR phase 95 mini
E TC Electronic Grand Magus Distortion

F Tech21 Blonde
G Mooer Ana Echo
H KHDK Dark Blood
I Joyo Bullet Metal
J Zvex Box Of Rock
K JHS Ruby Red

L Neunaber Wet Mono Reverb
M Korg Miku Stomp
N Strymon Flint
O Anasounds Lazy Comp
P Catalinbread Fuzzrite

Q Death By Audio Reverberation Machine
R Providence Chrono Delay
S Digitech Polara
T Way Huge Saucy Box

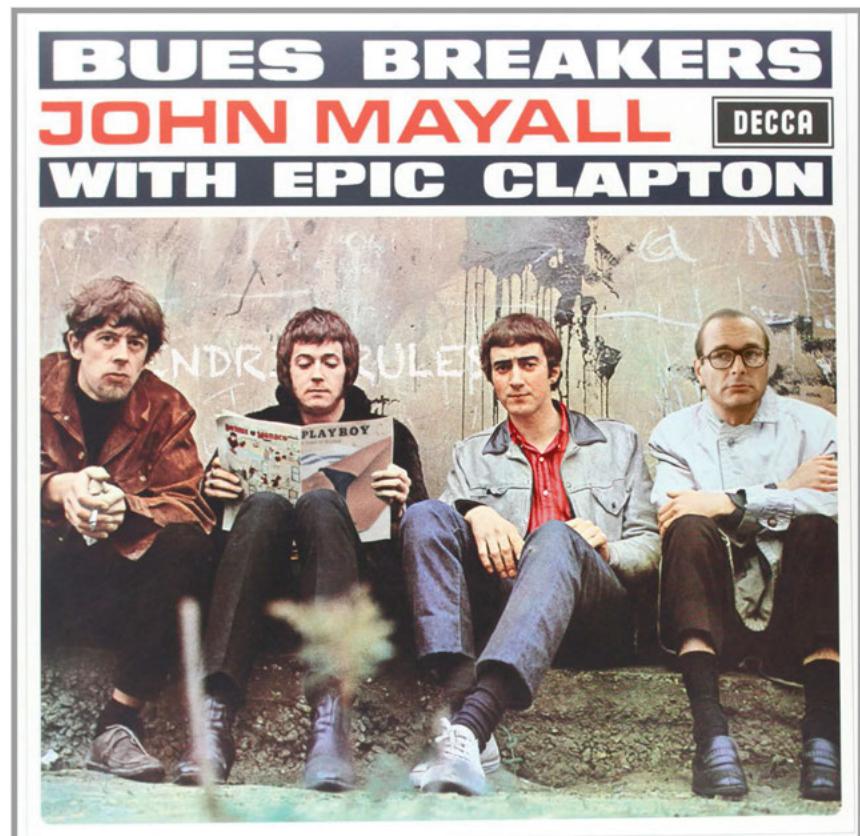
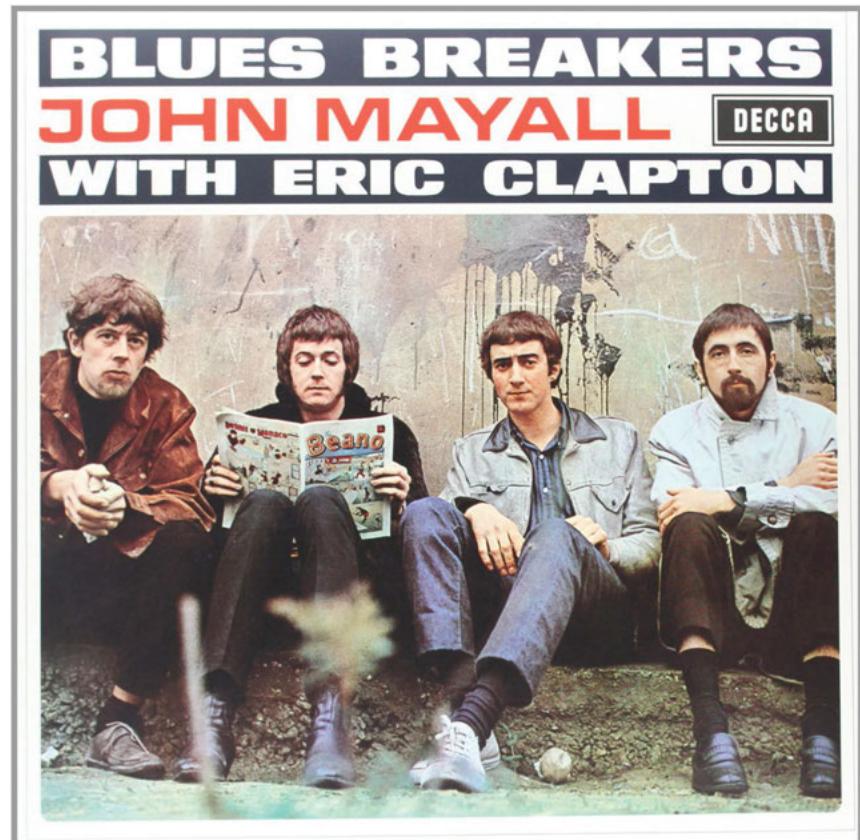
7 erreurs bien rock'n'roll

7 ERREURS SE SONT GLISSÉES
SUR CESPOCHETTES DE DISQUES.
AIDEZ-VOUS DESPOCHETTES
ORIGINALES POUR LES RETROUVER
EN UN TEMPS RECORD ! DEUX
AUTRESPOCHETTES VOUS
ATTENDENT ÉGALEMENT DANS LES
PAGES SUIVANTES.

Le saviez- vous ?

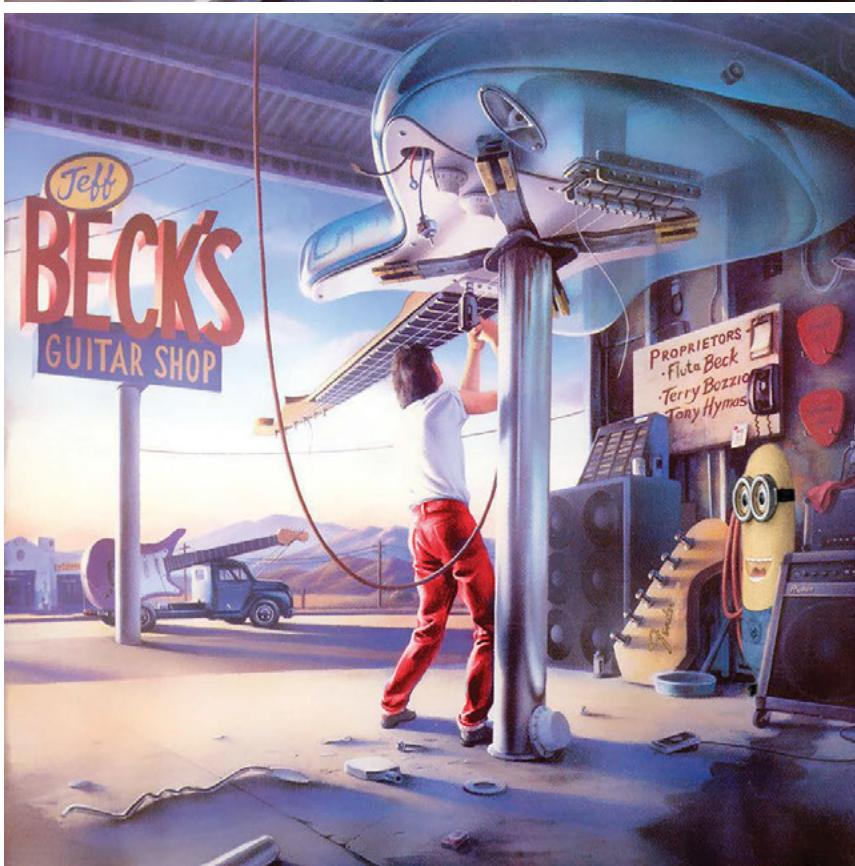
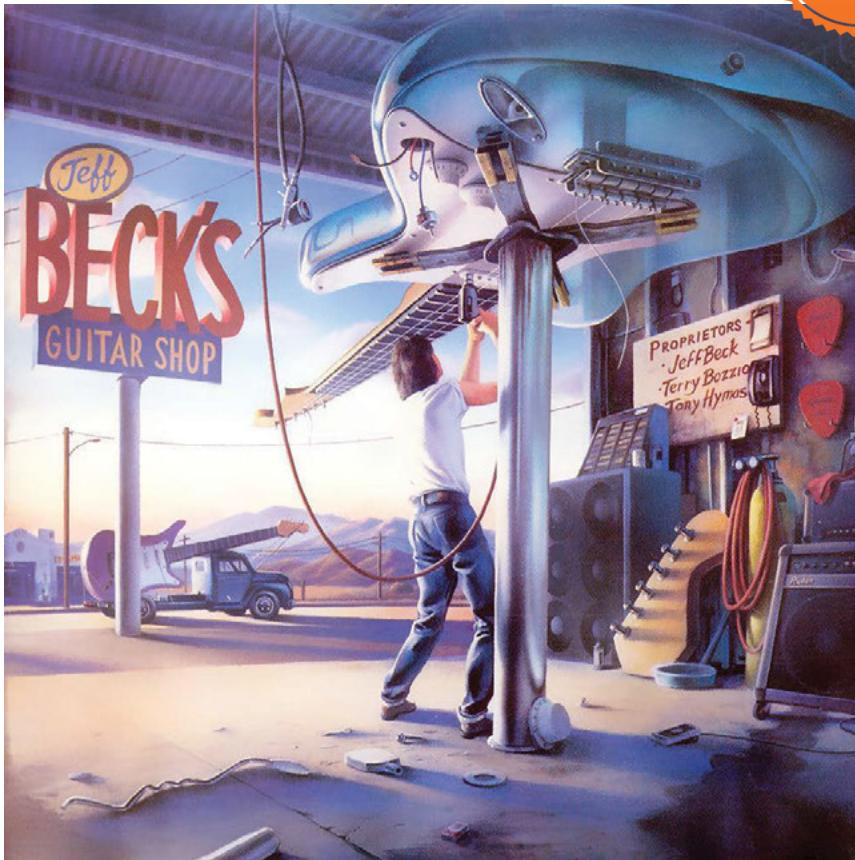
CLAPTON ET SA LES PAUL "BEANO"

En 1966, le parrain du british blues John Mayall (piano, orgue, chant, harmonica) publie son deuxième album « Blues Breakers » avec Eric Clapton qui joue sur une Les Paul Standard sunburst de 1960, volée la même année, et jamais retrouvée. Un album et une guitare surnommés « Beano » à cause du comic book du même nom que lisait le guitariste un brin agacé pendant la session photo qui illustre la pochette. En 2012, Gibson sortait une Les Paul « Beano » en édition limitée reprenant les planches de cette BD.



POCHETTE
ORIGINALE

Solutions
page 77



**Le
saviez-
vous ?**

DE BECK AUX RED HOT

En 1989, la pochette du nouveau Jeff Beck « Guitar Shop » est confiée à Mark Ryden, un artiste peintre qui signera également les pochettes de « Dangerous » de Michael Jackson ou encore de « One Hot Minute » des Red Hot Chili Peppers. Après dix ans passés dans la publicité et dans la musique, il se consacre à son univers kitsch, enfantin et dérangeant inspiré par la peinture classique française et flamande.

7 erreurs bien rock'n'roll

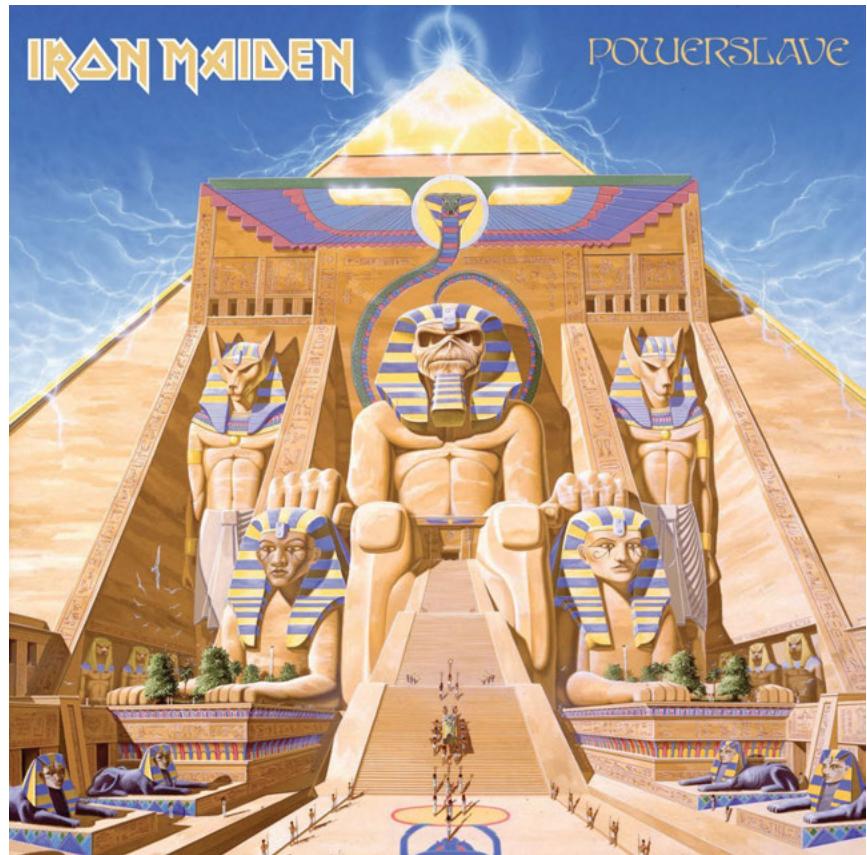
Le saviez-vous ?

Y A-T-IL UN PILOTE POUR SAUVER LA REINE ?

C'est avec Aces High, premier titre de « Powerslave » (1984) qu'iron Maiden ouvre ses concerts. L'histoire d'un pilote de la Royal Air Force engagé dans la bataille d'Angleterre en 1940, précédé en concert par un extrait du célèbre discours prononcé cette année-là devant la chambre des Communes par Winston Churchill: « Nous devons défendre notre île quel qu'en soit le prix (...), nous ne devons jamais nous rendre ». Chanteur du groupe, Bruce Dickinson est également un pilote de ligne chevronné. C'est lui qui pilote Ed Force One, le fameux Boeing 747 du groupe en tournée.

LA POSE DU BOSS

900 photos! Pendant plus de trois heures, le photographe Eric Meola tire le portrait de Bruce Springsteen pour la pochette de « Born To Run » (1975), le troisième album du boss. Ça en fait de la pelloch'! Telecaster en bandoulière, Springsteen prend appui sur Clarence Clemons, saxophoniste du E-Street Band. Une image forte, maintes fois reprise et détournée, notamment par Cheap Trick sur le bien nommé « Next Position Please » (1983)



POCHETTE
ORIGINAL

POCHETTE
ORIGINALE

Solutions
page 77

Batteur ou bassiste?

ILS JOUENT POURTANT DANS
LES PLUS GRANDS GROUPES DE ROCK, MAIS
ON NE SE RAPPELLE JAMAIS DE LEUR NOM.
ON LES APPELLE PAR LEUR FONCTION:
LE BATTEUR DE U2,
LE BASSISTE D'AEROSMITH...
VOUS ALLEZ ME DIRE, ON S'EN
FOUT UN PEU, VU QU'ILS NE
SONT PAS GUITARISTES !

BATTEUR
BASSISTE

- | | | |
|--------------------------|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 1. Dennis Wilson (Beach Boys) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 2. Guy Berryman (Coldplay) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 3. Joey Kramer (Aerosmith) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 4. Meg White
(The White Stripes) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 5. Greg Kriesel
(The Offspring) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 6. Rob Bourdon (Linkin Park) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 7. Mitch Mitchell (The Jimi Hendrix Experience) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 8. Cliff Burton (Metallica) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 9. John Theodore
(Queens Of The Stone Age) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 10. Stephen Morris
(Joy Division/New Order) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 11. Les Claypool (Primus) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 12. Pat Badger (Extreme) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 13. Dave Rowntree (Blur) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 14. John Deacon (Queen) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 15. Ginger Baker (Cream) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 16. Nate Mendel
(Foo Fighters) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 17. Carlton Barrett
(Bob Marley & The Wailers) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 18. John Dolmayan
(System Of A Down) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 19. Oliver Riedel
(Rammstein) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 20. John Entwistle (The Who) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 21. Larry Mullen Jr (U2) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 22. Sean Kinney (Alice In Chains) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 23. Colin Greenwood
(Radiohead) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 24. Frank Ferrer (Guns N'Roses) |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 25. Ian Paice (Deep Purple) |



LES 7
ERREURS

La tête de l'emploi

RECONNAÎTRE LA MARQUE D'UNE GUITARE À LA FORME DE SA TÊTE, D'ACCORD. MAIS SAUREZ-VOUS DISCERNER LES DIFFÉRENTS MODÈLES DE MANIÈRE PLUS PRÉCISE ?



FENDER

- 1- Stratocaster - 1972
- 2- Stratocaster - 1963
- 3- Telecaster - 1952
- 4- Jaguar - 1962



GIBSON

- 1- Les Paul Custom - 1968
- 2- Les Paul Goldtop - 1957
- 3- Les Paul Standard - 1958
- 4- Les Paul Custom - 1957



IBANEZ

- 1- JEM77 FP - 1991
- 2- JS2450 - 2015
- 3- SA160 - 2000
- 4- JEM77 BFP - 2015



WASHBURN

- 1- N2 - 1998
- 2- N7 - 2011
- 3- N4 - 1992
- 4- N1 - 1997



CHARVEL

- 1- San Dimas - 1983
- 2- So Cal - 1986
- 3- San Dimas II - 1995
- 4- Desolation - 2011



FENDER

- 1- Telecaster - 1952
- 2- Esquire - 1957
- 3- Telecaster Thinline - 1968
- 4- Telecaster Deluxe - 1972



MARTIN

- 1- D28 - 2005
- 2- D28 Brazilian - 1966
- 3- à la mer - 1956
- 4- HD28 - 2007



DEAN

- 1- Razorback Skullz - 2011
- 2- Razorback Explosion - 2007
- 3- DS-92 - 1994
- 4- Elite - 1978



GIBSON

- 1- Flying V - 1958
- 2- Custom Shop Flying V - 1991
- 3- Flying V Heritage - 1981
- 4- Firebird I - 1963



ARIA

- 1- Pro II FS-1000 - 1978
- 2- Pro II ZZ Deluxe - 1984
- 3- Pro II RS Road Warrior - 1986
- 4- Pro II PE-175 - 1981



GRETSH

- 1- White Falcon - 1959
- 2- White Falcon - 1975
- 3- Tennesseean - 1958
- 4- Nashville Classic - 2003



TAYLOR

- 1- Solidbody Classic - 2008
- 2- is rich - 1929
- 3- 814ce - 2014
- 4- 714ce - 2014



SILVERTONE

- 1- 1478 - 1963
- 2- 1423 - 1959
- 3- Silvester Stallone - 1946
- 4- 1449 - 1962



GIBSON

- 1- Explorer - 1975
- 2- SG - 1965
- 3- Heritage - 1968
- 4- Explorer Blackout - 2014



CHARVEL

- 1- Signature Misha Mansoor Juggernaut - 2015
- 2- Surfcaster - 1992
- 3- Surfcaster HT - 1996
- 4- Soloist - 2012



EPiphone

- 1- Sheraton - 1964
- 2- Genesis - 1979
- 3- Wilshire - 1966
- 4- G400 - 1989

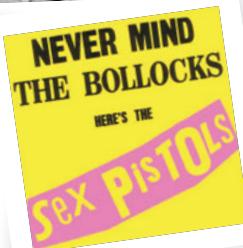
Follow the Leader...

BIEN QU'OFFICIENT SOUS LEUR NOM PROPRE, TOUS CES ARTISTES ONT ÉTÉ ACCOMPAGNÉS PAR UN GROUPE. SAUREZ-VOUS FAIRE LE LIEN ENTRE LES DEUX ? ATTENTION AUX PIÈGES, CERTAINS GROUPES ONT ACCOMPAGNÉ PLUSIEURS ARTISTES...

- | | | |
|----------------------|-----|--------------------------------|
| JOAN JETT | A • | • 1 & THE BAD SEEDS |
| BOB MARLEY | B • | • 2 & THE NEW POWER GENERATION |
| DOROTHÉE | C • | • 3 & THE X-PENSIVE WINOS |
| JOHNNY THUNDERS | D • | • 4 & LES MUSCLÉS |
| IGGY POP | E • | • 5 & THE MECHANICS |
| TOOTS | F • | • 6 & THE HEARBREAKERS |
| RICHARD HELL | G • | • 7 & THE E-STREET BAND |
| NICK CAVE | H • | • 8 & THE BLACKHEARTS |
| TOM PETTY | I • | • 9 & THE REVOLUTION |
| SLY (STONE) | J • | • 10 & THE MOTHER OF INVENTION |
| FLORENCE (WELSH) | K • | • 11 & THE MAYTALS |
| HUEY LEWIS | L • | • 12 & THE INNOCENT CRIMINALS |
| PRINCE | M • | • 13 & THE BANSHEES |
| NEIL YOUNG | N • | • 14 & THE FAMILY STONE |
| FRANK ZAPPA | O • | • 15 & THE MACHINE |
| KEITH RICHARDS | P • | • 16 & THE WAILERS |
| IZZY STRADLIN | Q • | • 17 & DOUBLE TROUBLE |
| SIOUXSIE (SIOUX) | R • | • 18 & THE JU JU HOUNDS |
| BRUCE SPRINGSTEEN | S • | • 19 & THE PRETENDERS |
| PRINCE (THE MISFITS) | T • | • 20 & LES PROBLÈMES |
| MIKE (RUTHERFORD) | U • | • 21 & THE HEARBREAKERS |
| TEVIE RAY VAUGHAN | V • | • 22 & THE NEWS |
| BILL HALEY | W • | • 23 & THE VOIVODS |
| ANTOINE | X • | • 24 & THE COMETS |
| BEN HARPER | Y • | • 25 & CRAZY HORSE |
| CHRISSEIE HYNDE | Z • | • 26 & THE STOOGES |



Les vrais noms "spécial 77"



IL Y A 40 ANS, DE LONDRES À NEW YORK, LE ROCK PRENAIT UN PETIT COUP DE JEUNE AVEC LE MOUVEMENT PUNK (ET QUELQUES AUTRES QUI Y SONT ASSOCIÉS). SEX PISTOLS, CLASH, DAMNED, MISFITS, GERMS, RAMONES, LES MEMBRES DE CES GROUPES ONT SOUVENT PRIS UN PSEUDO, PEUT-ÊTRE PARCE QUE MICHAEL JONES, ÇA NE FAIT PAS TRES PUNK...

- | | | |
|-------------------------------|----|------------------------|
| SID VIOIOUS (SEX PISTOLS) | A. | 1. Michael Jones |
| JOHNNY ROTTEN (SEX PISTOLS) | B. | 2. Raymond Burns |
| TOPPER HEADON (THE CLASH) | C. | 3. John Lydon |
| JOE STRUMMER (THE CLASH) | D. | 4. William Broad |
| MICK JONES (THE CLASH) | E. | 5. Jeffrey Ross Hyman |
| DAVE VANIAN (THE DAMNED) | F. | 6. Tamás Erdélyi |
| SCABIES (THE DAMNED) | G. | 7. John Mellor |
| CAPTAIN SENSIBLE (THE DAMNED) | H. | 8. Douglas Colvin |
| CHARLIE HARPER (UK SUBS) | I. | 9. Gordon Sumner |
| JOHNNY THUNDERS | J. | 10. John Simon Ritchie |
| BILLY IDOL | K. | 11. Susan Ballion |
| STING | L. | 12. Christopher Millar |
| TOM VERLAINE (TELEVISION) | M. | 13. Gerald Calafa |
| SIOUXSIE SIOUX | N. | 14. David Casper |
| RICHARD HELL | O. | 15. John Genzale |
| JOEY RAMONE | P. | 16. David Lett |
| JOHNNY RAMONE | Q. | 17. Richard Meyers |
| DEE DEE RAMONE | R. | 18. John Cummings |
| TOMMY RAMONE | S. | 19. Nicholas Headon |
| MARKY RAMONE | T. | 20. Thomas Miller |
| PAT SMEAR (THE GERMS) | U. | 21. Glenn Anzalone |
| DARBY CRASH (THE GERMS) | V. | 22. Georg Rutherenberg |
| GLENN DANZIG (THE MISFITS) | W. | 23. Paul Doyle Calafa |
| JERRY ONLY (THE MISFITS) | X. | 24. Jan Beahm |
| DOYLE WOLFGANG VON | Y. | 25. Marc Bell |
| FRANKENSTEIN (THE MISFITS) | | |

Quizz

Spécial « Guitares de Stars »

AH OUAIS, VOUS EN CONNAISSEZ UN RAYON SUR LES GUITARES DE CLAPTON, D'HENDRIX ET B.B.KING ? ALORS, VÉRIFIONS TOUT ÇA ENSEMBLE SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

1 Quel King a donné le petit nom de Lucy à sa guitare ?

- a/ Albert King
- b/ Freddie King
- c/ B.B. King
- d/ Earl King

2 Combien de guitares Jimi Hendrix aurait-il brûlé au cours de sa carrière ?

- a/ 3
- b/ 13
- c/ 23
- d/ 33

3 Quelle est la particularité de « Blackie », la Strat préférée de Clapton dans les années 70 ?
a/ Aucune, c'est juste une Strat noire de 70
b/ Elle était verte à l'origine, mais étant superstitieux il l'a repeinte en noir
c/ Clapton l'a trouvée dans un pawnshop pour 160 dollars
d/ Il a démonté trois Strats des 60's pour la créer

4 Sur sa Red Special, Brian May joue avec une pièce de monnaie en guise de médiator. Quelle est la valeur faciale de cette pièce ?

- a/ 1 penny
- b/ 1 livre Sterling
- c/ 6 pence
- d/ 10 centimes

5 Quel petit nom Billy Gibbons a-t-il donné à sa Les Paul Standard de 59 ?

- a/ Pearly Gates
- b/ Knock On Wood
- c/ Synyster Gates
- d/ Tiger Woods



6 En 2012, Peter Frampton retrouvait enfin sa Les Paul Custom de 1954, perdue au Chili dans le crash d'un avion cargo. Pendant combien d'années a-t-il été privé de sa guitare ?

- a/ 12 ans
- b/ 22 ans
- c/ 32 ans
- d/ 42 ans

7 En 1949, B.B. King donna le petit nom « Lucille » à sa guitare sauvée d'un incendie. Qui était cette fameuse Lucille ?

- a/ Personne, c'est le nom du club dans lequel il jouait et qui a pris feu
- b/ Une fille pour laquelle deux gars se sont battus ce soir-là
- c/ Sa petite maman chérie
- d/ Sa petite amie d'un soir

8 Quelle guitare apparaît sur la pochette de « Brothers In Arms » de Dire Straits (1985) ?

- a/ une Fender Strat Fiesta Red
- b/ une Gibson Les Paul de 1958
- c/ une National Style-O de 1937
- d/ une Gibson ES-345 de 1955

9 Quel est le petit nom de la Les Paul Standard de Peter Green (Fleetwood Mac) et Gary Moore acquise par Kirk Hammett (Metallica) ?

- a/ Greedy
- b/ Gary
- c/ Greeny
- d/ Greenwich

10 Quel design Zakk Wylde a-t-il recouvert avec des capsules de bières sur sa Les Paul « The Rebel » de 1989 ?

- a/ Le drapeau « sudiste » des États confédérés
- b/ Le portrait de Che Guevara
- c/ Un drapeau arc-en-ciel
- d/ La bannière étoilée des États-Unis



11 Quel luthier britannique conçoit les guitares de Matthew Bellamy de Muse ?

- a/ Hugh Jackman
- b/ Charles Manson
- c/ Nick Mason
- d/ Hugh Manson

12 Rick Nielsen, le guitariste de Cheap Trick, ne passe jamais inaperçu sur scène. Pourquoi ?

- a/ Il joue sur une double guitare avec un manche dans chaque main
- b/ Il crache du sang et vole au-dessus de la foule accroché avec un harnais
- c/ Il joue sur une guitare à cinq manches
- d/ Il arrive toujours en Harley-Davidson sur scène

13 À qui appartenait Lucy, la Les Paul rouge, joué par Eric Clapton sur le morceau des Beatles While My Guitar Gently Weeps ?

- a/ Bah c'te question, à Eric Clapton bien sûr !
- b/ John Lennon
- c/ Paul McCartney
- d/ George Harrison

14 Comment appelle-t-on la Strat bricolée par Eddie Van Halen ?

- a/ Draculastrat
- b/ Wolfmanstrat
- c/ Frankensteinstrat
- d/ Mommystrat

15 Qu'est-il inscrit au marqueur rouge sur la guitare fétiche (la bleue avec des nuages) de Tom Morello ?

- a/ Arm the homeless
- b/ This machine kills fascism
- c/ Take the power back
- d/ Make America great again



Solutions

Êtes-vous un vrai pedal geek ?

- | | |
|--|---|
| 1/ Way Huge Saucy Box - T | 12/ Neunaber Wet Mono Reverb - L |
| 2/ Boss MT-2 Metal Zone - B | 13/ Zvex Box of Rock - J |
| 3/ Mooer Ana Echo - G | 14/ Korg Miku Stomp - M |
| 4/ Death By Audio Reverberation Machine - Q | 15/ Joyo Bullet Metal - I |
| 5/ TC Electronic Grand Magus Distortion - E | 16/ Catalinbread Fuzzrite - P |
| 6/ DigiTech Polara - S | 17/ Tech21 Blonde - F |
| 7/ Ibanez Super Metal Mini - C | 18/ MXR phase 95 mini - D |
| 8/ KHDK Dark Blood - H | 19/ Providence Chrono Delay - R |
| 9/ Strymon Flint - N | 20/ Anasounds Lazy Comp - O |
| 10/ Electro-Harmonix Epitome - A | |
| 11/ JHS Ruby Red - K | |

Follow the leader...

- A-8
B-16
C-4
D-21
E-26
F-11
G-23
H-1
I-6
J-14
K-15
L-22
M-2
N-25
O-10
P-3
Q-18
R-13
S-7
T-9
U-5
V-17
W-24
X-20
Y-12
Z-19

La tête de l'emploi

- A - 2** Fender Stratocaster - 1963
B - 4 Gibson Les Paul Custom - 1957
C - 1 Ibanez JEM77 FP - 1991
D - 2 Washburn N7 - 2011
E - 3 Charvel San Dimas II - 1995
F - 3 Fender Telecaster Thinline - 1968
G - 2 Martin D28 Brazilian - 1966
H - 1 Dean Razorback Skuzz - 2011
I - 2 Gibson Custom Shop Flying V - 1991
J - 4 Aria Pro II PE-175 - 1981
K - 1 Gretsch White Falcon - 1959
L - 3 Taylor 814ce - 2014
M - 1 Silvertone 1478 - 1963
N - 4 Gibson Explorer Blackout - 2014
O - 2 Charvel Surfcaster - 1992
P - 1 Epiphone Sheraton - 1964

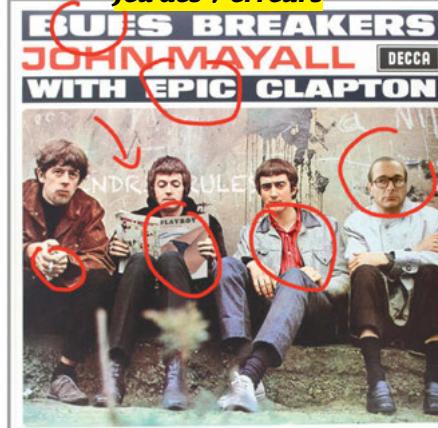
Batteur ou bassiste ?

- Les batteurs:** 1, 3, 4, 6, 7, 9, 10, 13, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 24, 25
Les bassistes: 2, 5, 8, 11, 12, 14, 16, 19, 20, 23

QUIZ « Guitares de Stars »

- 1-a, 2-a, 3-d, 4-c, 5-a, 6-c, 7-b, 8-c, 9-c, 10-a, 11-d, 12-c, 13-d, 14-c, 15-a

Jeu des 7 erreurs



Les vrais noms

« Spécial 77 »

- A-10
B-3
C-19
D-7
E-1
F-16
G-12
H-2
I-14
J-15
K-4
L-9
M-20
N-11
O-17
P-5
Q-18
R-8
S-6
T-25
U-22
V-24
W-21
X-13
Y-23



OFFRE SPÉCIALE 2017 POUR 1 AN EN CHOISISSANT

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

INCLUS: L'ABONNEMENT
À LA VERSION DIGITALE
SUR TABLETTE ET
SMARTPHONE!

MOOER MICRO SERIES

Un véritable succès que celui remporté par ces effets depuis leur arrivée en France en 2013. La marque s'est spécialisée dans la réalisation de (petites) copies de (grandes) pédales d'effets devenues incontournables, parfois disparues. Un son toujours au rendez-vous, dans un minimum d'espace. Pour vous, nous avons sélectionné l'overdrive Hustle Drive et le delay Ana Echo. Infos : www.htd.fr

OFFRE #2



12 numéros
+ la pédale Mooer
Hustle Drive

79,90 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €

LA PÉDALE MOOER HUSTLE DRIVE

L'esprit de la Fulltone OCD, avec ce crunch qui booste un son d'ampli déjà saturé en faisant ressortir les harmoniques. Ses différents modes permettent de s'en servir aussi bien comme un clean boost, que comme un léger drive avec de vraies

basses bien chaleureuses.
Dynamique et mordante.

Caractéristiques :

- Contrôles :
Drive, Volume, Tone
 Sélecteur High/Low Peak
 Boîtier métal
 Alimentation externe 9V
 DC (non fourni)
- Dimensions:
 93,5 x 42 x 52 mm
- Poids: 160 g

ABONNEZ-VOUS L'UNE DES 3 OFFRES

GUITAR PART

OFFRE #3

12 numéros
+ La pédale Mooer
Ana Echo

79,90 € au lieu de 168,90 €

valeur de la pédale 78,90 €



LA PÉDALE MOOR ANA ECHO

La couleur du delay Boss DM2 dont la production fut stoppée en 1984. Un delay analogique au charme fou, à la fois chaud et clair qui évoque un son typique des années 80, quand les bandes et les lampes commençaient à céder du terrain, mais que le son n'était pas encore raide ni froid.

Caractéristiques :

- Contrôles: Rate, Echo, Intense
- Connectique : entrée jack 1/4 mono, sortie jack 1/4 mono
- Boîtier métal
- Alimentation externe 9V DC (non fournie)
- Dimensions : 93,5 x 42 x 52 mm
- Poids : 160 g



VOS AVANTAGES

Vous ne ratez plus aucun numéro

- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- Livraison gratuite de votre magazine à votre domicile chaque mois.
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.

Bulletin d'abonnement d'1 an à

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac**

GUITAR PART

GP281

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an

- Je profite de l'offre n°1 à 50 euros *
- Je profite de l'offre n°2 à 79,90 euros avec la pédale Mooer Hustle Drive *
- Je profite de l'offre n°3 à 79,90 euros avec la pédale Mooer Ana Echo *

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre.

* Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire à l'ordre de Blue Music
- Carte bancaire

N°

Expire en :

Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Signature obligatoire

NOUVEAU
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !

BLUE
MUSIC
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale
Accédez à votre
compte sur tablette
et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement
(pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et App Store.

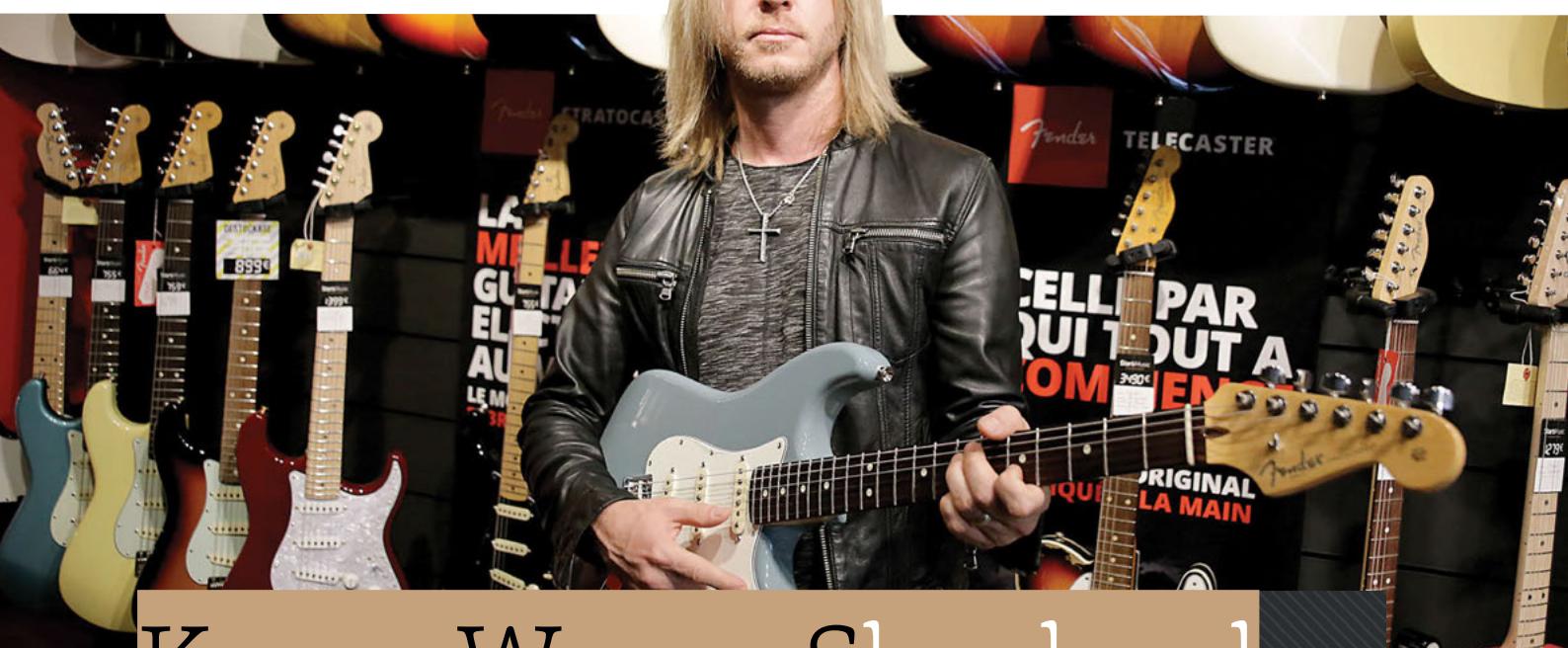


Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement,
puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour
l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversionsdigitale.fr

OU ABONNE-TOI SUR
www.bopresse.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.



Kenny Wayne Shepherd

T'AS LE BLUES, BB

KENNY WAYNE SHEPHERD, QUI REVIENT AVEC SON NOUVEL ALBUM « LAY IT ON DOWN », A LE BLUES FACILE: À PEINE LA RYTHMIQUE DE THE TRILL IS GONE LANCÉE, QUE LA BLUE NOTE HANTAIT LES ALLÉES DE STAR'S MUSIC À PARIS, QUI A EU LA GENTILLESSE DE NOUS ACCUEILLIR POUR CETTE MASTERCLASS. UNE SESSION HAUTE EN COULEUR, BLEUE, ÉVIDEMMENT.

BB BLUES

DIFFICULTÉ

Plus rares que les blues majeurs, les blues mineurs, avec ici la grille de *The Trill Is Gone* de BB

King. On est en Si mineur et Kenny tricote principalement sur la pentatonique du même nom (celle de Si mineur, pas la pentatonique « Kenny », petit malotru espiègle). Petit tip de phrasé au tout début:

répéter la même note mais sur une corde différente. L'astucieux procédé permet de changer de timbre, et accessoirement de vibrer plus large, car la corde de Si a moins de tension que sa

supérieure directe. Vous pouvez bien sûr user et abuser des petits bends d'1/4 de ton pour exacerber votre jeu, à condition de rester dans les limites du bon goût. Let's play! □

B = 85 7fr.

B m7

TAB

4

E m7

B m7



8

10-7 10-7 10-9-7-9-7-9-7

G maj 7

F#7

10-7 10-7 10-9-7-9-7-9-7

7-10 7-9 7-9-7-9-7

9-11 10 9-10-9-7-9-7-9-7

9-7 7-9-7 9-7 7-8-7-5

7-5

11

7-9 7-7

1/4

11

2

9-7 9-7

While We Cry

DIFFICULTÉ

Une ballade sentimentale avec une belle mélodie composée de bends et de slides. C'est

le moment de soigner votre vibrato et de laisser parler votre sensibilité. On est en Mi majeur, et Kenny joue essentiellement sur la première position de la pentatonique majeure. Ce qui

est trop cool, c'est que c'est exactement la même forme que la penta mineure que nous connaissons tous, mais 3 cases plus bas: eh oui, la penta de Mi mineur commence en 12^e case,

et si vous voulez la penta de Mi majeur, prenez la même forme et commencez votre affaire en 9^e case. Tranquille le chat non? ☺

$\text{♩} = 120$

E

B

T 12 12

A 9 11 13

B 13 11 9 11

11 9 11 12 11 9 11

6

9 12 9 12 11 9 11 9

A

11 9 7 7

6

9 11 11 9 11 9 11 9

Esus4

12 12

II

II

16

16 E Esus4

Texas Shuffle

DIFFICULTÉ Une rythmique blues très martiale, scandée avec des notes très courtes. Elle est

d'ailleurs notée ici en binaire, alors qu'il s'agit en principe d'un shuffle. Kenny joue la plupart des notes vers le bas et en palm mute pour accentuer l'effet martelé. De temps à autres, il intercale un

accord pour ponctuer, relance avec un rake vers le haut, ou assouplit un peu avec un rapide clin d'œil ternaire. Reste plus qu'à faire groover tout ça!

$\text{♩} = 100$

E 7

P.M. P.M. P.M.

T A B

3

P.M. P.M.

T A B



RETRouvez les **vidéos pédagogiques** + **play-back** **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** sur WWW.GUITARPART.FR

5 A 7

5 P.M. - - - P.M. - - -

7 E 7

7 P.M. - - - P.M. - - - P.M.

9 B 7

9 P.M. - - - 1/4 A 7

11 E 7

11 B 7

13 E 7

13 P.M. - - - P.M. - - -

Improvisez !

PAS QUESTION DE VOUS RELÂCHER PENDANT L'ÉTÉ ! GP VOUS PROPOSE UN DOSSIER SPÉCIAL POUR IMPROVISER DANS TOUS LES STYLES (TEXAS BLUES, REGGAE...) AVEC UNE SÉRIE DE PLANS À REPLACER PARTOUT. UNE BOÎTE À OUTILS POUR RÉPONDRE À TOUTES LES SITUATIONS !

Improvisez

PAR NÉOGÉOFANATIC



POWER BALLAD

POUR CETTE BOÎTE À OUTILS « POWER BALLADE » AUX INFLUENCES DE GARY MOORE, SANTANA OU JAN CYRKA, LA TONALITÉ SERA UN CLASSIQUE LA MINEUR. LA PROGRESSION D'ACCORD EST UNIQUEMENT CONSTITUÉE D'ARPÈGES ET LES LICKS VONT MONTER À LA FOIS EN DIFFICULTÉ ET DANS LES AIGUS.

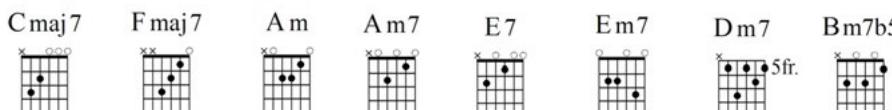
La rythmique

La grille d'accords de cette pièce sera jouée soit avec les

doigts, soit au médiator. Choisir le médiator donnera un son plus bright à travers le mix mais tout est histoire de choix... ☺

La grille

Famaj7 / Mim7 / Rém7 / Domaj7 / Famaj7 / Sim7b5 / Mi7 / Lam7 / Rém7 / Lam. ☺



Plan 1

Tout comme avec le solo hard rock mélodique, on

pose un petit décor avec un mélodie simple dans les graves. Slides et vibrés font la partie belle à l'expressivité, attention à bien

vibrer vos notes en rythme avec le tempo c'est encore plus classe ! ☺

$\text{♩} = 60$

TAB

7	9	7	5	7	9-7	5-4	5-4	3	2	5	7
---	---	---	---	---	-----	-----	-----	---	---	---	---

Plan 2

Plus difficile que le premier, ce lick bénéficie de la

progression d'accords avec la case 9 de la corde de Si qui est une septième majeure, note clé de la gamme mineure harmonique de La et qui crée une tension spécifique de la power ballad. □

$\text{♩} = 60$

Plan 3

L'unique difficulté de ce lick est la tournerie de la première

mesure. Effet de manche que Slash ne renierait pas, il faut travailler à très basse vitesse et ne pas zapper le petit pull off de

la case 8 à la 5 de la corde de Si, garante de la fluidité d'exécution. La suite et fin du lick est une petite mélodie pour meubler

l'espace sans trop d'informations et sans difficulté. □

$\text{♩} = 60$

Plan 4

On monte dans les aigus pour redescendre presque

automatiquement dans les graves avec une descente pentatonique de La mineur classique. Les bends d'un ton ne présentent pas de

piège, mais vu leur durée il est conseillé d'être intransigeant sur la justesse.. □

$\text{♩} = 60$



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETRouvez le CODE EN PAGE 3

Improvisez

PAR FLORENT PASSAMONTI



TEXAS BLUES

SOUVENT RATTACHÉ À STEVIE RAY VAUGHAN, LE TEXAS BLUES EST UN TYPE DE BLUES AUX ACCENTS PÊCHUS. AFFUTEZ VOS MÉDIATORS DE TYPE « HEAVY » POUR BIEN RENTRER DANS LES CORDES.

La rythmique

Il s'agit d'une walking bass (coups de médiators vers le bas) entrecoupée de raclement de cordes qui font office de ghost-notes (coups de médiators vers le haut). □

$\text{♩} = \text{♩}^3 \text{♪}$
 $\text{♩} = 110$

T A B

Plan 1

À jouer sur E7

Un plan en accords idéal pour injecter un esprit rock'n'roll dans vos solos. Soignez l'effet de jeux avec les glissés qui devancent certains accords. □

$$\text{♪} = \text{♩} \text{ ♪}$$

↓ = 110

Plan 2

À jouer sur F7

Dans la même veine que le précédent, mais plus soft.

$\square = \begin{smallmatrix} & 3 \\ \sqcup & \end{smallmatrix}$

$d \equiv 110$

Plan 3
À jouer sur A7
DIFFICULTÉ // / / /

Un plan archi classique et efficace pour souligner l'accord du quatrième degré, ici A7. Anticipez bien le démanché à la fin de chaque mesure. □

$\text{♪} \text{♪} = \text{♪} \text{♪}$

$\text{♩} = 110$

Plan 4
À jouer sur B7
DIFFICULTÉ // / / /

C'est le même schéma que dans le plan 3, ici appliqué à B7 (7^e position) puis A7 (5^e position). La fin du plan est un motif en double-stops,

identique à celui utilisé pour la grille d'intro. □

$\text{♪} \text{♪} = \text{♪} \text{♪}$

$\text{♩} = 110$



RETRouvez les Vidéos
Pédagogiques + Play-Back
dans votre Espace Pédago
sur www.guitarpart.fr
Code d'accès en page 3

Improvisez

PAR FLORENT PASSAMONTI

REGGAE

LE REGGAE EST UN GENRE MUSICAL ISSU DE JAMAÏQUE AYANT ÉMERGÉ À LA FIN DES ANNÉES 1960. VOICI UNE PETITE TOURNERIE POUR VOUS FAMILIARISER À CE STYLE, TANT AU NIVEAU DES PARTIES RYTHMIQUES QUE SOLISTES.

La grille (♩ = 75)

The image shows a musical score and a corresponding TAB (Tablature) for a guitar. The score is in treble clef, 4/4 time, and B major (two sharps). It consists of five measures of music. The TAB below shows the fingerings and string numbers for each note. The notes in the music are: Bm, F#m, Bm, Em, A.

Sheet music and TAB for a guitar solo in B major. The music is in 4/4 time, B major (two sharps). The TAB shows fingerings and string numbers for each note.

Sheet music and TAB for a guitar solo in B major. The music is in 4/4 time, B major (two sharps). The TAB shows fingerings and string numbers for each note.

La rythmique

(♩ = 75) ♩ = 75

En reggae, on joue uniquement les contretemps. Préférez plutôt des coups de médiators vers le bas en visant avec

précision les cordes aigues. Il est conseillé de jouer des ghost-notes sur les temps pour mieux ressentir le groove. □

Chord progression: B m - F#m - B m - E m - A 7

Tablature (T, A, B strings):

Rythmique en cocotte

Registre aigu

Pensez à étouffer les cordes avec la paume de la main droite en apposant la main sur le chevalet. Il y a léger shuffle à insuffler dans les

doubles-croches. Le placement rythmique demande de la précision.

($\frac{1}{8}$ note = $\frac{3}{16}$ note) $\text{♩} = 75$

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327

328

329

330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

345

346

347

348

349

350

351

352

353

354

355

356

357

358

359

360

361

362

363

364

365

366

367

368

369

370

371

372

373

374

375

376

377

378

379

380

381

382

383

384

385

386

387

388

389

390

391

392

393

394

395

396

397

398

399

400

401

402

403

404

405

406

407

408

409

410

411

412

413

414

415

416

417

418

419

420

421

422

423

424

425

426

427

428

429

430

431

432

433

434

435

436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

452

453

454

455

456

457

458

459

460

461

462

463

464

465

466

467

468

469

470

471

472

473

474

475

476

477

478

479

480

481

482

483

484

485

486

487

488

489

490

491

492

493

494

495

496

497

498

499

500

501

502

503

504

505

506

507

508

509

510

511

512

513

514

515

516

517

518

519

520

521

522

523

524

525

526

527

528

529

530

531

532

533

534

535

536

537

538

539

540

541

542

543

544

545

546

547

548

549

550

551

552

553

554

555

556

557

558

559

560

561

562

563

564

565

566

567

568

569

570

571

572

573

574

575

576

577

578

579

580

581

582

583

584

585

586

587

588

589

590

591

592

593

594

595

596

597

598

599

600

601

602

603

604

605

606

607

608

609

610

611

612

613

614

615

616

617

618

619

620

621

622

623

624

625

626

627

628

629

630

631

632

633

634

635

636

637

638

639

640

641

642

643

644

645

646

647

648

649

650

651

652

653

654

655

656

657

658

659

660

661

662

663

664

665

666

667

668

669

670

671

672

673

674

675

676

677

678

679

680

681

682

683

684

685

686

687

688

689

690

691

692

693

694

695

696

697

698

699

700

701

702

703

704

705

706

707

708

709

710

711

712

713

714

715

716

717

718

719

720

721

722

723

724

725

726

727

728

729

730

731

732

733

734

735

736

737

738

739

740

741

742

743

744

745

746

747

748

749

750

751

752

753

754

755

756

757

758

759

760

761

762

763

764

765

766

767

768

769

770

771

772

773

774

775

776

777

778

779

780

781

782

783

784

785

786

787

788

789

790

791

792

793

794

795

796

797

798

799

800

801

802

803

804

805

806

807

808

809

810

811

812

813

814

815

816

817

818

819

820

821

822

823

824

825

826

827

828

829

830

831

832

833

834

835

836

837

838

839

840

841

842

843

844

845

846

847

848

849

850

851

852

853

854

855

856

857

858

859

860

861

862

863

864

865

866

867

868

869

870

871

872

873

874

875

876

877

878

879

880

881

882

883

884

885

886

887

888

889

890

891

892

893

894

895

896

897

898

899

900

901

902

903

904

905

906

907

908

909

910

911

912

913

914

915

916

917

918

919

920

921

922

923

924

925

926

927

928

929

930

931

932

933

934

935

936

937

938

939

940

941

942

943

944

945

946

947

948

949

950

951

952

953

954

955

956

957

958

959

960

961

962

963

964

965

966

967

968

969

970

971

972

973

974

975

976

977

978

979

980

981

982

983

984

985

986

987

988

989

990

991

992

993

994

995

996

997

998

999

1000

**Rythmique
en cocotte**
Registre grave

Mêmes conseils que précédemment. Cet exemple est une sorte de walking-bass. □

(=)
 $\text{♩} = 75$

B m F♯m B m E m A 7

P.M. - - - - -

La gamme pour improviser : Sim

(=)
 $\text{♩} = 75$

B m F♯m B m E m A

Plan 1
de Bm à F♯m
(mesures 1-2)

Un plan très simple sur deux cordes. Sous F♯m, on joue le do# (9^e case corde, 1^{re} corde) avec un bend d'un demi-ton. □

(=)
 $\text{♩} = 75$

B m F♯m

Plan 2

de Bm à F#m
(mesures 1-2)

On commence avec la pentatonique de Si mineur puis on joue un arpège descendant de F#m sous l'accord correspondant. □

($\text{Bpm} = \text{Bpm}$)

Bpm $\text{F}^{\#}\text{m}$

A B

Plan 3

de Bm à Em et A
(mesures 1-2)

Début identique à celui de l'exemple précédent. Les quatre notes de la fin soulignent respectivement Em et A. □

($\text{Bpm} = \text{Bpm}$)

Bpm

A B

Plan 4

Tout contexte

Un plan en triolets de double-croches à la façon de Jimmy Page. Les liés sont là pour fluidifier le discours.. □

($\text{Bpm} = \text{Bpm}$)

Bpm

A B



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETRouvez le CODE EN PAGE 3

Improvisez

PAR FLORENT PASSAMONTI



CLASSIC ROCK

NOURRI PAR DES INFLUENCES BLUES, LE CLASSIC ROCK UTILISE DES ARTIFICES SIMPLES SOUVENT MAGNIFIÉS PAR LA VIRTUOSITÉ DE LEURS INTERPRÈTES. ICI, NOUS AVONS ÉTÉ INFLUENCÉS PAR AEROSMITH ET LEUR GUITARISTE LEAD JOE PERRY.

Le riff

Sur presque une seule corde, ce riff est assez symptomatique de la philosophie Classic Rock. Une section « pont » est proposée pour apporter un peu de relief à l'ensemble. Libre à vous de l'incorporer quand vous le souhaitez lors de la jam. □

♩ = 170

Musical score for guitar. The score consists of two staves. The top staff is for the treble clef (G) and the bottom staff is for the bass clef (F). The key signature is one sharp (F#). The time signature is common time (indicated by '4'). The score is divided into sections: 'Pont' (bridge) and 'Puis retour grille' (then return to grille). The 'Pont' section starts with a measure of two eighth notes on the G string (B) and a measure of two eighth notes on the D string (A). The 'Puis retour grille' section starts with a measure of two eighth notes on the G string (B) and a measure of two eighth notes on the D string (A). The score ends with a repeat sign and a measure of two eighth notes on the G string (B).

Quelques positions de gamme pour improviser

$\text{♩} = 170$

GAMME DE Mi mineur pentatonique

The image shows a musical score and its corresponding tablature for a guitar. The score is in Mi mineur (G minor) with a key signature of one sharp. The time signature is 4/4. The tablature is a six-string guitar tab with the strings numbered 6 (thinnest) to 1 (thickest). The scale is played in a pentatonic pattern across the first three frets. The tablature includes fret numbers and picking patterns (upstrokes). The score consists of two staves: the top staff shows the melody with eighth and sixteenth note heads, and the bottom staff shows the tablature with corresponding note heads.

Plan 1

Tout contexte

Un plan en double-stops. Pour un meilleur rendu, jouez uniquement des coups vers le bas. 

Read Contexts

$\omega = 170$

Plan 2
Tout contexte

Un plan répétitif qui tourne autour de la note Mi (12^e case, 1^{re} corde) et du bend allant de Ré vers Mi (15^e case, 2^e corde). La fin est plus acrobatique en raison de la rapidité d'exécution. ☐

$\text{♩} = 170$

Plan 3
Tout contexte

Ce plan est basé sur les positions de gammes proposées précédemment, avec la blue note en plus (3^e case, 3^e corde). ☐

$\text{♩} = 170$

Plan 4
À jouer sur B7

À aussi, un plan répétitif. Essayez de faire chanter votre guitare sur la fin, et gare au placement rythmique un petit peu alambiqué.. ☐

$\text{♩} = 170$



RETRouvez les Vidéos
Pédagogiques + Play-Back
dans votre Espace Pédago
sur www.guitarpart.fr
Code d'accès en page 3



Improvisez

PAR NÉOGÉOFGANATIC

HARD ROCK

DANS CETTE PARTIE CONSACRÉE AU SOLO HARD ROCK MÉLODIQUE TYPÉE GLAM METAL DES ANNÉES 80, NOUS ALLONS ÉTUDIER UNE RYTHMIQUE TYPIQUE DU GENRE. GO !

La rythmique

Cette rythmique en Si mineur sera la base de notre pièce.

Pas de difficultés particulière hormis la relative vitesse de l'ensemble. Veillez à ne pas mettre trop de gain dans votre son saturé, car certains silences

pourraient être parasités par le bruit de fond. Notez la présence d'accords « slash » (aucun rapport avec le guitariste des Guns !), un accord « slash » étant un accord

donc la basse est modifiée. Ainsi, un Sol/Si est un accord de Sol dont la basse est un Si, ce qui apporte plusieurs variations et voicings intéressants. □

Plan 1

On commence en douceur avec la présentation d'un

exemple de mélodie en Si mineur avec de longues notes que l'on va vibrer avec feeling. Attention à la triade mineure de Fa# à la

: mesure 4 qui aboutit à un Si case 9 de la corde de Ré. 

Plan 2

Petit motif entre rythmique et solo, ce pattern se décline sur

les accords de Si et de La sur le play-back. Le palm mute n'est pas évident à tenir sur la longueur, mais l'effet est garanti. Les deux

dernières mesures meublent la fin du lick avec une phrase classique de heavy blues qui résout sur un Si case 12 corde de Si.

$\text{♩} = 165$

P.M.

TAB

Plan 3

On corse le tableau avec des gourmands sur la corde de

Si en alternance avec la même corde à vide. Un gourmand est juste la succession rapide d'un hammer-on et d'un pull-off

sur deux cases. La présence de la corde à vide de Si assure la présence de la tonique pour rappeler la tonalité. □

$\text{♩} = 165$

let ring

T A B

10 12 10 0 7 10 7 0 5 7 5 0 3 5 3 0 2 3 2 4 4 × 7 9 9 7 12 10 12

5

17 15 15 17 16 16 16 16 14 14 14 14 16 16

P.H.

Plan 4

Dans un solo de hard rock mélodique, il n'est pas nécessaire de toujours terminer par quelque chose de très difficile, car les auditeurs garderont plutôt en mémoire

le feeling du solo. Ici, place aux bends à l'unisson dans la première partie du lick. Ils ne sont pas difficiles à jouer, par contre si vous avez un vibrato flottant, ils seront faux à cause de la compensation de tension entre les cordes et les

ressorts. Pourquoi ne pas poser la paume de la main droite sur le chevalet pour exercer une contre-force ? C'est ce que Christophe Godin fait pour maintenir la justesse de ses bends à l'unisson. La seconde partie est en octaves,

mutez donc bien les cordes non désirables. La dernière note force la tonalité à moduler en majeur car il s'agit de la tierce majeure de Si. □

$\text{♩} = 165$

T A B

12 14 14 16 10 12 12 14

5

9 9 9 9 9 11 9 7 7 7 7 9 7 9 5 7 7 7 7 9 8 5 5 5 5 7 6

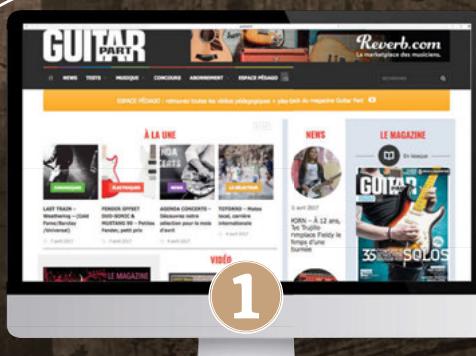
COMMENT REGARDER LES VIDÉOS DE CE NUMÉRO ?

Retrouvez les vidéos des leçons en ligne dans votre **Espace Pédago** sur www.guitarpart.fr. Créez un compte (gratuit) ou connectez-vous et entrez le code d'accès **gpc11metal**



Munissez-vous de votre magazine **Guitar Part Collector**.

Pour regarder ou télécharger toutes les vidéos de **GUITAR PART**, connectez-vous à votre **ESPACE PÉDAGO** sur www.guitarpart.fr



1



2

Lors de votre première visite : vous devez créer un compte gratuit.



3

C'est déjà fait ? Lors de vos prochaines connexions : identifiez-vous en indiquant votre adresse e-mail et le mot de passe que vous avez choisi.



4

Cliquez sur la couverture du magazine et entrez le **CODE D'ACCÈS** qui figure en page 3, celle de l'édition.



5

Vous pouvez regarder ou télécharger les vidéos de votre magazine à l'infini ! À vous de jouer !



Trouve Ta Voix

Nouvelle Série | Performances Améliorées | Capacités Sans Limites

©2016 Fender Musical Instruments Corporation.

Fender | **AMERICAN**
PROFESSIONAL
California

HELIX®

AUTHENTIQUE, DE LA TÊTE AUX PIEDS



HELIX NATIVE

HELIX RACK



HELIX CONTROL



HELIX LT



HELIX



Les processeurs de guitare Helix® ont imposé une nouvelle norme en termes de vitesse et de simplicité pour la création de sons de guitare authentiques et réactifs. Chaque produit de la famille Helix propose une approche familière de la création sonore par le biais d'une interface simple et intuitive qui supprime les menus complexes au profit d'une interaction extrêmement conviviale. S'appuyant sur une technologie de nouvelle génération, la modélisation HX, la famille Helix restitue amplis, enceintes, micros et effets avec minutie et précision. Les modèles d'amplis à lampes vintage et modernes réagissent à votre jeu comme les originaux et délivrent un son et des sensations authentiques.